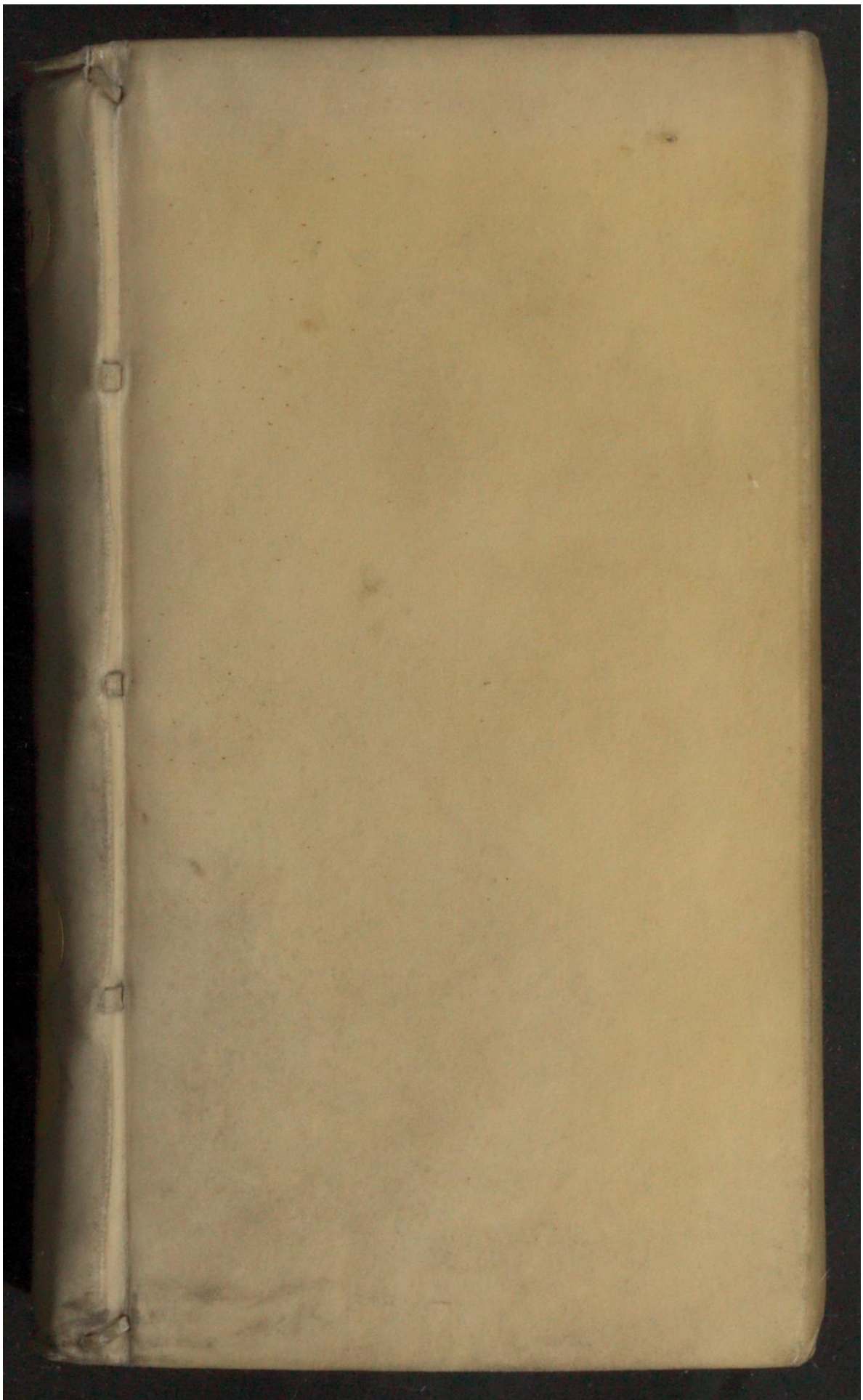
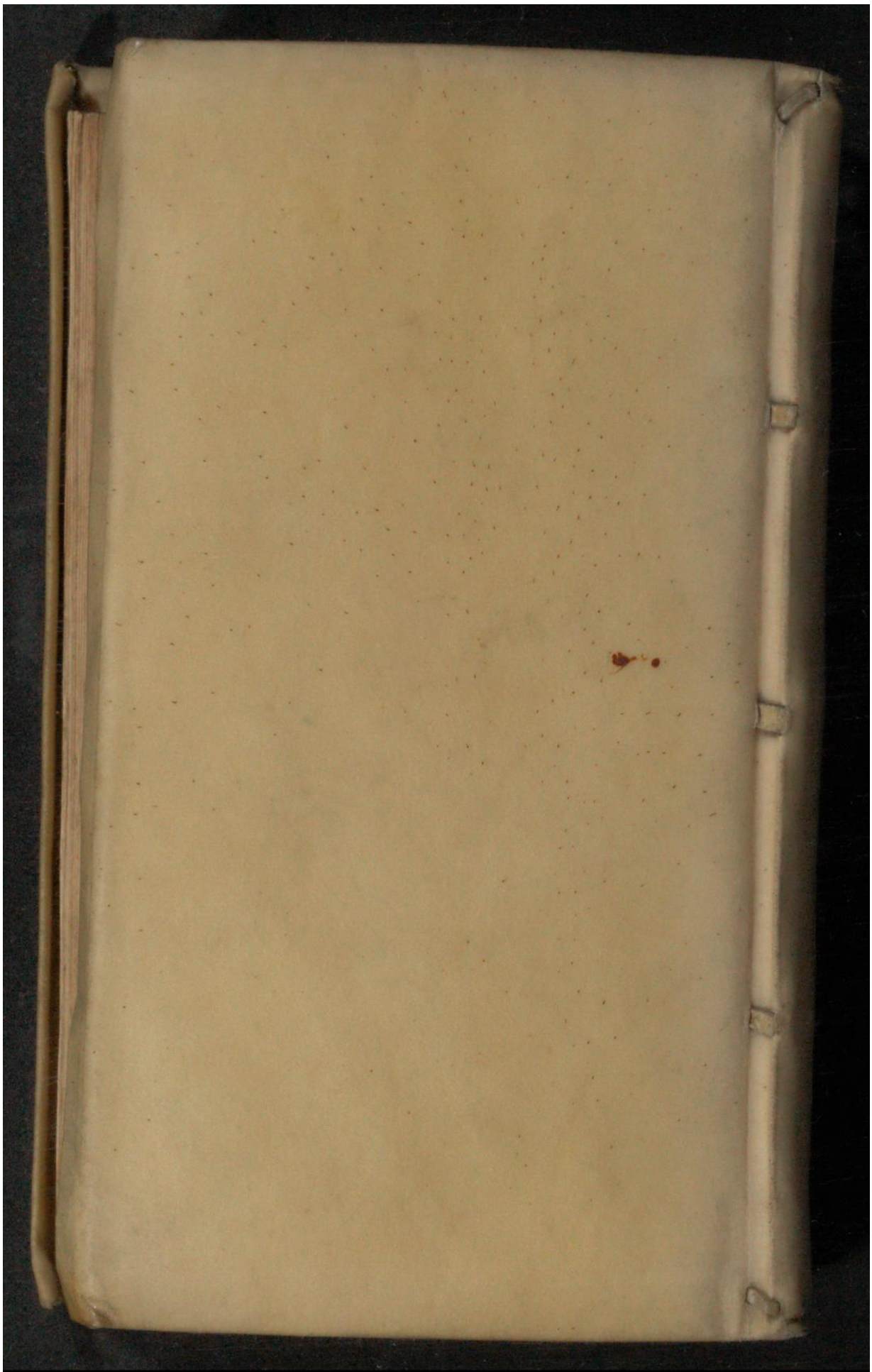


Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

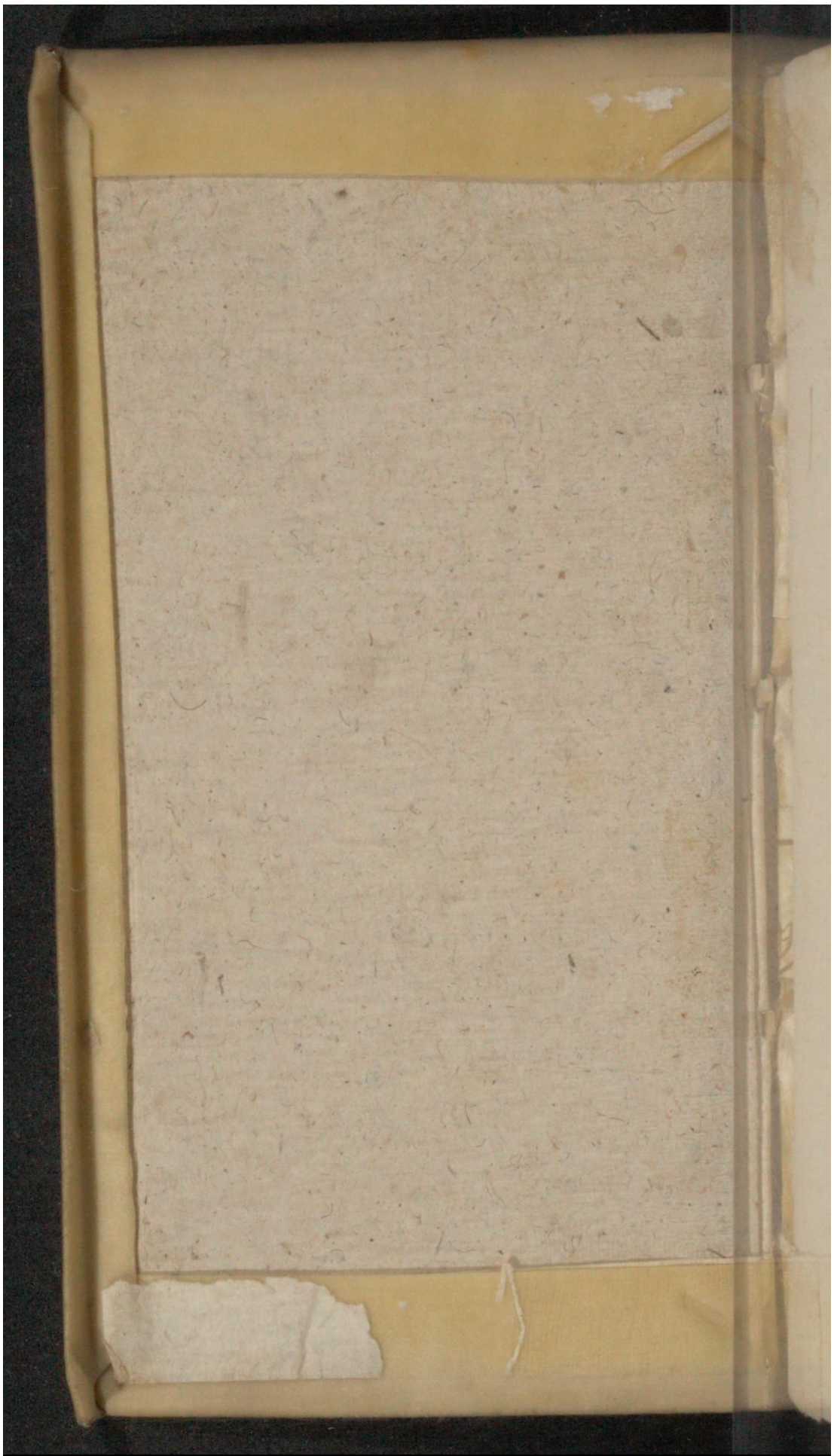


Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

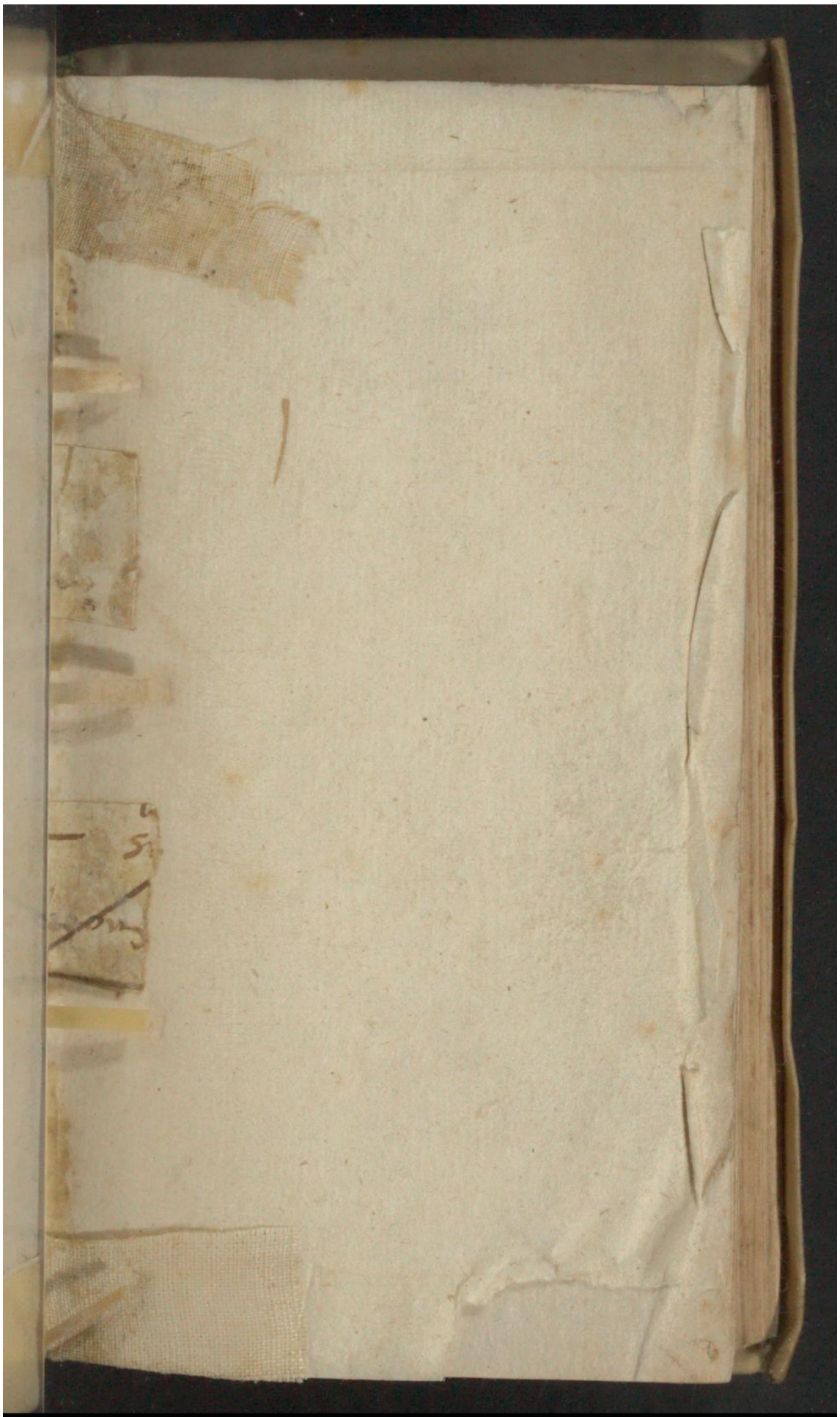
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

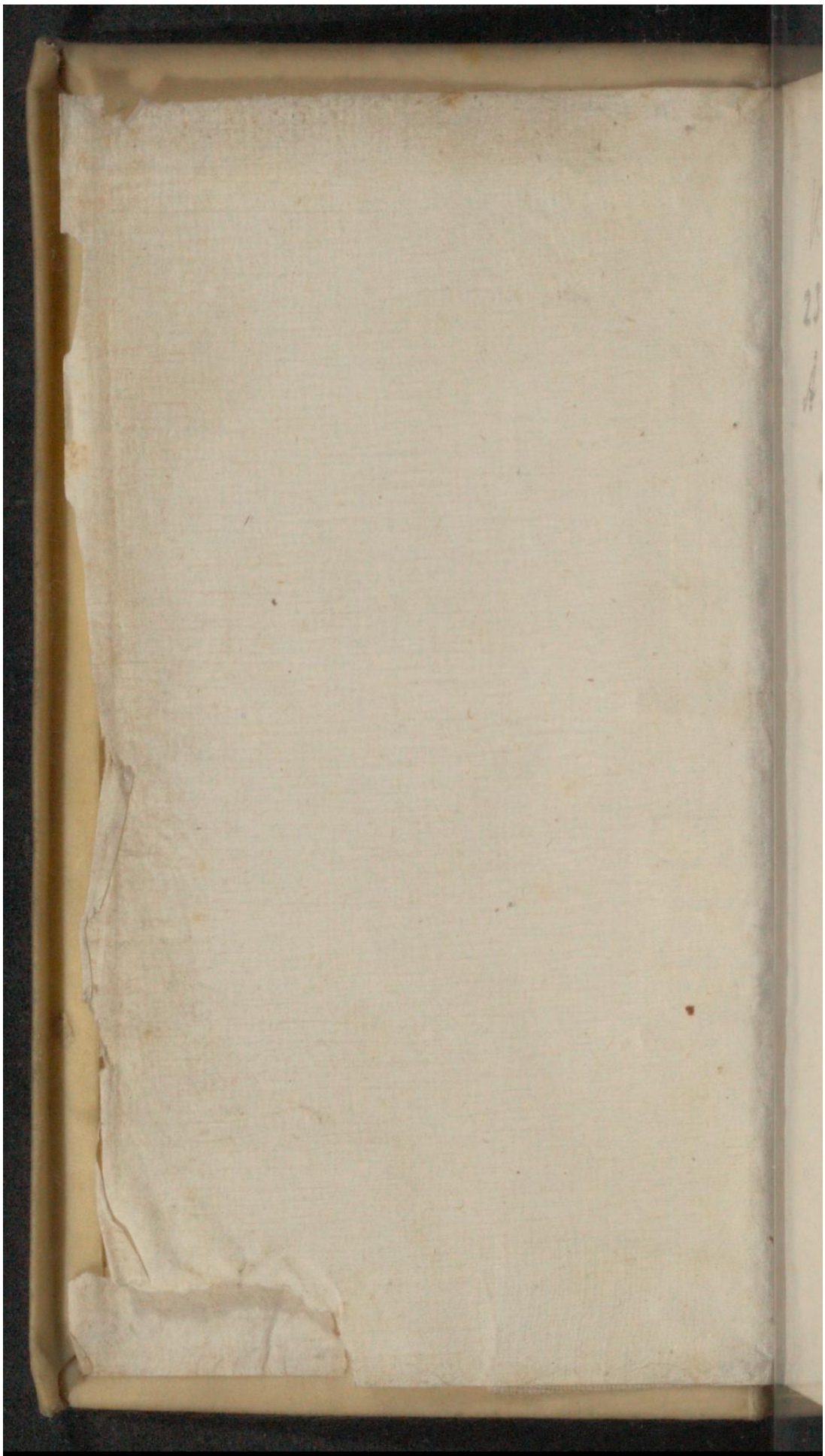
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20



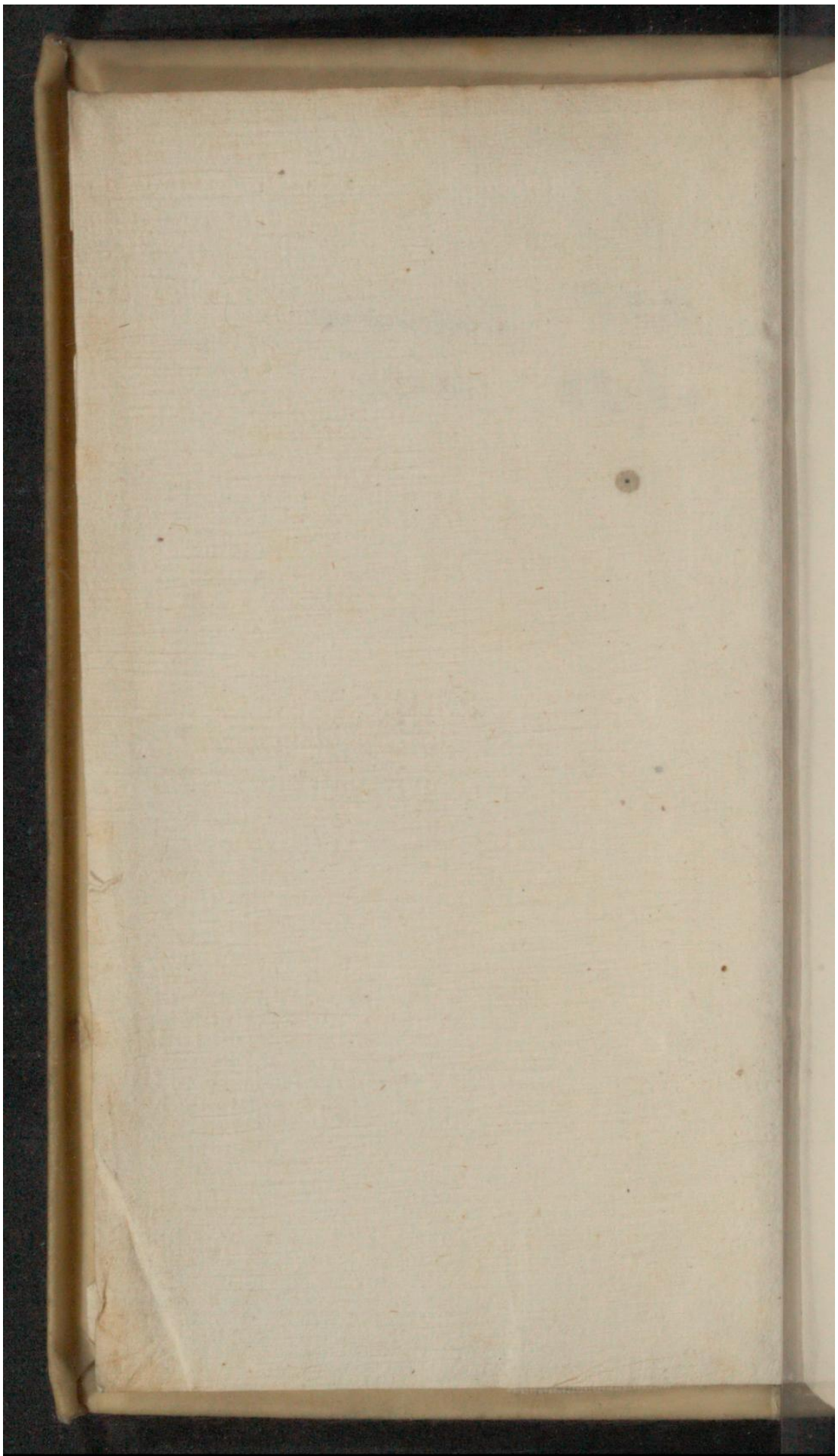
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20



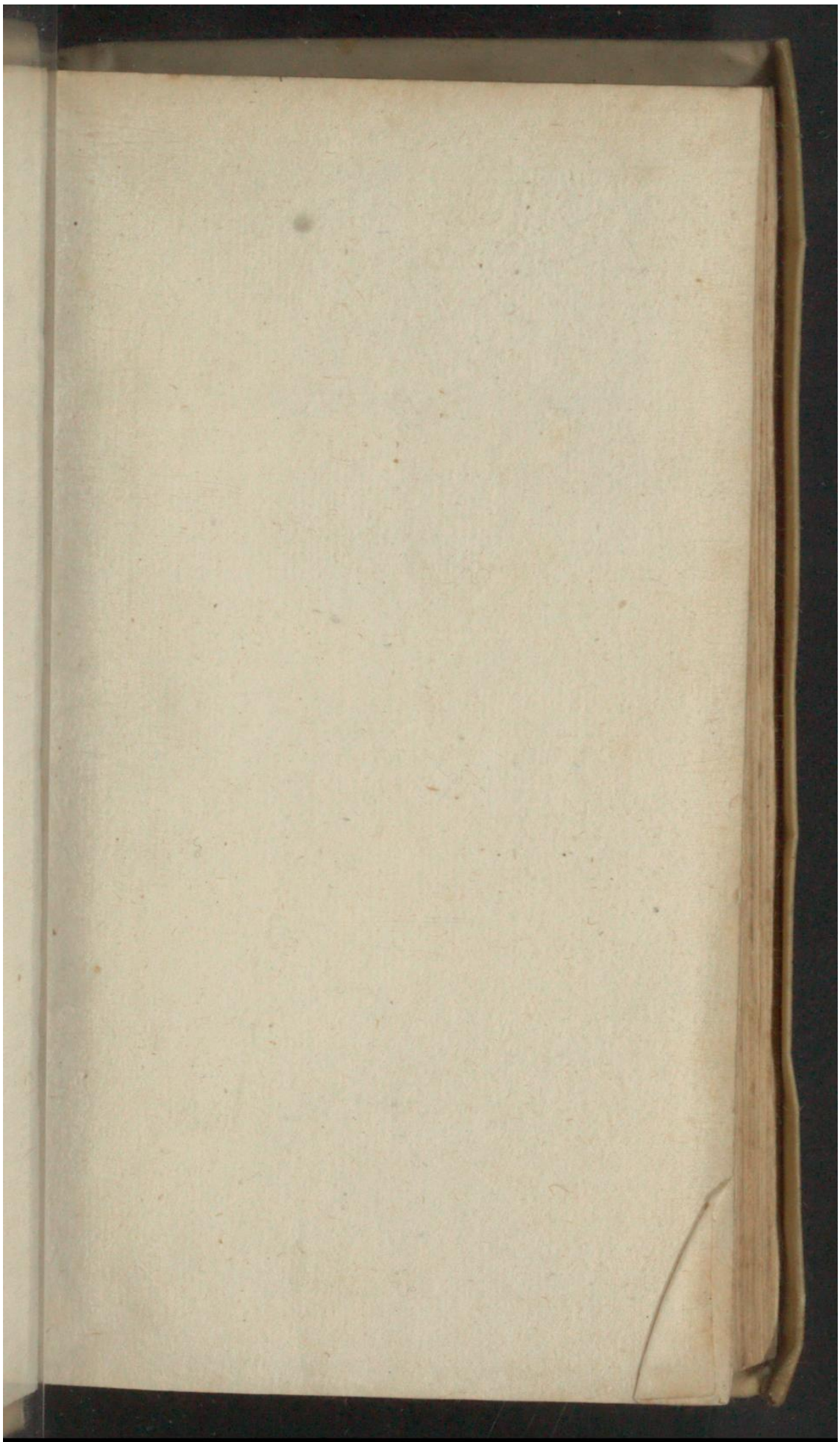
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

KW
235 A 20

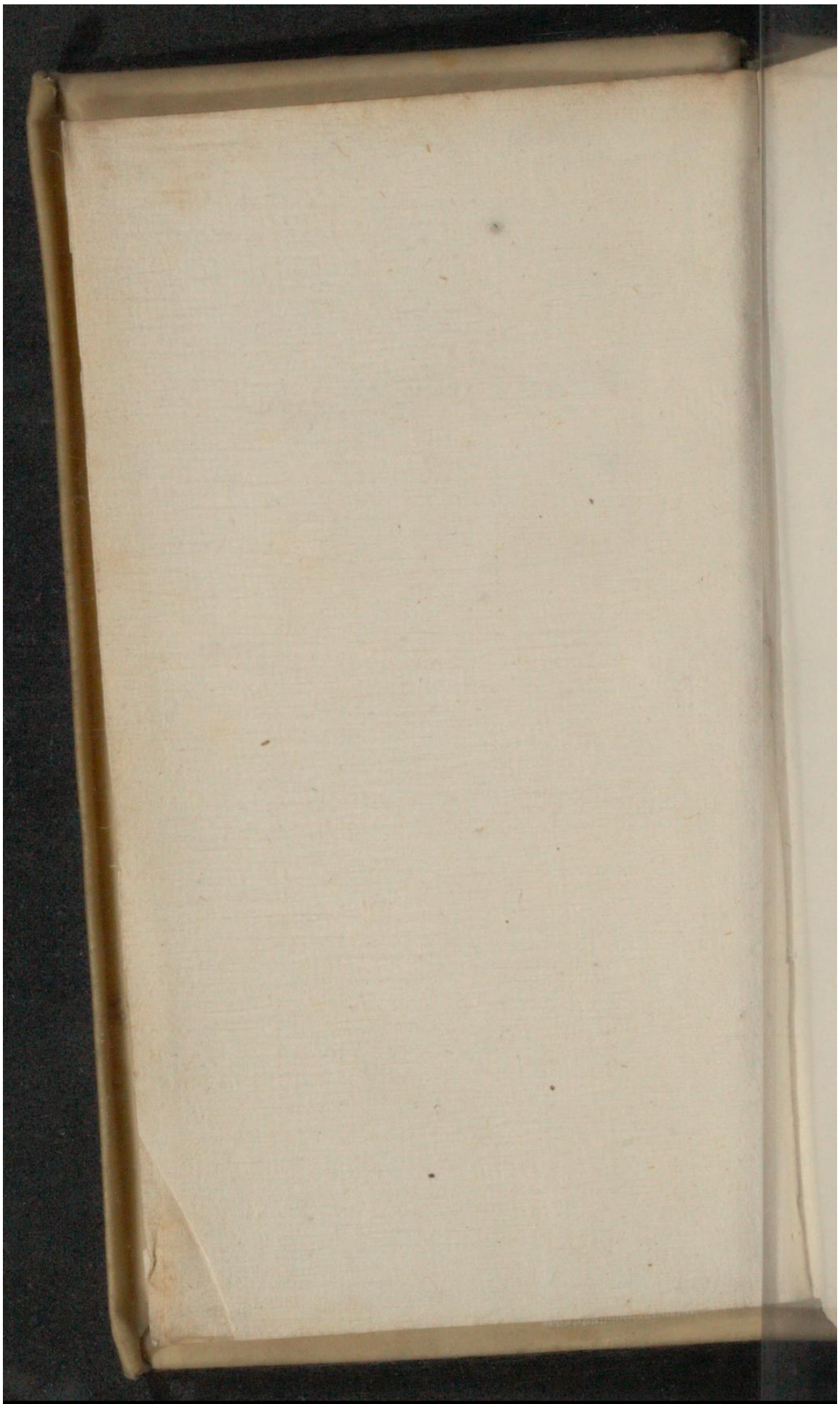
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20



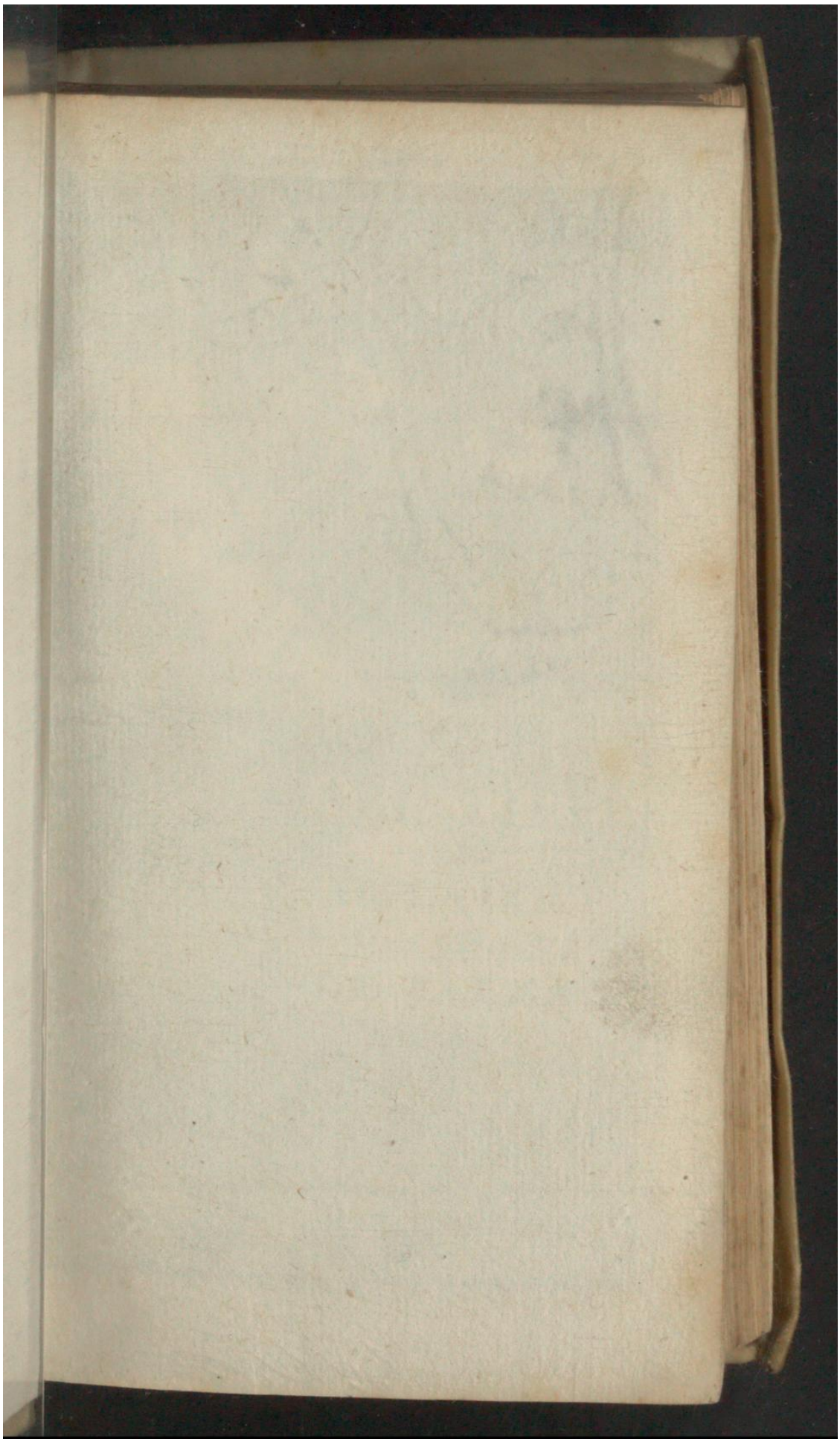
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20



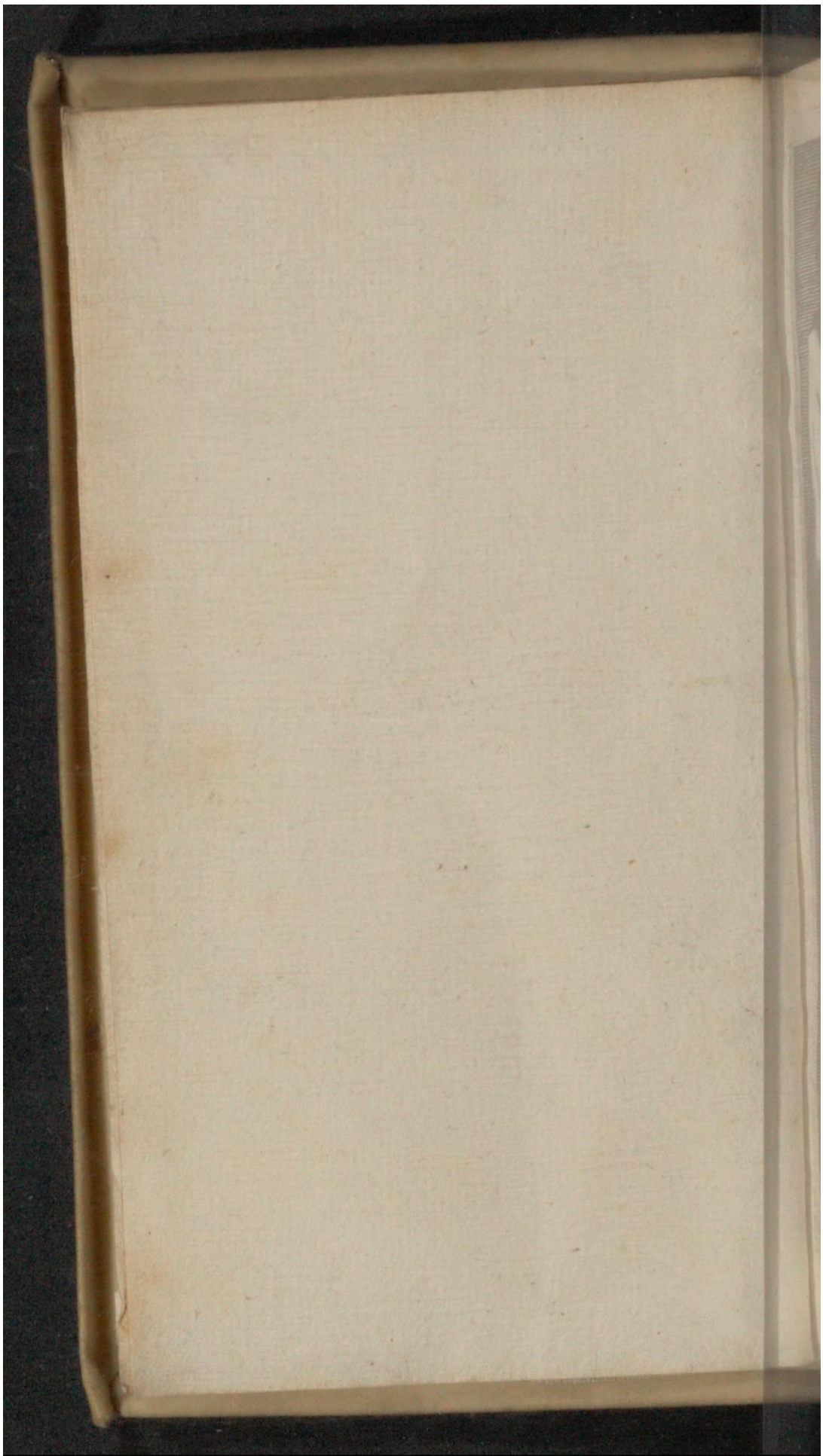
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20



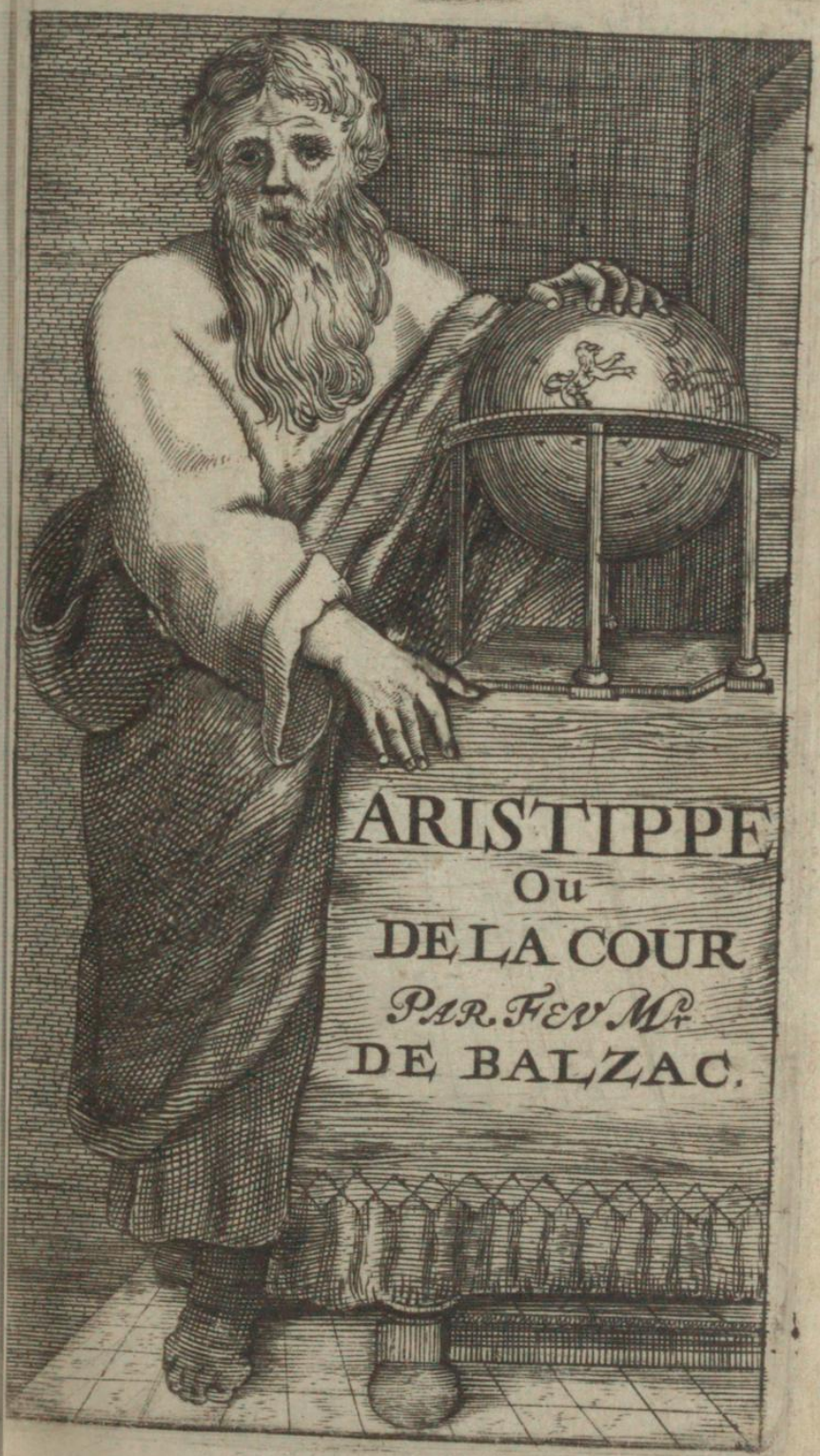
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

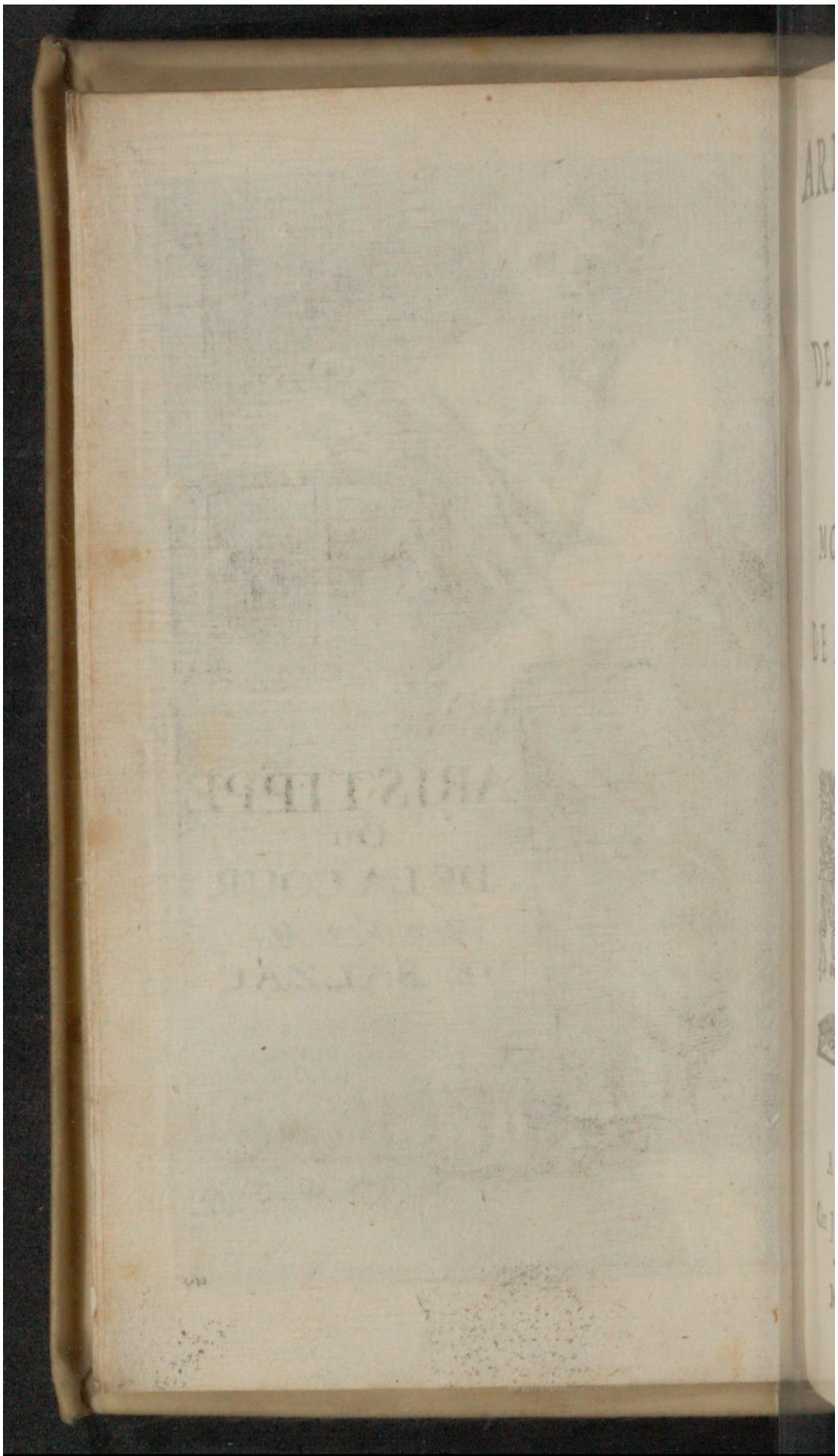


Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20



ARISTIPPE
Ou
DE LA COUR
PAR FEU Mr
DE BALZAC.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

ARISTIPPE,

OU

DE LA COVR.

PAR

MONSIEUR

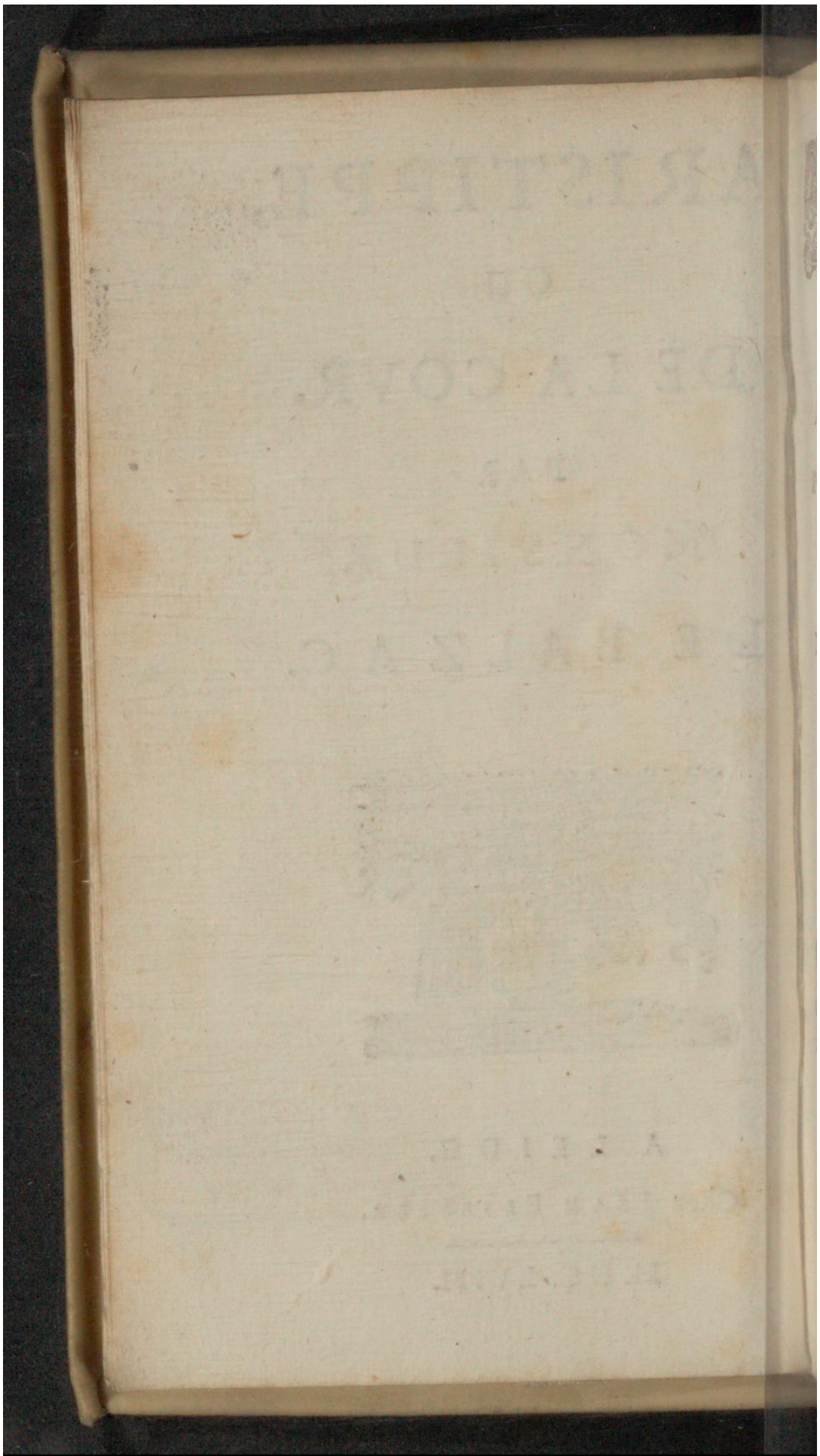
DE BALZAC.

Koninklijke Bibliotheek te 's Hage.

A LEIDE,
Chez JEAN ELSEVIER.

M. DC. LVIII.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

A MESSIEVRS,

MESSIEVRS,

Mr GUILLAUME PAETS, Preſident, Conſeiller de Rhinlande, cy devant Deputé au Conſeil de Mrs les Eſtats Generaux des Provinces Vnies;

Mr JEAN vander MAERSCHE,

Mr ARNAULD WITTENS,

Mr RIPPERT van GROENENDIJCK.

BOVRGVEMAISTRES de la Ville de LEIDE.

MESSIEVRS,

Les Intereſts des Eſtats, & les intrigues des Cours ſont des ſciences dont l'étude eſt difficile, & où ſouvent les plus habiles ne peu-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

vent atteindre. Comme elles n'ont point de principes bien certains, & que la fortune entreprend d'y donner des regles, il eſt tres malaiſé de les ſuiure, à moins que de ſe former au caprice d'vn pouvoir aueugle, & d'eſtre preſt, comme le Cameleon, à toutes ſortes de changemens. De quelque prudence, & de quelque courage qu'on ſe muniſſe, il faut toûiours donner quelque choſe à la complaiſance & à la faveur, & on ne peut être ſi ferme dans la vertu, qu'on ne le cede quelquefois au temps & à la rencontre des affaires. Nous en auons des exemples aux ſiecles paſſez, nous en voyons dans le nôtre; & il s'en treuve peu dans les Cours, de qui la conduitte ſoit bien reglée, parce que les Cours elles mémes ne le ſont pas. Ce n'eſt pas, *Meſſieurs*, qu'il n'y ayt quelque ſentier derobbé, par où l'on euite les mauvais chemins, & les pieges, que la fortune malicieuſe prend plaiſir à tendre.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

tendre. Ceux qui ont áquis vne experience & vne probité pareille à la vôtre, le ſçauent treuver; & vous n'avez paſſé par tous les degrez d'honneur, pour paruenir aux charges eminentes que vous poſſedez, que par cette haute probité, & cette grande experience dans les affaires. Si Monſieur de Balzac, l'vn des plus celebres Ecriuains de France, a ſçû parfaittement bien diſcourir de l'Eſtat & de la Cour, vous l'auez ſçû parfaittement bien pratiquer: mais d'vne maniere peu commune, & faiſant toûiours marcher deuant Vous l'honneur & l'intereſt du public. Ilz ont toûiours eſté les deux guides de vos actions, & la Ville où vous tenez auiourd'huy les premiers rangs, treuve dans Vôtre adminiſtration quelque choſe d'extraordinaire qui la charme. Je ſçay que je ſerois auoüé de tous mes Concitoyens, ſi je pouſſois plus auant cette penſée : mais je crains, *Meſſieurs*, de ne l'être pas de

Vous,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

Vous, & que vous ne ſoyez de ceux qui croyent ne meriter de loüange, que lors qu'ils ne la recherchent point: mais auſſy ce n'eſt pas vne marque de defaut, d'en receuoir: & il me ſemble qu'il eſt juſte d'en donner vn peu aux perſonnes qui en meritent beaucoup. Je n'oſe toutesfois m'y engager, de crainte de vous deplaire, & de diminuer pluſtoſt de l'eclat de vos vertus par vn ſtile trop foible pour les exprimer. J'aime mieux vous aſſurer que je les admire en ſilence, & que je me tiendray trop heureux, ſi, apres la liberté que je prens de vous offrir cette impreſſion, Vous me permettez encore de me dire auec reſpect,

MESSIEVRS,

Voſtre tres-humble & tres-obeiſſant ſerviteur

JEAN ELSEVIER.

LE

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

LE LIBRAIRE AU LECTEUR.

Pour t'obliger à lire ce Liure, & à l'eſtimer infinement, il ſuffiroit que tu viſſes le Titre qu'il porte, & le Nom de l'Eſcrivain qui l'a compoſé; Et ſi i'en euſſe creû quelques Perſonnes ſenſées, qui en ont veû la Copie, ie n'euſſe mis à ſa te-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

ſte autre Auertiſſement que
celuy-là. Leur ayant toutes-
fois oüy dire, que cet excellent
Homme n'auoit iamais rien
fait de ſi regulier, ni de ſi elo-
quent ; & le Gentilhomm
ſon Allié, de qui ie le tiens, &
qui le tenoit de luy, m'aſſeu
rant que de toutes les Piece
de ſon Cabinet, il n'en regar
doit aucune auec tant d'a
mour, & qu'il l'appelloit ſo
Chef-d'œuure, ie n'ay pas cr
te le deuoir laiſſer ignorer,
pour noſtre auantage co
mun. En effet tous ſes An
& tous ſes Proches ſçauer

qe

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

que l'ayant faite dans le plus beau feu de sa ieunesse, il estoit persuadé qu'elle deuoit, plus que toutes les autres establir, sa reputation; & tesmoignent que s'il ne l'auoit pas publiée, il y a plus de vingt ans, c'estoit seulement afin de se donner le loisir de la porter à la plus haute perfection, dont elle seroit capable. Tu verras à sa suitte vne autre Piece, qui a desia paru, dans le Volume de ses Entretiens, & que Monsieur Girard y auoit mise, sans sçauoir qu'il l'euſt jointe à son ARISTIPPE, com-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

me traittant du meſme ſuiet. Mais outre qu'elle eſt icy en ſon vray lieu, tu dois encore eſtre bien aiſe qu'elle y ſoit, parce qu'elle y eſt, de la derniere reuiſion de ſon Autheur, & auec quelques coups de pinçeau, qui la rendent beaucoup meilleure.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

ARISTIPPE, OU DE LA COUR.

A LA SERENISSIME REYNE DE SVEDE.

AVANT-PROPOS.

L'ANNE'E mille six cens dix-huit, Monsieur le Landgrave de Hesse, Ayeul de Monsieur le Landgraue d'aujourd'huy, fit vn

voyage aux Eaux de Spâ, qui luy auoient eſté ordonnées par les Medecins. A ſon retour, ſe trouvant ſur la frontiere de France, & ayant ſçeu que Monſieur le Duc d'Eſpernon eſtoit, en ſon Gouuernement de Mets, il eut enuie de voir vn Homme, dont l'Hiſtoire luy auoit tant parlé. Il auoit appris d'elle, que la Vertu auoit eſleué cet Homme, & que la Fortune ne l'auoit pû abbaiſſer; Que ſes diſgraces auoient eſté plus glorieuſes & plus éclatantes que ſa faveur; Qu'il eut la force de reſiſter à vn Parti, qui faillit à renuerſer l'Eſtat; & qu'il merita les bonnes graces d'vn Roy, auquel il ne manquoit rien que d'eſtre né, en vn meilleur Siecle.

Monſieur le Landgraue, touché de l'admiration d'vne ſi longue & ſi durable vertu, iugea cet illuſtre Vieillard, digne de ſa curioſité, & luy fit l'honneur de le venir viſiter à Mets.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

à Mets. Par malheur, la Goutte le prit le lendemain qu'il y arriua: Et quoy qu'elle euſt accouſtumé de le traiter aſſez doucement, eſtant pluſtoſt vn repos forcé, qu'vne veritable douleur, il falloit pourtant la receuoir en malade, & garder le lit, tant qu'elle duroit. Cette attache le retint plus qu'il ne penſoit, en vn lieu, où ſans cela il ne ſe fuſt pas ennuyé. Elle nous donna auſſi le moyen de le conſiderer de plus prés.

Comme il eſtoit Prince qui aymoit les Lettres, il employoit les heures de ſon loiſir, & les intervalles meſmes de ſes maux, ou à lire les bons Liures, ou à s'entretenir, auec les Sçauans, qui les entendoient. Alors il y en auoit vn prés de ſon Alteſſe, dont elle faiſoit vne eſtime particuliere, & qui en effet n'eſtoit pas vn homme commun. D'ordinaire elle l'ap-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

pelloit SON ARISTIPPE, & quelquefois SON SAGE SÇAVANT, pour expliquer le nom d'ARISTIPPE, qu'elle luy auoit donné.

C'eſtoit vn Gentilhomme de iugement exquis, & d'experience conſommée; Catholique de Religion, François de naiſſance, & originaire d'Allemagne; âgé de cinquante-cinq ans ou enuiron. Il auoit le don de plaire, & ſçauoit l'art de perſuader. Il ſçauoit de plus, la vieille & la nouuelle Cour; & ayant obſervé dans pluſieurs voyages qu'il auoit faits, les mœurs & le naturel des Princes & de leurs Miniſtres, on trouuoit en luy vn Threſor des choſes de noſtre Temps; outre les autres connoiſſances qu'il auoit puiſées dans l'Antiquité, & acquiſes par la Meditation.

Ie fus ſi heureux que de faire d'abord amitié aueque luy. Il me preſenta

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

senta à Monſr. le Landgraue, & dit du bien de moy à toute ſa Cour. Il fit meſme trouuer bon à ſon Alteſſe, que i'aſſiſtaſſe aux conuerſations qu'ils auoient enſemble, à l'iſſuë de ſon diſné. En partant d'Allemagne, ils auoient choiſi Corneille Tacite, pour eſtre le compagnon de leur voyage, & ne s'en eſtoient pas mal trouuez. Il les auoit diuertis à Spâ, & par les chemins; & lors qu'ils arriuerent à Mets, ils en eſtoient au commencement de l'Empire de Veſpaſien.

Ariſtippe eſtoit le Lecteur & l'Interprete : Apres auoir leû, il faiſoit des reflexions ſur les choſes qu'il venoit de lire; quelquefois en peu de mots, & paſſant legerement ſur les choſes; quelquefois auſſi en s'y arreſtant, & par des diſcours aſſez eſtendus; ſelon que la matiere le deſiroit, ou que Monſieur le Landgraue l'exigeoit de luy. Il y auoit plaiſir à oüir vn Philoſophe parler

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

parler de la Cour ; & ſi ce Sophiſte qui ſe rendit ridicule deuant Annibal n'euſt pas plus mal-parlé de la Guerre, ie m'imagine qu'Annibal ne ſe fuſt pas moqué de luy.

Les affaires publiques ſont ſouvent ſales & pleines d'ordure : On ſe gaſte pour peu qu'on les touche: Mais la ſpeculation en eſt plus honneſte que le maniment: Elle ſe fait auec innocence & pureté. La Peinture des Dragons & des Crocodiles, n'ayant point de venin qui nuiſe à la veuë, peut auoir des couleurs qui reſiouïſſent les yeux ; Et ie vous auouë que le monde qui me deſplaiſt tant en luy-meſme, me ſembloit agreable & diuertiſſant, dans la conuerſation d'Ariſtippe.

En cette conuerſation, habile & ſçauante, comme dans vne Tour voiſine du Ciel, & baſtie ſur le rivage, nous regardions en ſeureté, l'agitation & les tempeſtes du Monde. Nous eſtions Spectateurs des

des Pieces qui ſe ioüoient par toute l'Europe: Ariſtippe nous faiſoit les Argumens de celles qui ſe devoient ioüer, & ſa Prudence tant acquiſe que naturelle, ſçachant tout le Paſſé & tout le Preſent, nous apprenoit encore quelques nouuelles de l'Aduenir. I'eſtois attaché à ſa bouche, depuis le commencement de la Conuerſation iuſques à la fin, & ie l'eſcoutois auec vne attention ſi peu diuertie, qu'il ne m'eſchapoit pas vn ſeul mot de ce qu'il diſoit. Mais pour faire place à ce qu'il deuoit dire le lendemain; eſtant retiré en ma chambre, i'eſcriuois le ſoir les Diſcours que i'auois oüis l'apreſdinée, & me déchargeois ſur le papier, *d'vn fardeau de perles & de diamans*, comme les appelloit le bon Monſieur Coeffeteau, à qui ie les communiquois tous les matins.

En ce temps-là, i'auois autant de ſuiet de me loüer de la fidelité

de

de ma memoire, que j'ay raiſon de me plaindre des ſupercheries, qu'elle me fait auiourd'huy. Seneque le Pere conte des miracles de la ſienne, dans la Preface de ſes Controuerſes. Ie ne vay pas ſi auant que luy, & ne veux rien auancer de moy, qui ſente le Charlatan. Mais il eſt tres-vray que, l'année meſme des Conuerſations d'Ariſtippe, ayant eſté à vn Sermon qui dura deux heures, ie l'eſcriuis tout entier, à mon retour de l'Egliſe; veritablement ſans m'aſſuiettir aux paroles aueque ſcrupule, mais auſſi ſans perdre quoy que ce ſoit de la ſubſtance des choſes.

Il y a encore des teſmoins de ce que ie dis: I'en puis nommer d'eminente qualité, qui ſont pleins de vie; Et perſonne ne doit trouuer eſtrange, qu'apres vn effort de memoire, qu'on crût n'eſtre pas petit, ie me ſois ſouuenu de ſept Diſcours de mediocre grandeur, qu'Ariſtippe

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

pe fit, ſept iours de ſuite. Vne ligne de l'Hiſtoire de Veſpaſien luy ſervit de Texte pour commencer, & les prieres de Monſieur le Landgraue l'obligerent à ne pas finir ſitoſt.

De parler du merite des Diſcours, ie ne penſe pas qu'il ſoit neceſſaire. Ie ne veux point alleguer l'approbation qu'ils ont euë, deçà & delà les Monts. Il me ſuffira de dire qu'ils ont eſté leûs par ceux qui corrigent les Edits & les Ordonnances, & que Monſieur le Cardinal de Richelieu, les ayant portez aueque luy en Italie, me les rendit à Paris, au retour du fatal voyage de Lyon. Ce fut non ſeulement auec des paroles tres-ciuiles, mais auſſi auec des Notes tres-obligeantes, dont il borda les marges du Manuſcrit. *Voila qui me plaiſt. Il ne ſe peut rien de plus ioly. Cecy ſe peut dire beau. Ie ſçay bien de qui il entend parler, &c.*

Ces

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

Ces ſortes de marques, qu'il auoit accouſtumé de faire ſur les Compoſitions d'autruy ſont connuës de ceux qui le voyoient dans la vie ſecrette, & qui eſtoient receus en ſon Cabinet, aux heures de ſes diuertiſſemens. Tant y a que ſon Eminence eut la bonté de ne rien prendre pour ſoy, de tout ce qu'elle leût dans les ſept Diſcours: Elle diſtingua les temps & les lieux; & me fit la grace de conſiderer, que quand Ariſtippe parloit à Mets, elle eſtoit encore Monſr. de Luçon, & que Monſr. de Luynes n'eſtoit pas encore Conneſtable.

Mais il n'eſt pas temps de raconter les Auantures des Diſcours, puis qu'elles ne ſont pas encore finies, & qu'il leur reſte vn voyage à faire, aux dernieres parties du Septentrion. Leur Eloge, non plus, ne doit pas eſtre tiré du teſmoignage qu'on a rendu d'eux, en

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

en France & en Italie: Il faut l'attendre du iugement qu'en fera la REINE, à laquelle ie les enuoye en Suede. Eſtant éclairée au point qu'elle l'eſt, elles les connoiſtra mieux par leur monſtre que par le rapport d'autruy; & preſuppoſé qu'elle les deſire, il vaut mieux contenter d'abord ſa curioſité, que de laſſer ſa patience dans vne longue Preface.

N'apportons point tant de façon à noſtre Preſent, & faiſons paroiſtre Ariſtippe deuant elle, le plûtoſt que nous pourrons. Ne nous amuſons point à l'Inutile des Dialogues: Le plus ſouuent il embaraſſe le Neceſſaire. Il ſe pert trop de temps aux ciuilitez & aux complimens; aux bons iours & aux bons ſoirs. I'ay crû qu'il ſeroit bon de retrancher toutes ces ſuperfluitez, & d'apporter icy les choſes pures & ſimples, comme ie les conſeruay auec ſoin, dans mes papiers,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

piers, apres les auoir recueillies, auec plaisir, de la bouche d'Aristippe.

Mais auant que de passer outre, il n'y aura point de mal de faire ce que feroit Aristippe, s'il estoit au Monde, & qu'il fust luy mesme son Historien. Ayant commencé par vn NOM, qui portera bonheur à nostre Volume; sans differer davantage, rendons luy les hommages qui luy sont deûs. La vertu de CHRISTINE merite quelque chose d'extraordinaire : Mais le Temps present est pauure, pour vne telle reconnoissance : Il faut luy chercher des honneurs dans la vieille Rome, & au Païs des Triomphes. Et pourquoy ne renouuellerons nous pas en cet endroit l'ancien vsage des Acclamations, qui estoient des Triomphes de tous les iours? Ils ne demandent point de pompe, comme les autres, & la despense s'en peut faire par la Pauureté.

Qu'on

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

Qv'on loüe donc, qv'on benisse la Fille du grand Gustave, la grande, l'incomparable Christine: povr les bons exemples qv'elle donne a vn mavvais Siecle; povr avoir acheve' la gverre, et povr avoir fait la paix, povr sçavoir regner, et povr n'ignorer rien de ce qvi merite d'estre scev. C'est Christine qvi s'est oppose'e a la Barbarie, qvi revenoit, et qvi a retenv les Mvses, qvi s'enfvyoient. C'est elle qvi connoist sovverainement des Sciences et des Arts. Elle met le prix avx ovvrages de l'esprit. Comme elle reçoit des applavdisse'mens de tovs les pevples, elle rend des Oracles en tovtes les Langves. On ne pevt point appeller de ses opinions; non pas mesme a la posterite'.

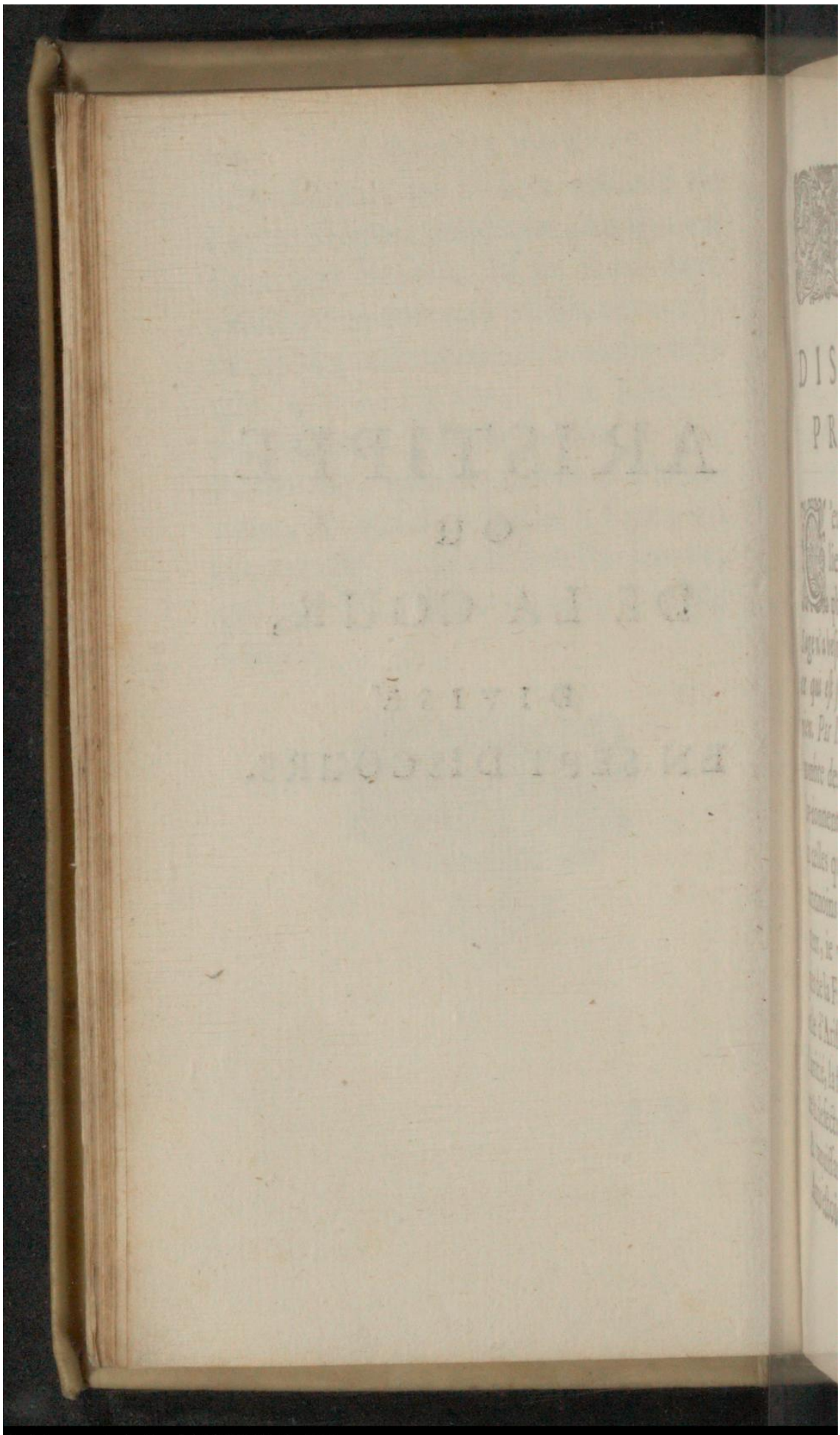
Si cela eſt, & ſi elle approuue mon

mon Liure, ou il ſera aſſeuré de l'approbation publique, ou il n'en aura pas beſoin. Mais il ne faut pas faire ce tort au Public, de croire qu'il puiſſe eſtre d'vn autre auis que CHRISTINE. Le Monde ne voudroit pas deſplaire à vne Perſonne, qui luy fait tant d'honneur, & qui l'embellit ſi fort; en contre-diſant la meſme Perſonne, qui iuge ſi ſainement, & qui opine ſi bien.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

ARISTIPPE
OU
DE LA COUR,
DIVISE'
EN SEPT DISCOURS.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

DISCOURS PREMIER.

C'eſt vne opinion ſinguliere de certains Philoſophes affirmatifs, *Que le Sage n'a beſoin de perſonne, & que tout ce qui eſt ſeparé de luy, ne luy ſert de rien.* Par là ils oſtent l'Amitié du nombre des choſes neceſſaires, & luy donnent rang ſimplement, parmi celles qui ſont agreables. Et neantmoins de plus honneſtes gens qu'eux, ie veux dire les Philoſophes de la Famille de Platon & de celle d'Ariſtote, ont crû que ſans l'amitié, la felicité eſtoit imparfaite & defectueuſe, & la vertu foible & impuiſſante. Ils ont dit que les Amis eſtoient les plus vtiles, & les

les plus desirables des Biens estrangers. Ils les ont considerez, non pas comme *les ioüets & les amusemens d'vn Sage en peinture*, mais comme *les aides & les appuis d'vn homme du Monde.*

Il n'y a que Dieu seul, qui soit pleinement content de soy-mesme, & de qui il faille parler en termes si hauts & si magnifiques: Il n'y a que luy, qui, estant riche de sa propre essence, joüisse d'vne Solitude bien-heureuse, & abondante en toutes sortes de biens; luy qui puisse operer sans instrumens, comme il agit sans trauail; luy qui tire tout du dedans de sa nature, parce que les choses en sont sorties de telle façon, qu'elles ne laissent pas d'y demeurer. Les Hommes au contraire ne peuuent, ni viure, ni bien viure; ni estre hommes, ni estre heureux, les vns sans les autres. Ils sont attachez ensemble, par vne commune necessité de commerce

merce. Chaque Particulier n'eſt pas aſſez de n'eſtre qu'vn, s'il n'eſſaye de ſe multiplier en quelque ſorte, par le ſecours de pluſieurs; Et à nous conſiderer tous en general, il ſemble que nous ne ſoyons pas tant des Corps entiers, que des Parties couppées que la Societé reünit.

Les Offenſez demandent iuſtice, les Foibles ont beſoin de ſupport, les affligez de conſolation; mais tous ont vniuerſellement beſoin de conſeil. C'eſt le grand Element de la Vie ciuile: Il n'eſt gueres moins neceſſaire que l'eau & le feu: & les deux moyens d'agir, que la Nature nous a fournis, ſe rapportent à cette fin; LA RAISON ET LA PAROLE nous ayant eſté données principalement, pour le CONSEIL. Les beſtes ſont emportées, par la ſubite impetuoſité de leur naturel, & par la preſence du premier objet. Les Hommes ſe

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

conduiſent, par la deliberation, & par le diſcours. Ayant le don de chercher, & de choiſir, ils peuuent paſſer d'abord du Preſent à l'Auenir, & du Premier au Second, pour s'y arreſter, s'ils s'y trouuent bien.

Les Pyrates ſe ſeruent de Conſeil: Le Conſeil eſt en vſage parmi les Sauuages; A plus forte raiſon parmi les Peuples ciuiliſez. Mais par tout, il faut que les Sages l'empruntent d'autruy, parce que leur Sageſſe leur doit eſtre ſuſpecte, aux choſes qui les regardent. L'Homme eſt ſi proche de ſoy-meſme, qu'il ne peut trouuer d'entre-deux, ni d'eſpace libre, pour le debit du conſeil qu'il ſe veut donner: il ne ſçauroit empeſcher que les deux Raiſons, qui deliberent en luy, ne ſe confondent dans la communication, celle qui propoſe eſtant trop meſlée, auec celle qui conclut.

Il faut donc que celuy qui conſeille

seille, soit vne personne à part, & distincte de celuy qui est conseillé. Il faut qu'il y ait vne distance proportionnée, entre les objets, & les facultez qui en iugent; Et comme les yeux les plus aigus ne se peuvent voir eux-mesmes, aussi les iugemens les plus vifs manquent de clarté, en leurs propres interests. Quelque connoissance naturelle que nous ayons, & quelque lumiere qui nous vienne de plus haut, nous ne deuons point reietter les moyens humains, ni mespriser ce surcroist de raison, & ce plus grand esclaircissement de verité, qui se tire de la Conference.

Reconnoissons l'imperfection de l'Homme, separé de l'Homme, & l'auantage qu'a la Societé, sur la Solitude. Puis que l'Amy de Dieu, & le Conducteur du Peuple de Dieu, bien qu'vne Nuée miraculeuse marchast le iour deuant luy; bien que la nuit vne Colonne de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

feu fiſt la meſme choſe, & qu'elles ſe poſaſſent au lieu où il falloit camper, ne laiſſa pas de prendre vn Guide, pour s'en ſeruir aux autres difficultez qui pouvoient ſurvenir en ſon voyage; y aura-t'il quelqu'vn, apres cela, qui ne demande des guides, & qui ne cherche des aides? Qui ſe fiera de telle ſorte aux auantages de ſa naiſſance? qui s'endormira ſi negligemment ſur les faueurs qu'il attend du Ciel, que de s'imaginer que l'aſſiſtance d'autruy luy ſoit inutile, que de croire que ſa ſeule fortune, & ſa ſeule ſageſſe luy ſuffiſent, pour bien gouverner, & pour bien conduire?

Ceux qui ſe ſont eſleuez au delà de la commune condition des hommes, y ſont montez par quelques degrez: Ce n'eſt pas le Hazard qui les a iettez, au deſſus des autres; Ce n'eſt pas auſſi leur Vertu qui a tout fait; Les Seruices de quelqu'vn ſe

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

se rencontrent ordinairement, parmy les Merueilles de leur vie; & il est visible par la suite de tous les temps, que les Princes qui ont le plus gaigné, sont ceux qui ont esté le mieux secondez. De tant d'exemples, dont il y a foule dans les Histoires, ie ne veux que celuy, sur lequel nous-nous arrestasmes hier, & qui obligea son Alteſſe à me faire parler aujourd'huy.

Vespasien auoit vescu sous la Tyrannie, & s'estoit sauvé par miracles des mains de Neron. Mais il ne se contenta pas de son propre salut, apres la mort de ce Monstre: Il prit du cœur, & entreprit dauantage, pour le Bien Public. Voyant que d'autres Nerons menaçoient le Monde, & que de nouveaux Monstres se deschaisnoient, il se hazarda de conseruer le Monde, en se saisissant de l'Em-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

pire. Il embraſſa la protection du Peuple Romain, dont la fleur eſtoit preſque toute tombée, par le glaive, ou par le poiſon; & le demeurant s'eſpuiſoit chaque iour, à remplir les Iſles & les Cachots. Il en fuſt pourtant demeuré à ſa bonne volonté, & à ſes bonnes intentions: Il euſt veû acheuer d'eſteindre toutes les lumieres du Senat, & perir la Republique deuant ſes yeux, ſans les puiſſantes ſollicitations, & les viues pourſuites de Mucien, qui luy mit, comme par force, la Couronne ſur la teſte, & le fit Empereur, en deſpit de luy.

Il esbranla premierement l'eſprit de Veſpaſien, qui ſe tenoit aux choſes preſentes, bien qu'il ne les approuuaſt pas, & n'oſoit eſtre autheur du changement qu'il deſiroit. Et apres l'auoir ietté dans l'irreſolution, il le preſſa de tant de raiſons, & le combatit de tant d'eloquence, qu'il fut à la fin contraint de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

de faire le reſte du chemin, & de s'engager, dans la Cauſe Publique, par vne ouuerte declaration.

Or il eſt beſoin de ſçauoir, que ce Mucien n'eſtoit pas homme à n'apporter dans vn Party, que de belles paroles, & de bons deſirs. D'abord il fortifia Veſpaſien d'hommes & d'argent; Il luy acquit des Prouinces, & luy amena des Legions. Il n'eſpargna point ſa perſonne, quand il crut qu'il faloit payer de la vie, & voulut eſtre l'Executeur de la pluſpart des choſes, dont il auoit eſté le Conſeiller.

Les Princes à faire ne peuuent ſe paſſer de ces gens-là, & les Princes faits en ont grand beſoin. Il n'y en a iamais eu de ſi fort, qui de ſa ſeule force ait pû porter le fait de tout le Gouuernement; Iamais eu de ſi ialoux de ſon authorité, qui ait pû regner tout ſeul, & eſtre veritablement *Monarque*, à prendre le mot,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

dans la rigueur de sa signification. Aussi est-ce vn ieu & vne inuention des Platoniciens, pour flater la Royauté, & la mettre au dessus de la condition humaine, de dire *que Dieu donnoit deux esprits aux Rois, pour bien gouverner.* Platon se iouë souvent de la sorte: Il philosophe poëtiquement, & mesle la Fable dans la Theologie. Ce double Esprit est de sa façon; Et il vaut encore mieux l'expliquer de l'Esprit du Roy, & de celuy de son Confident, que d'auoir recours aux Miracles, qu'il ne faut employer qu'en cas de necessité, non pas mesme pour l'honneur & pour la gloire des Rois.

Il est certain qu'ils ont vn fardeau si disproportionné à la foiblesse d'vn Seul, que s'ils ne s'appuyoient sur plusieurs, ils feroient vne cheute, dés le premier pas qu'ils voudroient faire. S'ils n'appelloient leurs Amis à leur secours, & s'ils ne diuisoient la masse du Monde,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

Monde, ils seroient bien-tost punis de la temerité de leur ambition, & accablez de la pesanteur de leur fortune. La multitude des soins qui leur viennent de toutes parts, ne leur laisseroit pas la respiration libre: la foule des affaires les estoufferoit, à la premiere audience qu'ils voudroient donner.

Il y a diuers degrez de Seruiteurs, qui trouvent tous leur place, dans l'administration de l'Estat. Il y a des Esprits d'vne mediocre capacité, qui defrichent, qui preparent, qui entament les affaires. Ils sont bons à commencer la besogne. Ils font les chemins, & ostent les difficultez, qui sont à l'entour des choses. Le Prince met ces Esprits à tous les iours, & se descharge sur eux, des plus grossieres fonctions de la Royauté.

Il y a d'autres Esprits d'vne plus haute eleuation, à qui il peut fier de plus importans em-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

plois, & donner vne plus noble part en ſes deſſeins. Ceux-cy gouvernent ſous luy, & aueque luy, & ne ſont pas mauuais Pilotes, dans les Saiſons douces, & ſur les Mers peu agitées.

Mais que le Prince eſt heureux & que le Ciel l'aime, s'il ſe rencontre, en ſon temps, des Eſprits du premier Ordre; des Ames egales aux Intelligences, en lumiere, en force, en ſublimité; des Hommes que Dieu crée expres, & qu'il envoye extraordinairement, pour preuenir, ou pour forcer les maux de leur Siecle; pour empeſcher ou pour calmer les orages de leur Patrie.

Ce ſont les Anges tutelaires des Royaumes, & les Eſprits familiers des Rois. Ce ſont les Seconds des Alexandres & des Ceſars. Ils ſoulagent le Prince, dans ſes grands trauaux: Ils partagent aueque luy les ſalutaires inquietudes, ſans leſquelles

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

quelles le Monde n'auroit point de tranquillité. Si dans les Eſtats où nous viuons, nous auons de ces gens là, beniſſons leurs Veilles, qui ſont ſi neceſſaires au Repos public, & ſous la protection deſquelles nous dormons ſeurement, & à noſtre aiſe. Ces excellentes Veilles ne ſeroient-elles point cauſe, Monſeigneur, que les Poëtes Grecs ont donné à la Nuit le nom DE SAGE ET DE CONSEILLERE? Ie viens de me l'imaginer; & les Grammairiens donnent bien quelque-fois aux Poëtes des explications plus eloignées.

Les Poëtes, Voſtre Alteſſe le ſçait mieux que moy, ont eſté les plus anciens Precepteurs du genre humain. Ils luy ont enſeigné les premiers principes de la Politique & de la Morale. Icy donc, comme ailleurs, ils ont deſcouuert & marqué du doigt la Verité: Les Philoſophes l'ont depuis eſtalée & miſe

en

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

en ſon iour. Ayant reconnu cette neceſſité de Societé, & ce defaut qui ſe trouve dans la Solitude, outre leur *Iupiter Conſeiller*, & leur *Minerue Conſeilliere*; outre les Dieux & les Demons, dont ils ont accompagné leurs Heros, ils leur ont encore donné des Hommes, pour les aſſiſter en leurs entrepriſes, ou d'autres Heros, pour entreprendre & pour agir auec eux.

A meſure qu'Hercule coupe les teſtes de l'Hydre, Iolas y applique le feu, afin de les empeſcher de renaiſtre. Diomede ne fait rien, ſans Ulyſſe. Les actions d'Agamemnon naiſſent des conſeils de Neſtor: Et ce Prince, ayant à faire vn ſouhait, qui comprenne tous les autres, ne deſire, ny de plus puiſſantes forces que les ſiennes, ny des richeſſes qu'il n'auoit pas, ny la deſtruction de l'empire d'Aſie, ny l'accroiſſement de celuy de Grece, mais ſeulement *dix hommes*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

hommes qui fussent semblables à Nestor: Agamemnon nous monstrant par là, que dans la crainte qu'il auoit de perdre Nestor, veû l'extreme vieillesse où il estoit, il apprehendoit de manquer de gens, pour mettre en sa place; & Homere nous faisant voir, qu'vn Nestor se peut quelquesfois trouver en vn Siecle, mais que dix Nestors ne se peuvent que souhaiter.

Ce souhait n'a point fait de tort à la bonne renommée d'Agamemnon: La Grece ne luy a point reproché de s'estre laissé gouverner à Nestor: Pour cela, le Roy des Roys n'a pas esté estimé moins sage, ny moins digne de la souveraine Authorité. Au contraire, c'est vn Axiome dans la Politique, qui passe pour vne proposition d'eternelle verité, & qui est aussi vieux que la Politique mesme, *Qu'vn Prince mal-habile ne sçauroit estre, ni bien conseillé, ni bien servi.*

Que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

Que ſi receuoir conſeil, preſuppoſe quelque auantage, du coſté de celuy qui le donne; l'inferiorité de la part de celuy qui le reçoit, ne laiſſe pas d'auoir ſon merite. Il eſt à ſon tour le Superieur: Il reprend la premiere place, quand il met la main à l'œuure, & que, par l'execution des choſes deliberées, il change les regles en exemples, & les belles paroles en bons effets. Car quoy qu'on ait dit autrefois à Rome, *que Lælius eſtoit le Poëte, & que Scipion eſtoit l'Acteur*, & qu'il ſoit vray que celuy qui compoſe les vers agit plus noblement que celuy qui les recite; il n'eſt pas pourtant vray que la Perſonne, qui execute les entrepriſes glorieuſes, produiſe vne operation moins releuée que celle, qui ſeulement les conſeille. Le Conſeiller ne conſerue ſon auantage, que dans les commencemens des Choſes, mais il le perd dans l'euenement: Et, dans

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

dans les commencemens meſmes, il ne l'a pas tout entier ; celuy qui eſt conſeillé, ne demeurant pas inutile & ſans mouuement, tandis que dure l'action de celuy qui le conſeille.

La Nature ſemble nous monſtrer ce que nous diſons, & en a formé ie ne ſçay quel crayon dans l'ame de l'Homme, où l'Intellect, qu'on nomme patient, & qui eſt le ſiege de la doctrine, quoy qu'il ſoit eclairé, par la lumiere de l'Intellect qui agit, ne ſouffre pas neantmoins de telle ſorte, que de ſon chef auſſi il n'agiſſe. Il juge de la connoiſſance qu'il a receuë : Il tourne, il remuë, il deſplie, il eſtale en luy-meſme cette connoiſſance. Apres l'auoir comparée aux autres, il en recueille des conſequences & des concluſions. Et ainſi on peut dire, qu'il trauaille en compagnie : Et s'il pâtit, c'eſt de la plus belle eſpece de paſſion, qui ne

gaſte

gaſte & ne corrompt pas, comme celle d'vne playe, ou d'vne bruſlure, mais qui acheue & qui perfectionne, comme celle de l'illumination en l'Air, & de la reception des images dans les yeux.

Parlons moins ſubtilement, & d'vne maniere plus populaire. Concluons qu'il eſt neceſſaire d'avoir des mains, pour s'aider vtilement des outils; & d'auoir de la prudence, pour vſer comme il faut de celle d'autruy. La Sageſſe elle-meſme eſt irreſoluë & peu aſſeurée, quand elle manque d'approbation, & qu'elle eſt reduitte à ſon propre teſmoignage. Le raiſonnement concerté ne nuit point à la premiere apprehenſion que nous auons de la verité des choſes; & noſtre Ariſtote dit là deſſus, *que le ſel ne fait point de mal au poiſſon de mer, & que l'huile aſſaiſonne les oliues.* Le Courtiſan eſtourdi & intereſſé, met toutes les affaires en deſordre,

dre, & ruïne au lieu d'edifier: Mais le Miniſtre ſage & fidele, qui diuiſe egalement ſon affection, entre le Roy & l'Eſtat, rend de tres-grands ſeruices à l'vn & à l'autre, & ſe peut dire, à mon auis, aueque raiſon, *le temperament de la puiſſance d'vn ſeul, & le bien commun de la Republique.*

Mais mon opinion particuliere ſeroit peu de choſe, & n'auroit pas aſſez de force, pour former & conclure ce Diſcours, ſi ie ne la confirmois par la reconnoiſſance publique, enuers des perſonnes ſi vtiles au bien general du Monde, & par les preuves eclatantes d'affection & d'eſtime, que les Princes ont renduës eux-meſmes, à la ſageſſe, & à la fidelité de leurs Miniſtres.

Ie laiſſe la Grece, où ils ont regné aueque les Rois; Je laiſſe la Perſe, où les Rois ont regné par eux,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

eux, & où ils estoient nommez *les yeux du Roy*; c'est à dire, comme l'explique vn excellent homme, les yeux du Roy, toûiours ouuers & tousiours veillans, pour le salut du Royaume; qui regardent en mesme temps, deuant, derriere, à droit, & à gauche.

Ie m'arreste à Rome, où les Empereurs voulant corriger l'amertume qui se trouue dans les mots de servitude & de suietion, ont honnoré pareils Seruiteurs du titre *d'Amis*. Ils les ont appellez *leurs Compagnons*; *quelquesfois les Compagnons de leurs peines, les Compagnons de leurs guerres, & de leurs victoires*, & ont mesme trouué bon que le Peuple les appellast ainsi.

Ils leur ont fait eriger des Statuës, vis à vis des leurs. Ils les ont fait depositaires de leur Espée, auec permission de s'en seruir contre eux-mesmes, si le bien de l'Estat le requeroit, & s'ils se rendoient

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

doient indignes de leur puiſſance. Ils ont fait battre de la monnoye, où eſtoit l'Image d'vn General de leurs Armées, & ces paroles à l'entour, BELIZAIRE LA GLOIRE DES ROMAINS: Et on voit encore auiourd'huy vne Medaille d'argent, d'vn coſté de laquelle eſt repreſentée la figure de Valentinien, & de l'autre coſté celle d'vn de ſes Suiets, aſſis dans la Chaire Conſulaire, tenant des papiers en la main droitte, & en la gauche vn baſton, auec vn Aigle perché deſſus. On peut voir auſſi dans l'Hiſtoire Auguſte, ce ſuperbe Monument, conſacré à la memoire d'vn grand Miniſtre, A MISITHEE LE PERE DES PRINCES, ET LE TVTEVR DE LA REPVBLIQVE.

L'Inſcription eſt ſinguliere, & la qualité *de Pere du Prince* n'eſt pas commune, pour ce temps-là, le ſiege de l'Empire n'ayant pas encore

re

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

re eſté transferé de Rome à Conſtantinople; car apres que cela fut, cette qualité fut comme erigée en titre d'office, & on appelloit vulgairement ceux qui auoient la principale direction des affaires, LES PERES DE L'EMPIRE, ET DE L'EMPEREVR.

L'Hiſtoire eſcrite, depuis Conſtantin, ne parle d'autre choſe que de cette Dignité *du Patriciat*. La Poëſie meſme ne s'en eſt pas teuë; & il y a encore des Vers moqueurs, que fit le Poëte Claudien, contre l'Eunuque Eutropius, Conſul & Patrice de l'Empire. Sa cheute eſt celebre dans les Liures de ce Siecle-là, & Saint Jean Chryſoſtome en a fait vn Homilie preſque toute entiere. Les Vers moqueurs marquent particulierement la confiſcation de ſon bien, & en voicy le ſens à peu pres, ſi ma memoire ne me trompe. *Pourquoy pleures-tu la perte de tes richeſſes, qui tomberont entre*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

tre les mains de ton Fils? L'Empereur ſera ton Heritier, & ce n'eſt que de cette ſorte qu'il faloit que tu fuſſes le Pere de l'Empereur. Mais ma memoire m'eſt reuenuë, & le François m'a fait trouver le Latin;

Direptas quid plangis opes, quas Natus habebit?
Non aliter poteras Principis eſſe Pater.

Surquoy me reſſouvenant que la Croix de JESVS-CHRIST auoit pris la place des Aigles Romaines, & qu'alors les Empereurs eſtoient deuenus domeſtiques de la Foy, & membres de l'Egliſe, d'Eſtrangers & de Perſecuteurs qu'ils eſtoient auparauant; j'ay penſé qu'ils pouvoient auoir emprunté ce terme des Lettres Saintes, & du diſcours du Patriarche Joſeph.

Ce grand Miniſtre ſe glorifie, dans la Geneſe, *que Dieu l'a donné pour Pere à Pharaon,* (quoy que peut-eſtre il fuſt plus jeune que luy) *qu'il a eſté eſtabli Prince de toute la Maiſon Royale,*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

Royale, & Seigneur de tout le païs d'Egypte: Et les meſmes Lettres Saintes nous apprennent, vn peu deuant, que Pharaon tira ſa bague de ſon doigt, & la mit en celuy de Ioſeph; qu'il le fit monter ſur vn Chariot de triomphe; qu'il fit faire commendement par vn cri public, que tout le monde ſe proſternaſt deuant luy; qu'il luy dit en pleine & generale aſſemblée, *Tu es, ne plus, ne moins que Pharaon, & ie n'ay rien que mon Nom, & mon Throſne plus que toy.*

Il ne ſe peut rien adiouſter à vn ſi illuſtre teſmoignage du reſſentiment d'vn Prince bien conſeillé: Et ie vous prie, qu'y a-t'il à dire & à s'imaginer, apres cela? Vous voyez que la plus haute idée, que i'auois pû conceuoir de la dignité du Miniſtere, eſt authoriſée par le plus ancien de tous les exemples de cette nature. Il n'y a pas moyen d'aller plus loin, dans l'Hiſtoire; &

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

ie vous auouë, Monſeigneur, que ie ſens quelque tentation de vaine gloire, de ce qu'vn grand Prophete m'explique par la bouche d'vn grand Roy.

DISCOURS DEUXIESME.

CETTE Verité eſtablie, que les Rois ne ſçauroient regner ſans Miniſtres; il eſt preſque auſſi vray, qu'ils ne ſçauroient viure, ſans Favoris. Le Bien ne s'arreſte pas au lieu de ſa ſource: Il veut couler & s'eſpandre; Et ce n'eſt qu'vn Bien commencé, s'il ne croiſt par la communication, & s'il ne s'acheve, en ſe dilatant. Mais adiouſtons quelque choſe de plus eſtrange & d'auſſi certain. On nous a aſſuré il y a long-temps, de la part de la Raiſon,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

Raiſon, *que ſi vn Homme eſtoit tout ſeul dans le Ciel, & qu'il ne fuſt pas en ſa puiſſance d'en faire part à vn autre, il s'ennuyeroit de ſa propre felicité, & voudroit deſcendre du Ciel en Terre.*

Ie dis donc ſur ce fondement, que les plus ſages Princes qui ſoient au Monde; que les Auguſtes & les Antonins, s'ils y reuenoient; que les Conſtantins & les Theodoſes, peuuent auoir de legitimes affections, & aimer raiſonnablement celuy-cy plus que celuy-là.

QUE CE SOIT VOSTRE PEUPLE, QUI SOIT VOSTRE FAVORI: Cet auis fut donné autresfois à vn grand Prince, mais par vn Philoſophe vn peu trop ſe vere. De deffendre aux Rois le plus doux vſage de la volonté, & de les deſpoüiller de la plus humaine des paſſions, ce ſeroit eſtre Tyran des Rois, & ne leur permettre pas qu'ils fuſſent hommes

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

ce ſeroit les lier à la grandeur de leur condition, & les cloüer ſur le Throſne. Quelle rigueur, de vouloir qu'ils n'apparoiſſent iamais, ſous vne forme ſemblable à la noſtre ? qu'ils ne puiſſent iamais ſe desfaire d'vne gravité qui les incommode? Eſt-ce vn crime d'auoir vn Confident, dans la Compagnie duquel on vienne chercher du repos apres le trauail, & des diuertiſſemens apres les affaires ?

La vertu n'a garde d'eſtre auſtere & farouche à ce point là : Elle ne deſtruit pas la Nature ; Elle en corrige ſeulement l'imperfection; Elle ſçait rendre iuſtice ; mais elle ſçait auſſi faire grace : Elle donne rang dans la Charité à qui que ce ſoit ; L'eſtranger y eſt receu comme l'Hoſte, & le Barbare comme le Grec ; Mais elle reſerue l'Amitié pour le petit nombre : Elle n'eſpouſe pas tout ce qu'elle embraſſe.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

Dans le Ciel, où ſe trouuent les Idées & les premieres formes des choſes, n'y a-t'il pas des regards bien-faiſans, & des inclinations fauorables, pluſtoſt pour ceux-cy, que pour ceux-là, d'où naiſſent ſur la Terre les Predeſtinez & les Eleus? N'y a-t'il pas eu vne Nation choiſie, qui a eſté preferée à toutes les autres Nations? Elle a eſté nommée *la part & l'heritage du Seigneur*: Le Seigneur luy a dit, *Ie ſeray ton Dieu, & tu ſeras mon Peuple.* Dans la Maiſon des Patriarches, cette preference eſt touſiours tombée d'vn coſté, à l'excluſion de tout le reſte. Les Cadets ont emporté le droit d'Aiſneſſe, & les auantages de la Nature ont fait place aux ordres de Dieu.

Et quand le Fils de Dieu luy meſme eſt venu au Monde; outre les ſoixante & douze Diſciples qui eſtoient de ſa ſuite, & qui s'auoüoient à luy, il a appellé douze

Apo

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

Apoſtres, pour luy rendre vne plus particuliere ſuiettion, & eſtre plus proches de ſa Perſonne. Entre ceux-là meſme, il y en a eu trois, à qui il s'eſt ouuert plus familierement qu'aux autres : Il leur a monſtré des marques de ſa Diuinité, qu'il auoit cachées à leurs Compagnons : Il leur communiqua beaucoup de ſecrets de l'Auenir, dans l'agitation de ſa prochaine mort, & parmi les inquietudes de ſes dernieres penſées.

Encore a-t'il teſmoigné plus de tendreſſe pour l'vn des trois, que pour les deux autres. S. Iean ne fait point de difficulté de ſe nommer le Cher & le Fauori de ſon Maiſtre. Il ſe glorifie par tout de cette faveur; & il me ſemble qu'il en vſa auec aſſez de liberté, lors qu'il s'endormit, dans le ſein d'vn Maiſtre ſi grand & ſi redoutable. Conſiderez-le dans le Tableau de la S. Cene, & voyez comme il repoſe ſa teſte negligem-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

gligemment, ſur vn lieu, où les Seraphins portent leurs regards, auec reuerence.

Puis donc, que l'Autheur & le Conſommateur de la Vertu, auſſi bien que de la Foy, a eu ſes inclinations & ſes amitiez, & n'a pas toûjours voulu commander à la Nature; le Prince ne doit point craindre d'aimer, apres vn Exemple de telle authorité, qui luy en donne toute permiſſion; & par les principes d'vne plus ſage Philoſophie, que n'eſt celle de Zenon & de Chryſippe, il peut eſtre ſenſible, ſans qu'on le puiſſe dire Intemperant.

Il faut ſeulement que les mouvemens de ſon ame ſoient iuſtes & bien reglez. Qu'il face du bien, mais qu'il garde de la proportion & de la meſure, en la diſtribution du bien qu'il fait; Qu'il ne pouſſe pas incontinent, dans le Conſeil ceux qui luy auront eſté agreables

dan

dans la Conuerſation. Il doit faire difference, entre les perſonnes qui plaiſent, & celles qui ſont vtiles; entre les recreations de ſon Eſprit, & les neceſſitez de ſon Eſtat; Et s'il n'apporte vne grande attention, dans l'examen des differens ſuiets qu'il employe, il fera des Equiuoques, dont ſon Siecle pâtira, & qui luy ſeront reprochez, par les Siecles à-venir.

Les Courtiſans ſont la matiere, & le Prince eſt l'Artiſan, qui peut bien rendre cette matiere plus belle, mais non pas meilleure qu'elle n'eſt: Il peut y aiouſter des couleurs & de la façon, par le deſſus; mais non pas luy donner aucune bonté interieure: Il en peut faire vne Idole, & vn faux Dieu; mais il n'en peut pas faire vn Eſprit, ni vn habile homme.

Il ſe voit de ces Idoles, en païs meſme de Chreſtienté. Il y a toûjours eu d'indignes Heureux; toûjours

jours des Guenuches careſſées dans le Cabinet des Rois, & veſtuës de toile d'or. Il y a eu en Egypte des beſtes ſur les Autels : Il y a eu par tout des defauts & des vices adorez. Ce que ie m'en vais dire à voſtre Alteſſe, ie l'ay appris d'elle, & ie le trouve digne de l'eſprit de Marc Antonin le Philoſophe. *Il y a vne Authorité aueugle & müete, qui ne connoiſt, ni n'entend; qui paroiſt ſeulement & qui ébloüit; qui eſt toute pure authorité; ſans aucun meſlange de Vertu, ni de Raiſon. Il y a des Grands qui ne ſont remarquables, que par leur Grandeur, & leur Grandeur eſt toute au dehors, & toute ſeparée de leur perſonne.*

Ces Grands, Monſeigneur, me font ſouvenir de certaines Montagnes infructueuſes, que i'ay veuës autrefois, allant par le Monde. Elles ne produiſent, ni herbe, ni plante : Elles touchent le Ciel, & ne ſeruent de rien à la Terre : Leur ſteri-

ſterilité fait maudire leur eleuation. Ceux-cy, de meſme, ne ſont pas moins inutiles, qu'il ſont grands; Et ie les regarde, comme de vaines monſtres du pouuoir & de la magnificence des Rois; comme des Coloſſes qu'ils ont eleuez, & des Pyramides qu'ils ont baſties. Ce ſont des fardeaux, & des empeſchemens de leurs Royaumes, qui peſent à toutes les parties de l'Eſtat. Ce ſont des ſuperfluïtez, qui occupent plus de place que toutes les choſes neceſſaires. Cela s'entend à les conſiderer, dans vne foibleſſe encore innocente, & auant qu'ils ayent adiouſté l'iniuſtice de leurs actions, à l'indignité de leur perſonne.

Voilà les beaux ouurages de la Fortune; Voilà les meſpriſes & les extrauagances de cette Deeſſe, ſans yeux & ſans iugement, à qui Rome a donné tant de Noms, & a dedié tant d'Autels. Vous auez

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

bien ouï parler de quelques Reines hypocondriaques, qui ont eu de l'amour, pour vn Nain, & pour vn Maure, voire pour vn Taureau, & pour vn Cheual: La Fortune eſt à peu pres de l'humeur de ces Princeſſes mal-ſages; Elle choiſit d'ordinaire le plus laid & le plus malfait: En la demande de la Preture, elle prefere les eſcrouëlles de Vatinius à la Vertu de Caton: Pour ne rien dire de pis, elle fait des profuſions, & ne paye pas ſes debtes.

Mais nous parlons d'vn Fantoſme, lors que nous parlons de la Fortune: La force des Aſtres, & la neceſſité du Deſtin ſont encore d'autres Fantoſmes, que l'opinion des Hommes ſe forme, & apres leſquels ie ne ſuis pas d'auis de courir. Cherchons quelque cauſe plus apparente de cette faueur qui ſemble n'auoir point de cauſe, & voyons à peu pres quelle eſt la naiſſance de cette mauuaiſe Authorité.

Ce

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

Ce que nous cherchons ſeroit-ce point vn tranſport de paſſion, qui ſort ſans raiſonnement, de la partie animale, & s'arreſte au premier objet qui plaiſt, & à la premiere ſatisfaction de la volonté?

Seroit-ce point vn jeu, & vne fantaiſie de la Puiſſance; vn exercice, & vne occupation de la Royauté, qui prend plaiſir à faire des choſes eſtranges; à eſtonner le Monde par des Prodiges; à changer le deſtin des Petits & des Miſerables; à peindre, & à dorer de la bouë?

N'eſt-ce point au contraire, vne erreur ſerieuſe & deliberée, vne tromperie de bonne foy, faite à ſoy-meſme par ſoy-meſme; aidée par l'impoſture de l'apparence, qui deſguiſe quelquefois les hommes de telle ſorte, qu'ils ne ſont reconnoiſſables qu'à Dieu? Il eſt certain que le plus ſouvent ils portent des marques ſi douteuſes,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

teuſes, & ce qui paroiſt d'eux eſt ſi faux, qu'il n'y a que Celuy qui les a faits, qui ſçache leur veritable prix.

Mais l'Effet, que nous auons tant de peine à tirer de l'obſcurité des Cauſes, ne ſeroit-ce point vn preſent de l'Occaſion? Car d'ordinaire elle offre aux Princes des Seruiteurs; Elle les oblige à prendre ce qu'ils trouuent à leur main, & ce qui leur paſſe deuant les yeux. Leur impatience ne pouvant ſouffrir de retardement, & leur molleſſe eſtant ennemie de toute ſorte de peine; pour s'eſpargner les longueurs de la recherche, & les difficultez du choix, ils mettent en œuure les inſtrumens les plus proches, & gardent, par couſtume ceux qu'ils n'auoient pris que par rencontre.

Pour concluſion, cette Faueur qui s'eleue ſi haut, ſans auoir de fondement, ne ſeroit-ce point plu-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

pluſtoſt vn effet de l'amour propre, & vne complaiſance, que perſonne ne refuſe à ſes opinions? Ne ſeroit-ce point noſtre honneur, que nous croyons engagé, dans la perfection de noſtre Ouvrage? Ne ſeroit-ce point vn leuain de cet orgueil naturel, caché dans l'eſprit des hommes, & qui enfle particulierement le cœur des Rois, quand il eſt queſtion de maintenir vne faute qu'ils ont faite, & de ne pas auouër qu'ils peuvent faillir?

Quoy que puiſſe eſtre cette Faveur, ce n'eſt point vne creature de la Vertu; non pas meſme de la Vertu du Sang: Le merite n'y a point de part; non pas meſme le merite de la Race. Les Affranchis de Claudius, les Valets des Enfans de Conſtantin, les Gouverneurs des Enfans de Theodoſe, les Euſebes & les Eutropes ne ſont point de legitimes Fauoris, & beaucoup moins de legitimes Miniſtres.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

niſtres. Et certes, i'ay pitié de l'Empire, & i'ay honte pour l'Empereur, quand ie voy l'Empire & l'Empereur, dans ces mains ſeruiles & mercenaires.

Ie voy, auec horreur, ces vilains ſpectacles des Regnes infortunez, ces productions monſtrüeuſes des mauuais Temps. Temps aueugles, & pleins de tenebres; Malheureux en Princes, & ſteriles d'Hommes, Et, à voſtre auis, y a-t'il eu de Solitaire ſi eloigné de la Cour, & prenant ſi peu de part aux choſes du Monde, qui ait pû regarder, ſans deſpit, les choſes tellement hors de leur place, & le Monde renuerſé de cette ſorte? Y a-t'il eu de ſi tranquille Contemplatif, qui ait pû voir ſans emotion, des gens de neant s'emparer de la conduite des grands Eſtats, & s'aſſeoir au Timon; bien qu'ils ne deuſſent eſtre qu'à la Rame? Cela s'eſt veû neant-

neantmoins, & assez souvent. Le Consulat a esté profané plus d'vne fois, par des personnes infames: Et tel, qui sous vn autre Regne eust esté caché, parmi le Bagage, a eu le commandement de l'Armée.

Mais outre les Eusebes, & les Eutropes, l'Histoire de l'Empire d'Orient ne manque pas de ces Exemples honteux. Elle nous monstre de miserables Eunuques, qui n'auoient appris qu'à peigner des femmes, & à filer, erigez tout d'vn coup en Chefs du Conseil, & en Capitaines Generaux. Et d'autres Histoires plus recentes nous produisent des Barbiers, des Tailleurs, des Valets de chambre, changez du soir au matin en Chambellans, en Ambassadeurs, &c. employez aux plus importantes negociations & aux plus illustres Charges de leur Païs. Ainsi quoy que puisse dire nostre Hom-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

Homme, qui admire tant la Cour, & l'Art de la Cour, l'Ignorance audacieuſe a ſouvent preſidé à la conduite des choſes humaines: Quoy qu'il jure qu'il a veû des rayons ſur le viſage de Monſieur le Duc de ***, cette fauſſe lumiere eſt vne beveuë de ſes yeux, & vne illuſion de ſon eſprit. Les Sots ont ſouvent tenu la place des Sages, & vn temps a eſté, où ceux qui deuoient dicter les Loix, & prononcer les Oracles, ne ſçauoient, ni lire, ni eſcrire.

Ce n'eſt pas que leur ſens commun fuſt plus net, pour n'eſtre enueloppé d'aucune connoiſſance eſtrangere. Ils n'auoient, ni les biens naturels, ni les biens acquis: Ils auoient ſeulement ce qui ſuit d'ordinaire les biens naturels & les biens acquis; ie veux dire la bonne opinion de ſoy-meſme, accompagnée du meſpris d'autruy. Quoy que ce ne ſoit pas la couſtume

me de ſçauoir les affaires, par revelation, & qu'il faille les apprendre, par experience, ou deuancer l'experience, par la force du raiſonnement; ils ſe perſuadoient que l'Authorité ſuppleoit à tout cela, & qu'immediatement apres leur Promotion, Dieu eſtoit obligé de leur enuoyer de l'eſprit, pour bien gouverner, & de faire valoir l'election du Prince, par la ſubite illumination de ſes Miniſtres.

Il n'en va pas toutefois ainſi: C'eſt tout ce que Dieu a voulu faire, pour les Miniſtres de ſon Fils vnique, deſquels nous auons dit quelque choſe, au commencement de ce Diſcours. Par là il s'eſt moqué de la ſuperbe Philoſophie. Il a confondu la Prudence humaine; prenant ces Ames neuves & groſſieres, pour eſtre les Confidentes de ſes ſecrets; les rempliſſant beaucoup, comme dit vn Ancien Chreſtien, parce qu'il y trouua beau-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

beaucoup de vuide. Il a tiré des cabanes & des boutiques, ceux qu'il vouloit faire Rois & Docteurs des Nations. Il ne faut pas que les autres Ignorans pretendent d'eſtre eſclairez de la ſorte; ni qu'au lieu de l'eſprit de Prophetie, en l'explication des Eſcritures, & du don des Langues, ils attendent du Ciel, la connoiſſance des choſes paſſées, la penetration dans celles de l'Avenir, la lumiere qui debroüille les intrigues de la Cour, la ſcience de faire la Guerre, & la dexterité de traiter la Paix.

Auſſi d'ordinaire ils reüſiſſent tres-mal, en vne profeſſion qu'ils n'ont point appriſe, & dans l'exercice de laquelle ils ſe ſont jettez indiſcrettement, ſans y apporter aucune preparation de diſcipline; ſans faire aucun fonds d'experience; ſans connoiſtre les premiers elemens de la Sageſſe ciuile. Il faut de l'adreſſe & de la methode, pour

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

pour conduire vn Batteau, & pour mener vn Chariot. Il faut auoir appris les chemins, pour pouvoir ſervir de Guide. J'ay veû des regles & des preceptes, pour ſe bien acquiter de la charge de Portier, & de celle de Concierge, quoy que ce ſoient deux meſtiers, qui ne ſont pas extremement difficiles. Il faut donc apprendre tous les Meſtiers, & eſtudier tous les Arts, juſques aux moindres, & aux plus aiſez; Et celuy, de conduire le genre humain, n'aura point beſoin d'inſtruction? On gouvernera le Monde, au hazard & à l'auanture? On jouëra, à trois dez, le ſalut des Peuples & des Royaumes?

C'eſt bien tenir indignement la place de Dieu: C'eſt bien faire le Phaëton en ce Monde, & diſpenſer inegalement la lumiere & la chaleur, ſur la face de la Terre: C'eſt courir fortune d'en brûler vne partie, & de laiſſer geler l'autre. Les

Fauo-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

Fauoris ignorans courent chaque jour cette fortune, & ſont en ce perpetüel danger; ie dis de ſe perdre, & de perdre leur Païs, lors meſme qu'ils ont rafiné leur ignorance, par l'vſage de la Cour, & que deux ou trois bons ſuccez, qui viennent de la pure liberalité de Dieu, leur donnent bonne opinion d'eux meſmes, & leur font accroire, qu'ils ont fait le bien qu'ils ont receu.

Toutes leurs actions ſont alors des Contre-temps; ſont de fauſſes meſures d'vne fauſſe regle. Au lieu de ſe ſçauoir arreſter à ce Point de l'Occaſion, ſi recherché par les Sages, & ſi neceſſaire pour la perfection des affaires, ils vont toûiours deuant ou apres: Ou ils le paſſent, ou ils n'y arriuent pas. Auiourd'huy ils declarent la Guerre, par colere; demain ils demandent la Paix, par laſcheté. Ils flattent les Ennemis naturels de la Patrie, & offen-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

offencent les anciens Alliez de la Couronne. En Eſpagne ils voudroient donner liberté de conſcience ; en France ils voudroient introduire l'Inquiſition. La Frontiere eſt nuë & deſarmée ; & ils fortifient le cœur de l'Eſtat: Il leur prend enuie de raſer la Citadelle d'Amiens, & d'en baſtir vne à Orleans.

Mais les Elections qu'ils font des autres, ſont bien dignes de celle qui a eſté faite d'eux. Pour l'Ambaſſade de Rome, ils propoſent au Prince vn bon Capitaine de cheuaux legers, & qui s'eſt ſignalé en pluſieurs combats. A leur recommandation, on met dans les Finances vn vieux Prodigue, qui en ſa jeuneſſe a fait ceſſion de biens, mais qui parle admirablement de l'œconomie. Ils demandent la premiere Charge de la Juſtice, pour vn homme veritablement de robbe longue, mais celebre, par le peu

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

peu de connoiſſance qu'il a des Lettres; mais de la Claſſe de celuy que nos Peres virent à Paris, quand les Ambaſſadeurs de Pologne y arriuerent. Ils firent à cet Homme leur compliment en Latin, & il les pria de l'excuſer, s'il ne leur reſpondoit pas, *parce qu'il n'auoit jamais eu la curioſité d'apprendre le Polonnois.*

Vous ſouſriez, Monſeigneur, & vous-vous eſtonnez de la grande Litterature de cet homme de robbe longue. Il faiſoit bien d'autres equiuoques, & on en conte quelques vns, qui ne me ſemblent pas mal-plaiſans. Ce fut luy qui crût que Seneque eſtoit vn Docteur de Droit Canon, & que, dans ſes Livres des Benefices, il auoit traitté, à plein fonds, des Matieres Beneficiales. Vn * * * de ce temps-là luy fit accroire, que la Morée eſtoit le Païs des Mores; & il n'eſt rien de ſi vray, qu'il chercha, dans la Carte

Carte vn jour tout entier la Democratie, & l'Ariſtocratie, penſant les y trouver, comme la Dalmatie, & la Croatie.

Il fait bon eſtre ſçauant, ſous ces Regnes-là, & les Muſes ont beaucoup à eſperer de la protection de pareils Miniſtres. Mais paſſons outre, & ne conſiderons point l'intereſt des Muſes, dont le deſtin eſt d'eſtre pauvres & mal-traittées, ſous toutes ſortes de Regnes, & par toutes ſortes de Miniſtres.

Ceux-cy ſe connoiſſent en hommes & en affaires, comme vous voyez. Apres auoir diſſipé le reuenu de l'Eſtat, en des deſpenſes mauvaiſes, ou ridicules; afin de paroiſtre bons Menagers, ils laiſſent perdre vne occaſion importante, faute de cinquante eſcus, qu'ils ne veulent pas qu'on baille, pour faire partir vn Courrier expres. Ils attendent le jour de l'Ordinaire, & s'imaginent que l'Occaſion l'attendra,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

dra, auſſi bien qu'eux. Vn Docteur Politique qui les a ſifflez, & qui leur a mis dans la teſte cinq ou ſix mots de noſtre Tacite, pour les alleguer cent fois le jour, ſur toutes choſes, leur a recommandé le Secret, & la Diſſimulation. Cette leçon faite, ils font myſtere de tout; ils ne s'expliquent que par des clins d'œil, & par des mouvemens de teſte. Au moins ils ne parlent plus qu'à l'oreille, non pas meſme quand ils loüent leur Maiſtre, & qu'ils diſent, que c'eſt le plus grand Prince de la Terre.

Cette religion du Silence eſt paſſée dans leur eſprit, juſqu'à vne telle ſuperſtition, qu'ils font ſcrupule de donner les ordres neceſſaires, à ceux qui les doiuent executer; tant ils ont peur de deſcouvrir ce qui a eſté reſolu au Conſeil. Ils eſcoutent attentivement vn Alchimiſte, qui leur promet des montagnes d'or: Ils reçoiuent à bras ouverts

ouverts vn Banni, qui leur fait aiſée la conqueſte de ſon Païs: Et, ſe repoſant ſur la foy de l'vn & de l'autre, ils s'embarquent dans vne grande Entrepriſe, & commencent vne groſſe Guerre, dont ils ſont las, dés le ſecond jour. Ils font mille autres choſes ſemblables. Et ſi ces exemples ne ſont de ce Siecle, ils ſont des Siecles paſſez: S'il n'y a pas eu en France, & en Allemagne, de ces Ignorans preſomptueux, de ces ridicules Tout-puiſſans, il y en a eu en Eſpagne, & en Italie.

La miſere du Temps (il vaut mieux accuſer le Temps que le Prince) Cette miſere publique, qui a fait faire de la monnoye de fer & de cuir; qui a donné du prix aux plus viles choſes, a mis auſſi en vſage ces gens-là, & les a introduits dans le Cabinet des Rois, où ils ont traiſné auec eux, toutes les ordures de leur naiſſance, & toutes

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

tes les habitudes vicieuſes, dont les ames ſeruiles ſont capables. Car c'eſt icy vn Chapitre de leur Hiſtoire, que nous ne deuons pas oublier; & il eſt certain que leur innocence n'a gueres plus duré à la Cour, que celle du premier Homme, dans le Paradis terreſtre.

D'abord, quoy que peut-eſtre ils ne fuſſent pas nez meſchans, ils ont crû qu'il falloit le devenir, & ſe ſont desfaits de leur conſcience, pour trauailler, auec moins d'empeſchement, aux affaires de l'Eſtat. Ils ont penſé d'ailleurs, que l'orgueil eſtoit bien-ſeant à la dignité, que, s'ils paroiſſoient les meſmes qu'auparauant, leur condition ne ſeroit pas tout à fait changée, & que la courtoiſie les remettroit dans l'egalité, de laquelle ils s'étoient tirez, auec tant de peine. Ainſi ils n'ont point apprehendé de tomber dans la haine, pour euiter le meſpris. Ils ſe ſont fait crain-

craindre, ne pouvant se faire respecter. Ils ont estimé, qu'il n'y auoit point de moyen d'effacer la memoire de leur ancienne bassesse, que par l'obiet present de leur tyrannie; ni d'empescher le Peuple de rire de leurs infirmitez, qu'en l'occupant à pleurer ses propres maux, & à se plaindre de leur cruauté.

Auec ces belles Maximes, & cette Antipolitique, que je vous ay vn peu esbauchée, ils ont gouverné le Monde; mais ils l'ont gouverné d'vne estrange sorte. Ils ont renuersé ce qu'ils vouloient soustenir; Ils ont rompu ce qu'ils auoient dessein de noüer; Ils ont fait autant de ruïnes, qu'ils desiroient faire d'establissements; Ils ont gasté autant de choses, qu'ils en ont maniées. Les cheutes des Princes, & les pertes des Estats ont esté le succez de leur Administration. S'étant saisis de la Puissance souve-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

raine, (je les conſidere derechef, dans leur innocente infirmité) ils en ont vſé, comme les Enfans ſe ſeruent de leurs couteaux, qui s'en bleſſent le plus ſouvent, & en offenſent leurs Meres, & leurs Nourrices.

Que ſi la temerité de ces gens-là n'a pas touſiours eſté malheureuſe: S'ils ſont arriuez au port, tenant vne route, qui apparemment les en eloignoit; (car il eſt certain qu'il ſe voit de ces Miracles, & j'en connois quelques vns qui ſe ſont ſauuez, par des actions qui les deuoient perdre.) Il ne faut pas ſe fier pourtant à cette Felicité aueugle, qui les a guidez: Il faut les regarder, comme des Perſonnes tranſportées d'vne violente imagination, qui paſſent les riuieres en dormant, ſans ſçauoir nager, & courent par les precipices, ſans faire vn faux pas. Il faut les admirer

rer, *Comme des beſtes divines*, & ne les pas imiter *comme des perſonnes raiſonnables*. Je tiens ce mot du bon-homme Alexandre Picolomini, lors que je le fus voir, paſſant à Siene, & que je le trouvay ſur le lit verd, dont parle Monſieur de Thou.

Si vous eſtes jamais Fauoris (auec la permiſſion de ſon Alteſſe, j'adreſſeray ma parole à ces deux jeunes Gentilshommes qui m'eſcoutent) ne vous propoſez point de pareils exemples : Ils ſont tres-dangereux, quoy qu'ils ſoient tres-eclatans. Ce ſont des Flambeaux allumez ſur les Eſcueils : Ils font faire naufrage aux nouveaux Pilotes. Ce ſont des Adreſſes, qui meinent à la mort ceux qui les ſuivent ; qui ne ſeruent qu'à piper la Poſterité ; qu'à apprendre aux hommes à faillir ; qu'à donner du credit & de la reputation à l'Imprudence.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

DISCOURS TROISIESME.

COMME ceux que nous laiſſaſmes hier, manquent de la capacité requiſe, & ont l'intelligence fort courte, & fort limitée; il s'en trouve d'autres, qui l'ont trop vague, & trop eſtenduë, & qui raiſonnent auec excez. Je parle de ces Speculatifs, qui viſent d'ordinaire au delà du but; qui quittent les chemins, pour prendre les routes; qui s'egarent, pour arriuer pluſtoſt où ils vont.

Appellons-les, s'il vous plaiſt, des tireurs d'eſſences. Ils mettent leurs auis à l'alambic, & les reduiſent à neant, à force de les ſubtiliſer: Ils euaporent en fumée les plus ſolides affaires. Diſons que ce ſont des Heretiques d'Eſtat,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

ſtat, qui veulent faire dans la Politique, ce qu'Origene a fait dans la Religion. Ils ſuiuent les ombres, & les images des choſes, au lieu de s'attacher à leur corps, & à leur realité. Ils embraſſent la Vray-ſemblance, parce qu'ils l'ont peinte & embellie à leur mode; mais ils reiettent la Verité, à cauſe qu'elle n'eſt pas de leur invention, & qu'elle a ſon fondement en elle-meſme.

Ces Meſſieurs ſe figurent que, par tout, il y a du deſſein & de la fineſſe, & que toutes les actions des hommes ſont meditées. Rien ne leur paſſe deuant les yeux, dont ils ne cherchent le ſens myſtique, & l'allegorique. Ils ne s'arreſtent jamais à la lettre, ces ſubtils Interpretes des penſées d'autruy. Et quand deux Princes s'attaquent de toute leur force, & de toute la puiſſance de leurs Eſtats, ils croyent qu'ils s'entendent enſemble, pour

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

tromper les autres Princes. Ils font des jugemens presque aussi plaisans que ceux, qui disoient à Athenes, *qu'on ne se fiast pas à la mort du Roy Philippe, & qu'il s'estoit fait tüer tout expres, pour attraper les Atheniens.*

On voit par ce mauvais mot jusqu'où peut aller la mauvaise subtilité, & quel est l'esprit de la Grece, & de ces Speculatifs. Mais il y a eu des Speculatifs en tout Païs. Il y a tousiours eu des Alchimistes, & des Souffleurs, qui ont distillé les choses humaines; qui ont donné plus de liberté qu'ils ne devoient, à leurs coniectures, & à leurs soupçons. Parce que Junius Brutus contrefit le Sot, ils ont eu de la desfiance de tous les Sots: Ils se sont figurez, que tous les Niais imitoient Brutus; que la simplicité apparente estoit vn artifice caché; que ceux qui ne sçauoient rien, dissimuloient leur science, que

que le ſilence de ceux qui ne diſoient mot, couvroit de dangereuſes penſées.

C'eſtoit l'opinion qu'auoit vn Prince Romain d'vn certain Imbecille de ſon temps, que les Pages ſiffloient, & que perſonne n'eſtimoit que luy. L'Hiſtoire rapporte *qu'il en apprehendoit les vertus ſecrettes*; & que le meſpris vniuerſel de la Cour, & vingt-cinq ans d'impertinences, ou faites, ou dites, à la face du grand Monde, ne l'auoient pû aſſurer de cet homme-là.

Du meſme Principe, de fauſſe ſubtilité; ſont nées ces Viſions, que noſtre homme trouve ſi ingenieuſes, & qui me ſemblent ſi ridicules; que les Docteurs admirent, & que je ne puis ſouffrir. En cet endroit Ariſtippe adreſſant ſa parole aux deux Gentilshommes, qui l'eſcoutoient; Penſez-vous, leur dit-il, comme ces Do-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

cteurs ſubtils, qu'Annibal ne voulut pas prendre Rome, de peur de n'eſtre plus vtile à Carthage, & de ſe voir obligé, par là, à finir la guerre, qu'il auoit deſſein de perpetüer ? A voſtre auis, Auguſte choiſit-il Tibere pour ſon Succeſſeur, afin de ſe faire regretter, & rechercher de la gloire apres ſa mort, par la comparaiſon d'vne Vie, qui deuoit eſtre ſi differente de la ſienne ? Vous imaginez vous que le conſeil qu'on trouva dans ſes Memoires, de mettre des bornes à l'Empire, fuſt vn effet de ſon enuie, contre ſa Poſterité ? Auoit-il peur, qu'vn jour vn autre Homme fuſt plus grand Seigneur que luy, & commandaſt à plus de Suiets ? Eſt-il croyable que le meſme Auguſte ne faiſoit l'amour, que par maxime d'Eſtat, & ne voyoit les Dames de Rome, que pour apprendre le ſecret de leurs Maris ? Y a-t'il de l'apparence, que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

que ſon ame ne ſe remüaſt que par reigle, & par compas; que toutes ſes actions fuſſent ſi guindées, & tous ſes vices ſi eſtudiez?

A mon auis, c'eſt faire le Monde plus fin qu'il n'eſt. C'eſt interpreter les Princes, comme quelques Grammairiens expliquent Homere: Ils y trouvent ce qui n'y eſt pas, & l'accuſent d'eſtre Philoſophe & Medecin, en des endroits, où il n'eſt que Faiſeur de contes & de chanſons. Contentons nous quelquefois du ſens litteral. Ne cherchons pas vn Sacrement ſous chaque ſyllabe, & ſous chaque point. Ne ſoyons pas ſi indulgens à noſtre eſprit, ni ſi curieux, dans celuy d'autruy. Il ne faut pas aller querir ſi loin la Verité, ni prendre les choſes de ſi haut. Il ne faut pas rapporter à des cauſes reculées, & aux Conſeils du Siecle paſſé, des ſuccez, ou arriuez fortuitement, ou

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

à qui vne legere occaſion aura donné lieu.

Les Stoïques, qui n'ont pas voulu, *qu'vne feüille d'arbre ſe remuaſt, ſans ordre particulier de la Providence, ni que le Sage leuaſt le doigt, ſans congé de la Philoſophie*; ne jugeoient pas plus auantageuſement de Dieu, & de la Perſonne plus proche de Dieu, que ces Rafineurs preſument d'vn Homme, qui eſt ſouvent moins que mediocre; qui n'a que le quart, ou la moitié de la partie raiſonnable; qui de ſa vie ne ſongea à eſtre Sage, ni à s'approcher de Dieu. Il n'y a point de moyen, qu'ils aiuſtent leurs opinions à noſtre commune capacité: Ils ne peuvent deſcendre juſques à nous. Dans le jugement qu'ils font des hommes, ils ne peuvent preſuppoſer vne infirmité humaine, c'eſt à dire, vn principe d'erreurs & de fautes: vne maladie de la naiſſance, de laquelle

Alexan-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

Alexandre & Ceſar ne ſont pas exempts ; vn defaut qui traiſne apres ſoy tant d'autres defauts, en la Perſonne des plus Parfaits ; en la conduitte des plus Sages ; & en celle de Salomon meſme, ſi vous le voulez.

Les Grands euenemens ne ſont pas touſiours produis par les grandes cauſes. Les reſſorts ſont cachez, & les machines paroiſſent : & quand on vient à deſcouvrir ces reſſorts, on s'eſtonne de les voir ſi foibles & ſi petits. On a honte de la haute opinion qu'on en auoit euë. Vne jalouſie d'amour, entre des perſonnes particulieres, a eſté la matiere d'vne guerre generale. Des Noms baillez ou pris par hazard ; les Verds & les Rouges des Jeux du Cirque, ont formé les Partis & les Factions, qui ont dechiré l'Empire. Le mot ou le corps d'vne Deuiſe ; la façon d'vne Liurée ; le rapport d'vn

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

d'vn Domeſtique; vn conte fait au Couché du Roy ne ſont rien en apparence; & par ce Rien commencent les Tragedies, dans leſquelles on verſera tant de ſang, & on verra ſauter tant de teſtes. Ce n'eſt qu'vn nüage qui paſſe, & vne tache en vn coin de l'air, qui s'y perd pluſtoſt qu'elle ne s'y areſte. Et neantmoins, c'eſt cette legere vapeur, c'eſt cette nuée preſque imperceptible, qui excitera les fatales tempeſtes que les Eſtats ſentiront, & qui ebranlera le Monde, juſqu'aux fondemens. On s'eſt imaginé autrefois que c'eſtoient les intereſts des Maiſtres, qui mettoient en feu toute la Terre, & c'eſtoient les paſſions des Valets.

Je ne doute point que le Roy de Perſe ne priſt des pretextes tres-ſpecieux, pour juſtifier ſes armes, quand il vint en Grece, & que ſes Manifeſtes ne diſſent merueilles de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

de ſes intentions. Il ne manqua pas de Pretenſions ni de Droits. Il n'oublia pas, que le grand Roy ne venoit que pour chaſtier les petits Tyrans ; & qu'il apportoit aux Peuples vne riche & abondante liberté, au lieu de leur maigre & ſterile ſervitude. Il falſifia ſon deſſein, en pluſieurs autres façons, & jura, peut-eſtre, que ce deſſein luy auoit eſté inſpiré immediatement des Dieux immortels, & que le Soleil en eſtoit le premier autheur. Cependant quelques Manifeſtes qu'il fiſt voler, & quelque couleur de Juſtice & de Religion qu'il donnaſt à ſon Entrepriſe, voicy la verité de la choſe.

Vn Medecin Grec, domeſtique de la Reine, ayant enuie de reuoir le Port de Pyrée, & de manger des figues d'Athenes, mit cette fantaiſie de guerre, dans la teſte de ſa Maiſtreſſe, & la porta à y faire reſoudre ſon Mary. Si bien que le Roy

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

Roy des Rois, le puiſſant & redoutable Xerxes ne leua vne armée de trois cens mille Combattans, ne coupa les Montagnes, ne tarit les Riuieres, ne combla la Mer, que pour conduire vn Charlatan en ſon Païs. Il me ſemble que ce galant-homme pouvoit bien faire ſon voyage à moins de frais, & en plus petite compagnie.

Mais il me vient de ſouvenir, Monſeigneur, d'vne autre choſe qui merite d'eſtre ſçeuë, & que vous ne trouverez pas mal-plaiſante. Elle arriua au Royaume de Macedoine, plus de quatre-vingts ans deuant la naiſſance du Roy Philippe; au temps de cette fameuſe Conjuration, qui d'vn Eſtat en fit deux, & qui partagea la Cour, les Villes & les Familles.

Ce fut la Femme de Meleagre, Gouverneur d'vne Place frontiere, & General de la Cauallerie, qui ietta ſon Mari dans la reuolte, & certes

certes pour vn fort digne ſuiet. Sur le rapport qui fut fait au Roy de l'eſprit & de la galanterie de cette Femme, il luy prit enuie de la voir vn iour en particulier : Il ne luy fut pas difficile d'obtenir d'elle, vne faueur qu'elle accordoit aiſément à de moins grands Seigneurs, & de moins honneſtes gens que luy. Elle n'auoit pas accouſtumé de laſſer la conſtance de ſes Amans, ni de faire mourir perſonne de deſeſpoir. Le Roy s'eſtant donc rendu à l'aſſignation qu'elle luy donna, & par malheur, ne l'ayant pas trouvée telle qu'il ſe l'eſtoit figurée, il luy teſmoigna d'abord ſon dégouſt, & ſe ſepara d'elle, preſque auſſi toſt, auec peu de ſatisfaction. Cet affront fut ſenti ſi viuement par celle qui le reçeut, & qui n'avoit pas mauvaiſe opinion de ſon merite, qu'elle proteſta à l'heure meſme de s'en vanger. Et ne le pouvant mieux faire qu'en corrom-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

rompant la fidelité de ſon Mari, & le desbauchant du ſeruice de ſon Maiſtre, elle vſa pour cela de tous les charmes de ſon eſprit, & de ſon viſage. Elle employa, ſur vne ame credule, les plus ſubtiles inuentions, dont eſt capable vne ame artificieuſe. Et ne doutez point que dans la chaleur de ſa vengeance, elle n'euſt voulu auoir vne infinité de Maris, pour faire vne infinité d'Ennemis au Roy, & pour tirer raiſon, auec plus d'eſpées, de l'offence qu'elle croyoit en auoir reçeuë.

Ainſi Meleagre quitta le ſeruice du Roy, & s'embarqua dans le Parti du Tyran, ſans ſçauoir par quel mouvement il y eſtoit pouſſé, ni quelle paſſion il vengeoit. Il joüoit vn perſonnage qu'il n'entendoit point: Il eſtoit le Soldat de ſa Femme, & penſoit eſtre vn des principaux Chefs de la Ligue. Par là on peut voir, qu'il eſt aiſé de ſe tromper, dans le jugement qu'on fait

des

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

des actions des hommes, puis que les hommes meſmes, qui les font, y ſont les premiers trompez ; puis qu'ils n'en ſçauent pas touſiours la vraye cauſe. Ils ſont ſouuent inſtrumens aueugles, & ſans connoiſſance, de l'intereſt, ou de la paſſion d'autruy.

Les Speculatifs de Macedoine ne manquerent pas de publier de plauſibles, & de ſpecieuſes raiſons, de la reuolte de Meleagre. Les vns dirent, qu'vn reproche, que le Roy luy auoit fait, en preſence des Ambaſſadeurs de Theſſalie, luy entra ſi auant dans le cœur, & y fit vne ſi profonde playe, qu'il ne pût jamais en guerir, que les careſſes & les faueurs, qu'il receut, depuis ce temps-là, furent d'inutiles appareils, ſur ce cœur bleſſé, & que la memoire d'vne iniure luy oſta le ſentiment de mille bienfaits. D'autres allegerent le refus d'vne Charge, qu'il auoit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

auoit demandée, pour ſon Fils, & que veritablement on ne donna pas à vn autre, mais qui fut ſupprimée, afin qu'elle n'entraſt pas en ſa Maiſon. Il y en eut qui excuſerent ſon changement, ſur l'amour de la Patrie, & ſur le zele de l'ancienne Religion, de laquelle le Tyran prenoit le pretexte, pour faire la guerre au Roy.

Tous les Hiſtoriens exercerent là deſſus leur ſubtilité, & tous furent ſubtils, & ingenieux à faux. Ils chercherent la ſource du Mal, qui d'vn coſté, qui d'vn autre, & pas vn ne la trouva: Pas vn ne parla du deſpit de la Femme de Meleagre, qui fut la ſeule cauſe de la defection de ſon Mari, & qu'on ne deſcouvrit qu'en vn autre Siecle, & long temps apres la mort du Roy, du Tyran, & de Meleagre.

Ces deux courſes que nous auons faites, en Grece, & en Mace-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

Macedoine, eſtoient ſur noſtre chemin, & ie veux croire qu'elles n'auront pas eſté deſagreables à Voſtre Alteſſe. Mais ie croy de plus qu'elle iuge auſſi bien que moy, qu'il vaut encore mieux debiter des viſions, dans l'Hiſtoire que dans le Conſeil, & que la mauvaiſe ſubtilité eſt moins dangereuſe, quand on raconte des choſes faites, que quand on delibere des choſes à faire. Icy, pour ne rien dire de pis, elle eſt cauſe que les choſes ne ſe font point.

Les gens d'Athenes ſont trop habiles, pour tromper les gens de Thebes: ceux-là tendent leur filets ſi haut, & ceux-cy volent ſi bas, qu'il faudroit qu'ils fiſſent vn effort pour y eſtre pris. Ie dis dauantage. Les Atheniens employent quelquefois leur fineſſe, à s'en faire accroire, & à ſe tromper eux-meſmes. De leurs faux principes, ils ne peuvent tirer que de fauſſes concluſions,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

ſions, & n'ont garde de negocier heureuſement, ni d'amener iamais leurs Aduerſaires de leur coſté; ſe tenant touſiours en des termes ſi eloignez d'eux, & s'en approchant ſi peu, que bien loin de ſe pouvoir ioindre, ils ne ſe peuvent pas reconnoiſtre.

Il eſt mal-aiſé d'oüir de plus beaux parleurs, & de voir mieux debattre des opinions. Mais auſſi n'en demandez pas dauantage: Ils mettent en cela tout leur ſoin, & toute leur induſtrie. Ils y apportent autant d'eſtude, que ſi le diſcours eſtoit la principale fin de la deliberation, & quelque choſe de plus que l'action meſme. Ils aimeroient mieux faire paroiſtre leur eloquence, en perdant l'eſtat, que de le conſeruer, ſans dire mot. Ils eſtiment que c'eſt bien dauantage, d'emporter le deſſus au Conſeil, ſur leurs Compagnons, que de battre à la Campagne les Ennemis. Si bien qu'ils

u'ils content, quaſi pour rien, les
iſgraces de la Guerre, eſperant
ouſiours d'en auoir leur reuanche
u premier Traitté. Et là neant-
noins ils rencontreront quelque
Eſprit de fer, incapable de perſua-
ion, qui couppera ce qu'il ne pour-
a desfaire; & par vne ferme & con-
tante negatiue, briſera tous leurs
ilets, & toutes leurs ruſes, ſans
rendre la peine de les demeſler.

Teſmoin ce Gouverneur de Fi-
geac, qui ſe trouva à vne Conferen-
ce, qu'eut la Reine Catherine, auec
es Deputez du Roy de Nauarre,
& du Parti Huguenot. C'eſtoit
pour leur faire quitter, deuant le
temps accordé, les Places de ſeu-
reté, qui leur auoient eſté miſes
entre les mains. Elle auoit ame-
né de Paris vn homme tout-puiſ-
ſant en paroles, à la Rhetorique
duquel rien n'auoit eſté impoſ-
ſible, iuſque alors. D'abord il
ſe fit admirer à l'Aſſemblée :

Il

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

Il excita en ſuite de plus douce
paſſions, dans le cœur des Depu
tez: Apres auoir vaincu leur eſprit
il gaigna leur volonté. Et deſia le
plus desfians auoient oublié le Ma
ſacre, & ne vouloient plus de Pla
ces de ſeureté. On ſe contento
de la parole du Roy, & le Traitt
s'alloit conclurre, à la ſatisfactio
de la Reine, quand en vn momer
tout ſon trauail fut gaſté, & tout
l'eloquence de ſon Orateur rer
verſée, par la bruſque reſponſe qu
luy fit le Gouverneur de Figeac.

Cette Princeſſe s'eſtant addre
ſée à luy, auec vne mine de trion
phante, & luy ayant demandé, (pl
toſt pour couronner vne choſe fa
te, & auoir des applaudiſſemen
que penſant auoir beſoin de ſo
opinion) ce qui luy ſembloit de
Harangue qu'il auoit ouïe: M
DAME, luy reſpondit-il, auec vi
parole ſi forte, qu'elle caſſa les a
ticles du Traitté à demi-conclu,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

ne ſemble que Monſieur *que voilà a bien eſtudié, mais mes compagnons ni moy ne ſommes pas d'auis de payer ſes ſtudes, de nos teſtes.*

Ce Monſieur neantmoins, dont e vous parleray vne autre fois, eſtoit vn tres-habile Negociateur: Il auoit reüſſi ailleurs tres-heureuſement; Et quoy qu'il regnaſt en l'Art de bien dire, il n'eſtoit pas pourtant de nos gens, qui ne ſçavent que parler: Il faiſoit ſeruir cette ſcience à vne meilleure, & ne preferoit pas, comme eux, la gloire de ſon eſprit, au bien du ſeruice de ſon Maiſtre.

Nos gens en effet ſont pluſtoſt Declamateurs que Miniſtres, plûtoſt Sophiſtes que Conſeillers. Ils ne ſont point ſi faſchez du mauvais ſuccez des affaires, qu'ils ſont aiſes de l'honneur qui leur reuient, d'avoir bien harangué, ſur chaque propoſition debatuë, & de s'eſtre fait admirer aux Deputez, & à l'Aſſem-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

ſemblée. Leur vanité les conſole aiſément de leur malheur. Ce leur eſt aſſez, de traitter le Genre Deliberatif, ſelon les preceptes de Quintilien, & de ſçauoir manier les choſes, par tous les endroits que monſtre Ariſtote. Voilà la borne de leur ambition. Ils ſont ſatisfaits, s'ils n'ont point peché contre les regles de l'Art; Et je les trouve, en cela, ſemblables à vn Medecin de Milan, que j'ay connu à Padoüe. Cet homme content de la poſſeſſion de ſa Science, &, comme il parloit, *de la joüiſſance de la Verité*, ne cherchoit point particulierement, dans la Medecine, la gueriſon des Malades: Il ſe glorifioit meſme vne fois, d'en auoir tué vn, auec la plus belle methode du monde: *è morto*, diſoit-il, *canonicamente, e con tutti gli ordini.*

Dans les affaires aiſées, ils ſement des eſpines, pour les cueillir. Dans la moindre occurrence qui ſe pre-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

preſente, ils font naiſtre mille difficultez; Ils trouvent autant d'expediens, & ne forment, le plus ſouvent, aucune reſolution. Le grand nombre des choſes qu'ils voyent, en chaque ſuiet, leur oſtant la liberté du choix, & l'abondance les rendant pauvres, ils s'embarraſſent, dans la multitude de leurs raiſons, & s'arreſtent d'ordinaire à la plus mauvaiſe, & voicy pourquoy: C'eſt parce que la plus mauvaiſe eſt le dernier effort de leur imagination deſia laſſe, & que l'ayant eſté chercher, hors du ſens commun, qui eſt deſia eſpuiſé, il ſemble qu'elle ſoit plus à eux que les autres, qui ſont tirées de cette ſource publique, ou qu'ils ont priſes de l'experience.

A ce conte-là, la bonne choſe que c'eſt que cette *Sobrieté de ſçavoir & de connoiſtre*, ſi eſtimée par les Lettres Saintes? Auoüons-le, à la honte de la Raiſon humaine,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

& de la ſubtilité des Sophiſtes: Vn grand Eſprit, tout ſeul, eſt vn grand inſtrument à faire des fautes; Et ſi le iugement neceſſaire ne l'appeſantit, & ne l'emouſſe, pour l'aſſuiettir à l'vſage, & l'accommoder à l'exemple & à la pratique, ſans doute cette viuacité penetrante, ſera beaucoup plus propre à agiter des queſtions de Metaphyſique, qu'à donner de bons conſeils, qu'à bien entreprendre, & qu'à bien agir. En effet, les actions humaines veulent eſtre maniées humainement, c'eſt à dire par des moyens poſſibles & familiers; d'vne façon, qui tienne du corps, comme de l'eſprit; auec des raiſons, qui tombent quelquesfois ſous le ſens, & ne demeurent pas touſiours dans la haute region de l'ame.

Les Raffineurs, qui agiſſent autrement, ſont bons à troubler les Negociations, & ne valent rien à conclurre les Affaires. Ce ſont d'ex

d'excellens Broüillons, pour remüer vn Eſtat, & de mauuais Miniſtres, pour le gouverner. Ils reüſſiſſent dans le deſordre; & comme les Demons de l'Air, ils ſe meſlent parmi le Tonnerre: Mais ils n'ont plus de force, ſi toſt que le calme eſt venu; & cette pointe qui nous ebloüit, n'eſtant qu'vne lumiere d'Eſclairs, il eſt tres-dangereux de prendre vne pareille adreſſe, dans la varieté des accidens, & dans les diuers deſtours de la Vie ciuile.

Mais quand ce ſeroit vne veritable & continüelle lumiere, de laquelle ils ſeroient guidez; quand ce ſeroit le Soleil luy-meſme, qui les conduiroit, ce n'eſt pas à dire, qu'ils trouuaſſent touſiours la fin qu'ils cherchent, & qu'ils arriuaſſent, où ils vont. Et de cela, Monſeigneur, i'aurois encore quelque choſe à dire, ſi le bruit d'vn caroſſe & de pluſieurs voix que ie viens d'oüir, ne m'auertiſſoit que voicy

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

l'heure de l'audience, que Monsieur le Duc d'Espernon a enuoyé demander à vostre Alteſſe.

DISCOURS QUATRIESME.

MONSIEVR le Landgrave ne manqua pas de ſe faire porter, le lendemain, à l'heure ordinaire, dans la Chambre de la Converſation. Apres auoir teſmoigné à Ariſtippe, la ſatisfaction qu'il auoit euë du dernier Diſcours, il le pria de ne paſſer point à vne nouvelle matiere, ſans acheuer celle qu'il auoit laiſſée imparfaitte. Ariſtippe luy obeït, & parla à peu pres en cette ſorte.

On ne ſçauroit croire, combien la Raiſon s'egare; Je parle de la

la plus droitte, & de la mieux eclairée; & combien les Hommes se trompent; Je dis les plus habiles, & les plus intelligens. Qu'il y a loin des paroles à la chose, & que ce n'est pas tout vn, de produire que de conceuoir; d'executer que de discourir!

Dans la conception, & dans le discours, il semble que tout rit, & que tout veut plaire: Il n'y a que de la joye, & du chatoüillement, pour l'esprit, qui fait vn exercice agreable, en cherchant ce qu'il desire, & croyant auoir trouvé ce qu'il cherche. En cet estat là, il reçoit comme les premiers plaisirs de l'amour: Il gouste les douceurs, qui naissent des nouvelles Opinions, & de la descouverte de la Verité, ou de quelque chose qui luy ressemble. Tant que l'esprit pense, & tant qu'il raisonne, personne ne le trouble, en la possession de son obiet: Il est maistre des dessein, & des entre-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

priſes : Il court apres de belles idées, qui ſe laiſſent prendre, comme il veut ; & ne rencontrant, ni de contradiction, ni de reſiſtance, il ioüit de la pureté du bien intellectuel, qui ne s'eſt point encore alteré, par l'action.

Mais ce n'eſt pas tout que cela ; Il faut enfin quitter ces lieux enchantez, & ſortir de ces eſpaces vagues, pour entrer dans le veritable Monde. Il faut mettre la main à l'œuvre, & agir, apres auoir medité. Et c'eſt alors que les choſes prennent vne nouvelle face, & qu'elles ne ſont plus ſi belles, ni ſi aiſées. C'eſt alors, que l'ame eſt dans le trauail, & dans les tranchées de l'enfantement ; C'eſt en ce temps-là que les penibles effets ſuccedent aux raiſonnemens voluptueux, & que ce qui paroiſſoit ami & fauorable, dans la penſée, ſe reuolte, & deuient contraire, dans l'operation. Ce n'eſt plus le Marchand

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

chand au Port, qui trafique ſur la Carte, & ſe propoſe des gains ſans danger, & vne nauigation ſans orage: C'eſt vn Faiſeur de vœux, au milieu de la tempeſte; qui ſe repent d'eſtre parti du logis; qui iette ſa marchandiſe en la Mer; qui cherche vne planche, pour ſauver ſa vie.

Les Vents ne ſe leuent point, contre les paroles, & les deliberations ne vont point donner, contre les Eſcueils. Le Cabinet eſt vn lieu de paix & de repos, où l'on trace, & où l'on figure tout ce qu'on veut : Mais d'ordinaire, on y trace, & on y figure des choſes, qui ſont abſentes, & des objets, qui ſont eloignez. D'ailleurs, la peinture a beau repreſenter la choſe, ce n'eſt pas elle pourtant: Il y a touſiours de la difference : Et il ne faut qu'vn commencement de paſſion, qu'vn foible boüillon de cholere, qu'vne legere teinture de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

honte, qu'vne petite grimace, pour gaſter toute la reſſemblance, & pour faire vne autre choſe, voire vne choſe contraire, de celle qu'on eſtimoit la meſme, ou pour le moins la ſemblable.

Je laiſſe, Monſeigneur, à voſtre penſée, la ſeconde partie de cette comparaiſon; & conclus que les affaires ont des jours, des biais & des poſtures, qui ne ſe voyent, & ne ſe remarquent que dans les Affaires; qui broüillent tous les traits, & toutes les notions, qu'on s'en eſtoit formées, hors de là. Ce ſont certains mouvemens, & certains temps, qui nous rendent meſconnoiſſable noſtre propre connoiſſance: L'eſtude ne ſçauroit les prevenir; Le diſcours ne les peut ſeparer de l'action: Ils y tiennent & s'y attachent ſi fort, qu'il n'y a point de moyen de les en deſprendre; & d'autre part, ils paſſent ſi viſte, & ſi imperceptible-

ment,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

ment, qu'il eſt impoſſible de les copier.

Les Romains ont voulu le dire, quand ils ont dit, *qu'on deuoit deliberer auec l'Occaſion, & en la preſence des Affaires; qu'on ſe deuoit conſeiller auec l'Ennemy, & ſe reſoudre ſur ſa mine, & ſur ſa contenance; que le Gladiateur prenoit conſeil, dans l'Amphitheatre; que quelquefois il faloit rauir le conſeil, pluſtoſt que le prendre.*

Cela s'entend principalement à la Guerre, & des actions militaires: Mais il y a de la guerre, qui le croira? meſme dans les actions paiſibles & deſarmées: Il faut combattre, par tout, de façon ou d'autre; Et la doute, l'Obiection, la Raiſon contraire ne nous attaquent pas touſiours de front, ni à deſcouvert; Elles ſont ſouvent aux aguets, & aux embuſches.

Les difficultez qui s'eſtoient cachées à noſtre eſprit, ſe preſentent ſubitement à nos yeux. Le temps

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

fait naiſtre ſes empeſchemens ; les Hommes les leurs. Vne ſeule circonſtance change toute la nature de l'Occaſion. Apres auoir conclu, il arriuera cecy ou cela ; ni cecy ni cela n'arriue ; mais vn troiſieſme euenement, qui met la Preuoyance en deſordre, & les Coniectures en confuſion.

Le deffaut eſt dans l'eſtoffe, & non pas dans l'Entrepreneur : L'art ſera bien entendu, & le deſſein bien conduit ; Mais les inſtrumens ſeront mauvais ; mais le marbre & le bronze ſeront gaſtez. D'ailleurs, mille accidens, ie ne ſçay quels, peuvent ſortir de ie ne ſçay où. Il peut venir des malheurs du Ciel, & de deſſous Terre : Vn eclat de foudre peut ruïner les materiaux : Vn vent renfermé peut faire ſauter le trauail en l'air. Et s'il en faut croire vn ancien Poëte, *les Dieux ſe veulent quelquefois ebattre : Ils prennent leur plaiſir & leur paſſetemps, à ſe ioüer des penſées des hommes.*

La

La bonne, & la mauvaise Politique sont egalement suiettes à ces derniers inconueniens, & rien ne se peut asseurer, contre le Ciel. Mais sans que le Ciel s'en mesle, la Politique, de laquelle nous parlons, ne laisse pas d'estre malheureuse. Elle voit les cheutes, & les ruïnes de ses Ouvrages, en les bastissant; ou plustost elle n'en voit que les plans & les proiets, parce qu'elle desseigne plustost qu'elle ne bastit. Elle se figure des Affaires & des Entrepriſes, comme on s'est figuré autresfois des Republiques, & des Princes; qui n'estoient qu'en esprit, & ne pouvoient estre que par miracle. Que sont-ce en effet, ces Affaires, & ces Entrepriſes, que de hardis, & de magnifiques songes, qui flattent la Partie imaginatiue, & amusent inutilement la Raison? Que sont-ce que des contes admirables, & des Histoires impossibles?

Les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

Les Speculatifs composent ainsi des Romans, dans les Conseils, & font des Propositions à peu pres semblables à celles de cet Artisan, si fameux dans l'Histoire d'Alexandre. Comme vous sçauez, il trouva les Colosses petits, & les Pyramides basses. Il voulut tailler vne Statuë, qui dans vne de ses mains porteroit vne Ville, & verseroit vne Riuiere de l'autre.

Ceux-cy resuent aussi magnifiquement, & leurs pensées ne sont pas moins vastes, ni moins desreglées. Il n'y a point de proportion de la grandeur de ce qu'ils conçoivent, à la mediocrité de ce qui est faisable. Les matieres ne sont point capables de leurs formes, & leurs pieces ne se peuvent joüer, parce qu'elles ne se peuvent accommoder au Theatre. Il y faut trop d'engins, & trop de machines. Pour de telles pieces, il n'y a point d'Acteurs, en toute l'Europe: La repre-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

repreſentation en ſeroit difficile au Roy de Perſe, & ils prennent, pour cela, le Prince de la Mirande.

Ne vous imaginez pas, Monſeigneur, que je veüille rire. Au premier voyage que je fis en Italie, je vis vn de ces beaux Eſprits, qui propoſa la conqueſte de la Grece, à vn Prince qui n'eſtoit gueres plus puiſſant que celuy, que je viens de vous nommer. Mais voſtre Alteſſe remarquera, s'il luy plaiſt, en paſſant, que le Pere de ce bel Eſprit eſtoit de Naples, & ſa Mere de Florence, & qu'ils auoient eu ſoin, de le faire nourrir à la Cour de Rome. N'eſt-il pas vray qu'il choiſiſſoit vn moyen bien proportionné à ſa fin; & qu'il ſuſcitoit vn grand Ennemy au grand Turc? Ne faloit-il pas qu'il fuſt aſſeuré de beaucoup de Miracles, pour penſer faire quelque choſe de ſi peu de forces?

Il faut pourtant auoüer la verité, à ſon

à ſon auantage ; Je ne vis jamais d'imagination ſi fertile, ni ſi chaude, que la ſienne. Il ne ſe pouvoit voir de raiſonnement plus viſte, ni qui couruſt plus de païs, ni qui revinſt plus difficilement au logis. Mais cette fertilité, & cette eſtenduë ne faiſoient que fournir matiere à l'extrauagance, & donner plus d'eſpace à des penſées folles. Plus ſa raiſon alloit loin, plus elle s'eloignoit de ſon but.

Apres vne longue Conference, que j'eus aueque luy, je reconnus que ce grand deſſein, qu'il appelloit *l'Intereſt de Dieu, & l'Affaire de la Vierge Marie*; & qu'il alloit ſolliciter à la Cour des Princes, n'avoit, pour fondement, que le deſir d'vne intelligence auec les Coſaques, l'eſperance de quelque revolte en quelque lieu, la parole d'vn Hermite Grec, & la viſion d'vn Melancholique. C'eſtoit neantmoins, comme je vous ay dit

dit d'abord, vn fort bel Eſprit. Il y auoit grand plaiſir à l'eſcouter; & hors de Conſtantinople, & de la Grece, autour de laquelle tournoit ſon extrauagance, il ne laiſſoit pas d'eſtre Sage, ſur d'autres matieres. Je luy ay oüi rendre des Oracles, & dire des choſes qui me ſembloient reuelées, tant je les trouvois au deſſus de la portée ordinaire de l'eſprit humain.

Il pechoit ſeulement en ſubtilité: Il auoit trop de ce qui eleue, & qui remuë, & trop peu de ce qui fonde, & qui affermit; Son repos meſmes eſtoit agité: Il dictoit des depeſches, en diſnant: Il dormoit les yeux ouverts: Et je vous feray dire, Monſeigneur, par vn de ſes Domeſtiques, qui vit encore, & qui couchoit d'ordinaire dans ſa chambre, que de ces yeux ouverts, il ſortoit des rayons ſi affreux, que ſouvent il en eut peur, & qu'il ne s'y accouſtuma jamais bien.

A vn

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

A vn Homme fait de cette sorte, on pourroit donner, pour bien gouverner, le mesme auis qu'on donna à cet autre, pour se bien porter. Il faudroit luy dire, s'il vouloit laisser parler le monde, *Espaississez vous vn peu le sang. Temperez vostre feu, par vostre flegme. N'vsez pas de toute vôtre Raison: Ne soyez pas tout intelligence, & tout lumiere. Faites-vous beste quelquefois, ou pour le moins semblable à la beste: c'est à dire arrestez vous au plus proche obiet, & joüissez, d'auiourd'huy, sans vous tourmenter tant de demain. Ne vous laissez point accabler l'esprit à cette Prevoyance infinie, qui va chercher les maux, jusqu'au bout du Monde, & jusques dans la derniere Posterité, qui se jette si auant dans l'Auenir, qu'elle en quitte le Present, & abandonne les choses qui sont, pour celles qui peuuent estre.*

N'auez-vous point oüi parler de l'ame de ce Philosophe, laquelle d'ordinaire sortoit de son

corps,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

corps, pour aller faire des courſes, & des voyages? Vn jour que cette ame vagabonde voulut retourner, comme de couſtume, elle ne trouva plus de corps, qui fuſt en eſtat de la receuoir, parce que le ſien auoit eſté aſſaſſiné, dans l'intervalle qu'elle s'eſtoit eloignée de luy. Si la Grece n'eſt pas menteuſe, ce pauvre Philoſophe medita plus long temps qu'il ne faloit, & ſa meditation luy couſta la vie.

Mais voicy le ſens moral de la Fable: Elle veut dire que ſi nous voulons viure, il ne faut pas nous deſtacher tout à fait du corps, ni nous ſeparer de la matiere. Il ne faut pas que noſtre raiſon s'eloigne de noſtre intereſt preſent, & de l'affaire dont il s'agit: Il ne faut pas qu'elle penſe courir à tout, & emporter tout; ni qu'elle s'imagine de battre le Turc, auec des paroles, & conquerir le Monde, par ſubtilite.

En

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

En certaines occaſions, prenons vne ame du Septentrion, où il entre plus de terre que de feu, & quittons cet eſprit d'Orient, dont le feu eſt ſi ſubtil, qu'il ſemble pluſtoſt eſtre illuſion que verité. Desſions nous de l'eloquence d'Athenes, & de la ſageſſe de Florence: Celle-cy n'a de rien ſervi à ceux qui l'ont pratiquée, & ſes Docteurs ſont deuenus eſclaues, en l'enſeignant. Je vay bien plus auant; Ce qui s'appelle, delà les Monts, *la Furie Françoiſe*, a plus d'vne fois reüſſi tres-vtilement, delà les Monts: Je ne dis pas à la Campagne, & à la Guerre: Je dis à Rome, Je dis dans le Conclaue; qui eſt la grande Affaire de Rome; qui eſt le Champ de la Politique; qui eſt le Theatre de la Prudence.

Mais voicy dequoy bien eſtonner la ſubtilité perpetuelle, & le raiſonnement ſans fin de nos Diſtillateurs des Maximes de Tacite:

Voicy

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

Voicy quatre paroles, ſans plus, pour oppoſer à tout le babil de cette inſolente Politique, qui en deſpit du Deſtin, & à l'excluſion de Jupiter, voudroit preſider au Gouvernement des choſes humaines.

C'eſt la Prudence elle-meſme, qui nous conſeille de ne prendre pas touſiours ſes conſeils. Elle nous auertit qu'elle ne ſe meſle point de regler les Extremitez, ni de conduire le Deſeſpoir; Elle nous diſpenſe, en quelques rencontres, de ce qu'elle nous auoit ordonné, en d'autres: Sans l'offenſer, nous pouvons aller à trauers champ, quand il y a du peril, à droit & à gauche; & eſſayer ſi vn excez nous guerira, quand les remedes ont mal operé; & nous jetter, entre les bras de ſon Ennemie, quand elle n'eſt pas aſſez forte, pour nous defendre.

Ainſi, comme vous voyez, on peut

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

peut eſtre imprudent, du conſentement de la Prudence. Et à ce propos, il n'y aura point de mal que je die à voſtre Alteſſe, ce qui m'arriua vn jour traittant auec vn Seigneur François, qui juſques alors auoit eſté extremement heureux, & qui neantmoins auoit de la peine à prendre parti, dans vne occaſion, où il faloit vn peu hazarder. Eſtant preſſé de conclure, & de ſe reſoudre, *Ouy*, dit-il, *mais ſi je le fais, je donneray beaucoup à la Fortune.* Je ne pûs pas m'empeſcher de luy reſpondre; *Vous deuez tant à la Fortune*, Monſieur, *vous auez tant receu d'elle : Ce ne ſera donc pas luy donner beaucoup, ce ne ſera que luy rendre quelque choſe.*

Et de fait, comme la Fortune va d'ordinaire, où elle a accouſtumé d'aller, & ne veut pas perdre ſes premiers bienfaits, elle veut auſſi que ceux qu'elle fauoriſe ſe fient en elle; Elle veut qu'ils facent

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

ent quelques auances, & qu'ils
e luy demandent pas raiſon de
outes les choſes qu'elle fait. Il
e faut pas eſtre toûiours ſi regu-
ier, & ſi methodique : Il faut eſtre
ardi, pour eſtre heureux. Mais
e ne ſont pas proprement ceux,
ont nous parlons auiourd'huy,
ui manquent de courage, & de
ardieſſe. Nous verrons ces Sa-
es timides, dans noſtre premiere
Conference, où j'eſſayeray de fai-
e leur portrait, de memoire. Vo-
tre Alteſſe me l'a ainſi ordonné:
Elle veut abſolument que je me
ouvienne de tout ce que je vou-
ois oublier.

DIS-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

DISCOURS CINQUIESME.

LA Cour a eſté gouvernée, par vne autre ſorte de gens, & il y a encore auiourd'huy de ces gens là. Le Peuple les appelle Sages: Et en effet, ils n'ont pas faute de bon ſens, & d'experience: Ils connoiſſent la nature des Affaires, & la poſſibilité de chaque choſe: Mais d'ordinaire leur connoiſſance demeure cachée, dans leur eſprit; & n'y produit qu'vne vaine & oiſive contemplation: Elle n'eſt fertile qu'en penſées ſteriles: C'eſt vne vertu qui finit en elle-meſme; c'eſt vne puiſſance, qui ne ſe reduit jamais en acte; Soit qu'ils ne ſe ſentent pas aſſez forts, pour entreprendre le bien qu'ils voyent, & qu'ils ayent les yeux meilleurs que le

le cœur; Soit que leur auantage eſtant plus certain, dans le Preſent, ils le preferent à vn bien, qui n'eſt pas encore venu.

Quoy qu'il en ſoit, ils ſe conſeillent eux-meſmes, au lieu de conſeiller leur Maiſtre: Ils reſpondent à leurs ſentimens, & non pas à ſes demandes; Et s'ils craignent la rigueur du temps, & l'incommodité des chemins, ils n'ont garde de luy propoſer vn voyage, au mois de Januier, ni de luy perſuader de paſſer les Alpes, s'ils ont des affaires à Paris. Leurs auis ſortent tous de la partie inferieure; ſont tous terreſtres & materiels. L'Intereſt l'emporte tousjours, ſur l'Honneur, & ſur la Raiſon. Ne ſentant point en leur ame de plus noble tentation que celle du gain, ils opinent auec la meſme baſſeſſe, & les meſmes conſiderations, que feroit vn Fermier, ou vn Receueur, s'il eſtoit aſſis en la meſme place. Que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

Que le Vaisseau, qui les porte, perisse s'il veut, & que le Public y coure fortune, ils se consolent aisément du naufrage de l'Estat, pourueû qu'il y ait vn Esquif, dans lequel ils puissent gaigner le bord, & mettre leur Famille en seureté. Nous nous tromperions bien, si nous les prenions pour ces zelez violens, *qui veulent estre Anathemes, pour leurs Freres*; & qui demandent auec instance, *qu'on les efface du Livre de Vie*, & qu'on pardonne à la Nation.

Toutesfois il ne se peut pas dire absolument, qu'ils ayent de mauvais dessein, contre l'Estat, & qu'ils en desirent la ruïne. Ils se reseruent seulement leurs premieres, & leurs plus tendres affections: Hors de leur interest, je pense que celuy de leur Maistre leur seroit fort cher. Mais le malheur est qu'ils ne sont jamais absens de leur interest, non plus que d'eux-mesmes.

Ils

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

ls ſe trouvent, en quelque lieu
u'ils jettent la veuë : Leur vtilité
articuliere ſe preſente par tout à
ux, comme à cet ancien Malade,
propre figure, qu'il voyoit per-
etuellement deuant luy. Ils ne ſe
euvent ſeparer des Affaires, pour
s regarder auec quelque liberté
e jugement. Ils ne peuvent tirer
e leur ame, leur raiſon toute ſim-
le, & toute pure, ſans la meſler,
ans leurs paſſions : De ſorte qu'en-
ore qu'ils deſcouvrent vne Con-
ration qui ſe forme, ils ne s'y op-
oſent pas neantmoins, de peur
'offencer les Coniurez, & de laiſ-
r de puiſſans Ennemis à leurs
nfans. Ils n'ont pas le courage de
roferer vne verité hardie, ſi elle
t tant ſoit peu dangereuſe, à l'e-
abliſſement de leur fortune, quoy
u'elle ſoit tres-importante, au
ruice de leur Maiſtre.

Infirme & miſerable Prudence!
s ne conſiderent pas qu'vn Eſpion,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

qui donne des auis, ne nuit pas davantage qu'vne Sentinelle qui ne dit mot; & qu'ils ſont auſſi bien cauſe de la perte du Prince, par leur ſilence, que les autres, par leur trahiſon : Ils ne conſiderent pas que le laiſſant dans le peril, d'où ils le pourroient tirer, ils ne contribuënt pas moins à ſa ruïne, que ceux qui le pouſſent, & le precipitent. Ils ne voyent pas que l'Infidelité ne fait point de mal, que la Foibleſſe ne ſoit capable de faire.

Cela eſtant, Monſeigneur, ne ſeroit-ce point d'eux, que l'Eſprit de Dieu voudroit parler, au vingt-deuxieſme Chapitre de l'Apocalypſe, quand il met les *Timides* au nombre des Empoiſonneurs, des Aſſaſſins, & des autres hommes execrables? quand il les condamne tous à la ſeconde Mort, à cette Mort ſi terrible, & ſi eſtrange, à ce *Lac ardent de feu, & de ſouffre?*

Je ne ſçay point la vraye intention

tion du Saint Esprit,& ne veux pas asseurer qu'ils soient compris,dans vne si rigoureuse Sentence. Mais je voy bien pourtant que ce sont les derniers, & les pires de tous les lasches, & qu'il n'est point si honteux de fuïr dans le combat, que de donner vn conseil timide. Car pour le moins, si on tombe dans ce malheur, à la guerre, on peut s'excuser, ou sur le desauantage du lieu, ou sur le nombre des Ennemis, ou sur la faute des Siens. Et comme le plus souuent la pousſiere, le vent, & le Soleil meritent la gloire du Victorieux, aussi sont-ils coupables de la perte du Vaincu. Au pis aller, on se justifie, en accusant la Fortune, qui de tout temps a esté estimée Maistresse des Euenemens,& Arbitre souueraine des Batailles.

Il n'en est pas ainsi des Assemblées Politiques, où cette Puissance aueugle n'a point d'entrée; où

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

l'Eſprit agit librement, & ſans contrainte; où la Prudence exerce ſes operations en repos, & ne trouve aucun de ces obſtacles, & de ces empeſchemens, qui s'oppoſent aux effets de la Valeur. C'eſt pourquoy toutes les excuſes des Soldats, & des Capitaines, n'ont point de lieu, pour les Conſeillers, & pour les Miniſtres: Vn homme ſage ne peut pas garantir les Succés; mais il doit reſpondre de ſes Intentions, & de ſes Auis.

Il n'eſt donc point de pareille lâcheté à celle qui commence dés le Logis, & qui ne s'emeut pas ſimplement, par les approches, & par la preſence du Peril, mais qui n'en peut ſouffrir la ſeule imagination; mais qui fremit au moindre recit, qui luy en eſt fait. Et ſans mentir, il faut bien qu'elle procede de l'entier aneantiſſement de la liberté, qui naiſt auec l'homme, & d'vne derniere corruption de ce Prin-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

Principe de generoſité, & de ce ſentiment d'honneur, que nous auons tous, puis qu'elle eſt cauſe qu'on refuſe meſme ſon adueu, & ſon conſentement à la Verité, puis qu'en cet eſtat là on n'eſt pas ſeulement capable de la propoſition du Bien difficile. Il n'y a pas ſeulement moyen d'obtenir d'eux, qu'ils facent bonne mine, en vn lieu de ſeureté; qu'ils ſe declarent, ſans danger, pour la Patrie; qu'ils diſputent ſes droits, dans vne chaire, & la ſeruent de la langue. Choſe eſtrange! Ils aiment mieux accepter la Seruitude, ſous le tiltre de la Paix, que de conclure à vne defenſe, qui ſe doit faire auec les bras, & le ſang d'autruy.

Encore voyons-nous des Gens, qui attendent pour s'eſtonner, que la mauvaiſe fortune ſoit venuë: ils ont l'eſprit hardi, quoy qu'ils ayent l'ame timide. Ces gens là parlent hautement, quand il y a

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

du Temps, & de la Terre, entre le Danger & eux. Ciceron estoit courageux de cette sorte de courage: Il ne luy echappa jamais vn mot, qui ne fust digne de la grandeur de la Republique ; Il estoit vaillant pour le moins dans le Senat ; & il proteste, ce me semble, en quelqu'vne de ses Lettres, *que si on l'eust conuié au Festin des Ides de Mars, il n'y fust rien demeuré de reste.*

Vn semblable Citoyen n'est pas propre à se battre en düel : Il n'iroit pas volontiers en pourpoint aux harquebusades. Il a plus de soin que les autres, de la conservation de sa Vie, parce qu'il croit qu'elle vaut plus que la leur, & qu'il n'est pas messeant, de craindre la perte d'vne chose precieuse. Il redoute la Mort ; Ou pour mieux parler, la Nature la redoute en luy : Mais il ne redoute point l'Enuie, ni la Haine ; Mais il mesprise egalement les menaces des Grands,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

Grands, & le murmure du Peuple. Si ſes forces ne ſont pas ſuffiſantes, pour abbatre la Tyrannie, il employe ſa voix, & ſon haleine, pour exciter les autres au recouvrement de la liberté. Il crie pour le moins *aux armes*, le plus fort qu'il peut, & contredit au Mal, s'il ne peut y reſiſter. Toutes ſes opinions vont à la grandeur, & à la gloire de ſon Maiſtre. Il fait profeſſion d'inimitié, auec tous les Ennemis de l'Eſtat. La desfaueur, & la Pauvreté ne luy ſont point facheuſes, quand il les ſouffre, pour la bonne Cauſe: Et la Mort meſmes ne le ſurprenant pas, & luy donnant loiſir de la bien conſiderer, il ſe reſout enfin à la receuoir en homme de bien, & fait vaillance de neceſſité. Par vne longue & ſerieuſe meditation, il ſe forme vn courage acquis, qui n'eſt pas moins ferme que le naturel.

Nos Prudens ne viennent point

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

juſques là. Outre la Mort, ils admettent tant d'autres ſortes d'extremitez, qu'il s'en rencontre toûjours quelqu'vne, qui les arreſte, dés le premier pas qu'ils font, vers le Bien. Ils deſeſperent, auant qu'il faille ſeulement craindre. Ils ont touſiours de tres-grands motifs, de tres-fortes conſiderations, de tres-importantes cauſes (ce ſont les termes dont ils ſe ſeruent) pour ne ſe pas acquiter de leur deuoir. Et parce qu'il n'y a point de Maxime, dans la Politique, qui ne ſoit combatuë par vne autre Maxime, auſſi certaine, & auſſi probable qu'elle; & que l'Auenir a autant de formes, & de viſages, que noſtre Imagination luy en veut donner, ils ne le tournent, pour le regarder, que du coſté qui peut faire peur, & ſe defendent, par la Raiſon, contre la Raiſon.

Ils conſiderent touſiours que les actions des hommes ſont expoſées

sées à beaucoup d'inconveniens, & ne considerent jamais, que tout le mal qui peut arriuer, n'arriue pas: Soit que Dieu le destourne, par sa grace; soit que nous l'esquiuions, par nostre addresse; soit que l'imprudence du Parti contraire en rompe le coup; estant tres-vray que nos fautes nous jettent souvent en des perils, d'où celles de nos Ennemis nous tirent. Mais eux prenant les choses au pis, & presuppossant, pour certains, tous les accidens qui sont douteux, ils reglent leurs deliberations, comme s'ils deuoient tous auenir, & d'ordinaire n'agissent point, pour vouloir agir trop seurement.

Au moins n'enfoncent-ils gueres les affaires, & ne les conduisent que rarement à leur dernier point. Ils se contentent d'vne legere mediocrité de succez, & du commencement de leur bonheur: Ils n'osent s'en promettre la conti-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

nuation, juſqu'à la fin de la moindre choſe. Tellement qu'auec leur froide, & leur peſante ſageſſe, ils peuvent differer la cheute, mais ils ne l'euitent pas : Ils appuyent les ruïnes, qu'ils ne ſont pas capables de releuer : Ils gaignent pour le plus, quelques jours, ou quelques ſemaines, & tiennent les Affaires en eſtat, en attendant que de plus hardis qu'eux y viennent trauailler efficacement.

C'eſt vne remarque d'Ariſtote, que comme la viuacité de l'eſprit d'Alcibiade devint extrauagance, en la perſonne de ſes Enfans, la ſolidité de l'eſprit de Phocion, ſe changea en peſanteur, quand elle deſcendit de luy à ſa Race. Mais diſons plus qu'Ariſtote : Diſons que la ſageſſe de ces Miniſtres n'attend pas ſi long temps à degenerer, en foibleſſe, en langueur, en laſcheté : Auant que de paſſer ainſi corrompuë à leurs Enfans, & à leur Poſterité,

rité, elle se gaste dés la sortie de leur ame, & sans en venir à l'action; Elle paroist foible en leurs propositions, & en leurs conseils, qu'on ne peut appeller, ni prudens, ni sages, sans parler improprement, sans faire tort à de si beaux noms, sans offenser la veritable Sagesse.

Quelle erreur ! de s'imaginer que la Sagesse ne puisse jamais estre courageuse; qu'elle doiue tousiours craindre, & tousiours trembler. Ces nouveaux Sages connoissent les Sages de l'Antiquité : Ils ont leû Aristote aussi bien que nous, & n'ont pas fait neantmoins leur profit de ce vieux Oracle, rapporté par Aristote, *Qu'il faut appeller le peril au secours du peril, & sortir d'vn mal, par vn autre mal.*

Quelque deplorable que soit la condition presente des choses, ils ne peuvent se resoudre à la nouveauté, & au changement : ils aiment mieux souffrir le change-

ment,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

ment, que le faire, & l'attendre, que le prevenir. Au lieu d'obeïr à l'Oracle, & de tenter le second peril, ils s'accouſtument, & ſe familiariſent auec le premier. Au lieu de faire vn effort, pour ſe tirer du mauvais pas, oú ils ſont tombez, ils y cherchent vne poſture ſupportable, pour y ſeiourner. Ils ſe trouvent bien dans le Mal, pourveû que le Mal ne les preſſe pas, & qu'ils en reculent la derniere extremité. Ce leur eſt aſſez que la mort ſoit remiſe à vne autre fois, & que cependant, on les laiſſe joüir de quelque interualle de mauvaiſe Vie. Sans doute ils ſeroient de l'opinion du Poëte Eſpagnol, qui diſoit *que la Fievre quarte eſtoit vne bonne choſe; parce qu'auec elle on eſtoit aſſeuré de viure vn an; pour le moins de viure ſix mois; pour le moins de ne mourir pas de mort ſubite.*

Ce n'eſt donc pas regner, ce n'eſt pas vaincre, ce n'eſt pas triompher, ce

ce qu'ils font : C'eſt ſeulement vivre, & encore viure d'vne eſtrange ſorte. C'eſt paſſer du matin à l'apreſdinée ; c'eſt ſe traiſner iuſqu'au lendemain. Leur gouvernement n'eſt ni paix, ni guerre, ni trefve : C'eſt vn repos de pareſſe ; c'eſt vn ſomme d'aſſoupiſſement, qu'ils procurent au Peuple par artifice, & qui n'eſt, ni bon, ni naturel.

Ils ne ſçauent point guerir ; ils ſçauent ſeulement farder les Malades, & leur faire le viſage bon. Ils veulent appriuoiſer la Rebellion, en la careſſant : Ils la ſaoulent de bienfaits, & de gratifications ; Mais par là ils la rendent plus puiſſante, & non pas meilleure ; Ils augmentent ſa force, & ne diminuent point ſa malice. Quelquesfois ils luy oſtent quelques hommes, qui ſont à vendre, & des auantages qui ne luy ſeruent de rien ; & ne voyent pas que c'eſt cultiuer le deſordre, que de toucher

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

cher ainſi legerement à ſes branches, & à ſes reiettons ; & ne mettre point le fer à ſon tronc, & à ſa racine.

Toute leur Experience n'eſt qu'vne Hiſtoire de malheurs, arriuez à ceux qui oſent, & qui entreprennent. Tout ce qui n'eſt pas aiſé, ils le nomment impoſſible; Et la Peur leur groſſiſſant les obiets, & leur multipliant, preſque à l'infini, chaque indiuidu; quand trois Malcontens ſe retirent de la Cour, auecque leur train, ils ſe figurent vne armée d'Ennemis, à la Campagne, qui entraiſne les Villes, & les Communautez apres elle, ſans trouver de reſiſtance. Apres quoy, ils ne ſe mettent point en deuoir de les chaſtier, mais ils taſchent de les adoucir; & au lieu de les aller viſiter auec des canons, & des ſoldats, ils leur enuoyent des gens de robbe longue, chargez d'offres, & de conditions, & leur promettent beau-

beaucoup plus, qu'ils ne pourroient esperer de la Victoire.

Ainsi ils obligent le Prince à descendre de son Throsne, pour traitter aueque ses Suiets. D'vn Souverain, ils font vne Personne priuée, & d'vn Legislateur, vn Advocat. Par cette breche ils rompent l'Entre-deux qui le separe du Peuple, & changent la Puissance en Egalité. Les Coupables montent sur le Tribunal, & deliberent de leur propre fait, aueque leur Iuge. Ils nomment le lieu de la Conference, & on l'accepte: Ils choisissent pour conferer, les Personnes en qui ils ont plus de confiance, & on les leur donne. Et là il ne se parle, ni de pardon, ni de Grace: Ce seroient des termes trop rudes, & qui leur feroient mal aux oreilles; Mais le Maistre offensé declare solennellement, que tout a esté fait, pour le bien de son seruice, & sçait bon gré, à ses Seruiteurs infideles,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

fideles, des iniures qu'il a receuës d'eux.

Enfin le deſſein de nos Gens n'etant que de congedier la Compagnie, & de ſeparer les Alliez; ils leurs accordent plus qu'ils ne demandent. Ils ſont prodigues de la Foy publique : Ils ne menagent point le nom du Roy; Et de cette ſorte, ils le mettent ſur le bord de deux extremitez egalement dangereuſes : Car ſoit qu'il veüille tenir ſa parole, en ruinant ſes Affaires, ſoit qu'il reſtabliſſe ſes Affaires, en violant ſa parole, il eſt toûjours reduit à vne deplorable election; ou de hazarder ſon Eſtat, pour eſtre fidele ; ou de manquer à ſon honneur, pour demeurer Roy.

Mais ſi auant tout cela, & les choſes eſtant encore entieres, il deſire prendre vne reſolution genereuſe, & digne de luy : s'il ne veut plus, que ſa bonté ſoit vne rente, & vn reuenu certain aux Rebelles;

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

belles ; s'il se lasse d'espuiser ses coffres, pour souldoyer les armées de ses Ennemis, & de payer tous les iours vne chose qu'il n'aquiert iamais : Alors ces habiles Conseillers luy viennent representer, auec beaucoup de mines & de grimaces, qu'il ne faut pas aigrir les Affaires; que les Sages cedent à la violence du Temps, comme les Dieux à la necessité du Destin; que les Princes, qui ont regné deuant luy, n'ont osé remüer cette pierre; qu'il y auroit de la presomption, à vouloir mieux faire que ses Peres; que la Guerre est vn mauvais moyen, de reformer les Estats ; que de mettre vn Corps en pieces, pour le rajeunir, c'est vn remede de Magicien; que de brusler sa Maison pour la nettoyer, c'est vn conseil d'Ennemi, c'est vne resolution de Furieux.

Ce n'est pas tout que cela. Ils estalent en suite de grands Lieux-com-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

communs, ſur les loüanges de la Paix & du Repos. Ils employent tout l'art des Rhetoriciens, à luy exagerer les miſeres de la Guerre. Ils n'oublient pas la profanation des Temples; les Loix diuines & humaines violées; afin de faire couler leur propre laſcheté, dans ſon eſprit, ſous ces termes ſpecieux, & de luy perſuader qu'ils ont raiſon, ne voulant pas luy auoüer qu'ils ont peur. Ils viuent ainſi aupres du Prince, & ſe maintiennent entre Luy, & les Rebelles, par le commun beſoin qu'on a de leur entremiſe, à conduire ce ſale traffic, & à conſeruer deux Partis en vn Eſtat, ſans que l'vn puiſſe deſtruire tout à fait l'autre.

Ils ſont auſſi le plus ſouvent bons Amis des Eſtrangers. Que ſert-il de le diſſimuler? Ils apprehendent beaucoup plus de deſplaire au Roy leur Voiſin, que de deſſeruir le Roy leur Maiſtre. De ſorte qu'il ne faut

faut point parler ſous leur Miniſtere, de proteger les Foibles, contre l'oppreſſion des plus Forts, de reſveiller les Pretenſions qui dorment; d'entreprendre rien hors du Royaume; quelque Iuſtice, quelque bien-ſeance, quelque Facilité, qui ſemble perſuader telles Entrepriſes. Ils condamnent la memoire de Charles huitieſme, & maudiſſent les voyages d'Italie: Ils ſe moquent meſmes de ceux de la Terre Sainte, iuſqu'à offenſer la pieté des Siecles paſſez; Ne craignant point de redire apres vn Impie de celuy-cy, *que c'eſtoient des fieures du Temps, & des maladies Populaires*; que c'eſtoient des ieuneſſes de nos Princes, & des chaleurs de foye de leurs Conſeillers. Vn des ces gens-là m'a ſouſtenu qu'Alexandre n'auoit iamais eſté; que ſon Hiſtoire eſtoit vn Roman; que celuy d'Amadis n'eſtoit pas plus fabuleux, ni plus eloigné de la Vrayſemblance. Que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

Que si la molleſſe de leurs Conſeils ne preuaut pas touſiours à la vigueur & aux bonnes inclinations de leur Maiſtre: Si quelque iniure ſenſible, & qui ne ſe peut diſſimuler, oblige l'Eſtat à vn reſſentiment public; Alors ne pouvant pas blaſmer la choſe, dans ſon principe, ils la deſcrient tant qu'ils peuvent, dans les ſuittes, & par ſes effets. Et comme ſi la Victoire ne valoit pas les fraits de la Guerre, quand vne Ville a eſté priſe ſur l'Ennemy, *C'eſt perdre*, diſent-ils, *que de gaigner de la ſorte. Tant de gens de bien ſacrifiez à la vanité d'vn ſeul (ce ſeul ſera peut-eſtre vn Prince du Sang, ou vn Fils de France;) Tant de Millions ſortis du Royaume, pour l'acquiſition d'vne Bicocque! La ſeule deſpenſe de l'Artillerie acheueroit de nous ruiner, ſi nous faiſions vne ſeconde Conqueſte.*

Pareils Miniſtres ne pouvoient ſe conſoler à Carthage des Victoires d'Annibal en Italie: Ils crioient dans

lans le Conſeil, quand on appor-
oit de bonnes nouvelles, & qu'on
erſoit à pleins boiſſeaux les ba-
gues des Cheualiers Romains, qui
uoient eſté tuez à la Guerre; *Qu'il*
arde ſes Anneaux de fer, & ſes Tro-
hées de papier, & qu'il nous rende nos
Hommes, & noſtre Argent. Iamais les af-
aires de la Republique ne furent ni plus
leuriſſantes, ni plus ruinées: Elle n'eut
amais ni plus de reputation au dehors,
i plus de miſere, dans ſes entrailles.

Pareils Miniſtres ont eſté cauſe
le la fin des deux Empires, &
ont perdu Rome & Conſtantino-
ple, par la fatale molleſſe de leurs
conſeils. Ils ont ouvert la porte
à tous les Barbares: Ils ont hon-
teuſement acheté la Paix, ſoit des
Goths, ſoit des Vandales, ſoit des
autres Peuples de l'Aquilon, d'où
cout le Mal deuoit venir dans le
Monde. Ils ont conté pour rien ce
les-honneur de l'Empire, & cette
nfamie du Nom Romain, pour-

veu

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

veu que par la douceur du Mot, ils puſſent corriger l'amertume de la Choſe, & que quand ils payoient Tribut à leurs Ennemis, il leur fuſt permis de dire qu'ils donnoient Penſion à leurs Alliez. Ils ne ſe ſont point ſouciez de la fortune de l'Auenir, & de ce que deuiendroit la Poſterité, pourueu qu'ils puſſent autant viure, que l'Eſtat qu'ils gouvernoient pourroit durer.

Faiſons leur grace neantmoins encore vne fois, & ne les accuſons point de trahiſon. Ie croy qu'ils ne voudroient pas vendre, & liurer leur Maiſtre; Mais ils ne ſont pas faſchez que le Monde ſçache qu'ils le peuvent faire : Ils ne font point de difficulté de le mettre à prix, en certaines occaſions : Ils ſouffre qu'on le marchande; Ils baillent meſmes des eſchantillons aux Marchands, quoy qu'ils ne ſe veüillent pas deſſaiſir de la Piece entiere. C'eſt vne de leurs Maximes

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

mes *qu'on peut tromper quelquefois le Prince, pour ſon propre bien:* Et quand ils s'entendent auec les Miniſtres des autres Princes, ils appellent cela, *trauailler au bien general de la Chreſtienté, & maintenir la paix entre les Couronnes.*

N'a-t'on pas bien crû du temps de nos Peres, que Barberouſſe, & André Dorie, n'eſtoient pas en mauvaiſe intelligence? On ne pouvoit pas dire pourtant, que l'vn ne fuſt bon Seruiteur de Soliman, & l'autre de Charles : Mais ils auoient beſoin l'vn de l'autre, pour faire valoir leurs ſeruices, aupres de leurs Maiſtres, & pour bien garder la place qu'ils y tenoient. Le Turc loüoit le Chreſtien, & en parloit comme du ſeul homme, qui luy donnoit de la peine : Le Chreſtien rendoit la pareille au Turc, par des paroles auſſi obligeantes, & auſſi auantageuſes. Et vn Eſclave d'Alger dit, ſur ce ſuiet, aſſez plai-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

plaiſamment au Vice-Roy de Sicile, *que iamais vn Corbeau ne creue les yeux à vn autre Oyſeau de ſon eſpece; & que ſi Dorie eſtoit ruïné, Barberouſſe auroit peu de credit à la Porte du Grand Seigneur, comme auſſi Dorie deſcendroit de plus d'vn degré, à la Cour de l'Empereur, par la ruïne de Barberouſſe.*

Ils s'aidoient donc, & ſe fauoriſoient reciproquement, dans la continuation de la Guerre, qui eſtoit leur Meſtier, & leur Affaire. Et puis que des Hommes ambitieux, par conſequent qui aimoient l'honneur, ont eſté capables d'vn pareil trafic, ie vous laiſſe à penſer ſi des Hommes qui n'aiment que leur intereſt, & qui ne connoiſſent point d'autre Honneſte que l'Vtile, ne ſeront pas bien aiſes de conſeruer leur authorité, par vn ſemblable commerce. Ne voudront-ils pas, à voſtre auis, ſe rendre neceſſaires pour durer? Ne feront-ils pas pour la Paix, qui leur doit eſtre

vne

vne moiſſon d'or, & vne moiſſon qui ne manque point, ce que les autres faiſoient pour la Guerre, dont la recolte eſt ſi incertaine, & les fruits ſont ſi aigres & ſi amers?

Tel eſt le procedé de nos Sages dans l'Adminiſtration de l'Eſtat, & dans la haute Region du Miniſtere. Mais quand ils deſcendent plus bas, & que leurs devoirs ſont plus aiſez; pour cela ils ne s'acquitent pas mieux de ce qu'ils doiuent. Les affaires des Particuliers, qui dependent d'eux, prennent meſme train que les Publiques. En des Occaſions ſeures & faciles, où ils pourroient monſtrer de la force à bon marché, ils ne peuvent s'empeſcher de faire voir leur naturelle foibleſſe. Ils ne voudroient pas perdre l'amitié de ceux, dont ils rauiſſent le bien; & en meſme temps, ils craignent

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

gnent & offenſent les meſmes perſonnes. Ils s'entretiennent auec tout le monde, par des reſponſes generales, & qui n'obligent point preciſément. On ne part iamais mal ſatisfait d'aupres d'eux. Ils ne brauent, ni ne rebutent iamais perſonne. Ils ne donnent que de belles paroles, & de bonnes eſperances.

A celuy qui leur demande iuſtice, ils font des ciuilitez, & des complimens : Ils preſentent des roſes & des violettes à qui a beſoin de pain. Apres vous auoir tenu vn an en longueur, vous promettant de iour à autre, de vous donner contentement ; à la fin quand vous les preſſez de la concluſion, ils vous prient de leur dire ce que c'eſt, & vous font voir que toutes les fois que vous auez parlé à eux, ils n'ont iamais eu deſſein de vous eſcouter.

Vn Pretendant en Cour de Rome,

me, y ayant eſté traitté de cette ſorte, & s'en retournant chez ſoy, comme il en eſtoit venu, trouua vn gibet à la ſortie de Boulogne (la Cour de Rome y eſtoit alors) & s'eſtant arreſté quelque temps devant ce gibet, à regarder vn Pendu qu'on venoit d'y mettre, on dit qu'il s'eſcria, tout d'vn coup, à haute voix, *Que ie t'eſtime heureux, mon Ami, de n'auoir point affaire au lieu d'où ie viens?* Vous voyez à qui ils ſont cauſe que les gens d'affaires portent enuie, & en quel lieu ils obligent d'aller chercher la felicité. Et en effet, Mort pour Mort, & Bourreau pour Bourreau, il vaudroit encore mieux vne prompte Mort, & vn Bourreau diligent.

Ils ſçauent ainſi laiſſer la patience des Solliciteurs; Ainſi ils ſe vangent de l'importunité des Supplians, & ne ſe mettent point en cholere, pour les mettre au deſeſ-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

poir. En quoy, à dire le vray, leur procedé eſt ie ne ſçay quoy de bien rare, & bien digne de noſtre conſideration. Rien ne ſe peut imaginer de plus doux, ni de plus tranquille que leur malice. Il entre dans leur poiſon, autant de ſucre que d'arſenic; & l'egalité de leur humeur eſt ſemblable au calme de cette Riuiere, où les corps les plus legers vont à fonds, ſans qu'il paroiſſe vne nuée en l'air, ni qu'il y ait vne haleine de vent, qui la pouſſe.

Vn Homme de cette ſorte, eſt vn ſçauant Artiſan de Calomnies: Il ne manque iamais de plaſtre, ni de couleurs; Il ſçait preparer & polir admirablement les mauvais offices. Il blaſme auec des Eloges, & non pas auec des Inuectiues. En apparence, il rend teſmoignage au grand Merite, & en effet, il donne des ſoupçons de la grande Reputation. Vous diriez

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

riez qu'il plaint ceux qu'il accuſe, & qu'il a pitié de ceux qu'il veut ruïner. La Rhetorique apprend à meſdire groſſierement; Il a trouvé vne façon bien plus delicate de faire la meſme choſe. Cela s'appelle frapper ſans leuer le bras : C'eſt bleſſer ſans qu'il coule de ſang de la playe, ni qu'il paroiſſe de coup. Il ſe deſguiſe en Ami, pour haïr, auec plus de ſeureté. Et afin qu'il ſoit crû charitable, dans le moment meſme qu'il aſſaſſine, il ne tuë perſonne, dont premierement il ne face l'Oraiſon funebre.

Tous les yeux, dit-il au Prince, ſont tournez ſur luy. Les Soldats l'appellent leur Pere, & le Peuple penſe que c'eſt ſon Interceſſeur, enuers voſtre Majeſté. Il ne tient qu'à luy, qu'il ne ſe preuale de cette faueur vniuerſelle, & que de la poſſeſſion de tant de Cœurs, il ne forme vn Parti qui porte ſon nom. Ie croy neantmoins qu'il ne voudroit pas manquer à ſon deuoir, & qu'il n'a que de bonnes inten-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

tions. Les Aſtrologues & les Poëtes luy promettent bien vn Royaume; Mais outre que ce ſont gens, qui ne tiennent pas ce qu'ils promettent, c'eſt peut-eſtre vn Royaume d'outre-mer; Il doit peut-eſtre l'aller conquerir aux dernieres extremitez de la Terre. Cependant il y a de l'apparence qu'il ſe contentera de la place, que voſtre Majeſté luy donne apres elle. Son ambition ſera plus ſage & plus modeſte, que celle des autres Ambitieux. Il ſe peut, Sire, que ſes deſſeins reſpecteront la Couronne de ſon Maiſtre, & les Loix de ſa Patrie.

La ialouſie du Prince s'allumant, par ces excuſes magnifiques, & par cette douceur apparente, meſlée de cette raillerie amere; la desfiance entre en ſon ame, auec l'eſtime. Mais il reſte encore quelque choſe à faire. Le trauail eſt heureuſement commencé; mais il n'en doit pas demeurer là, & le Courtiſan diſſimulé paſſe plus auant. Il adiouſte, *que quoy qu'on puiſſe dire, & quelque crime*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

me qu'on allegue, il ne ſçauroit conclurre à la condannation d'vn Homme, qui autresfois a ſi bien ſerui; Qu'il faut que Philippe ou Alexandre ſe conſeille, en cecy, auec ſoy-meſme, & auec les Dieux Immortels, qu'il conſidere s'il y a plus de dommage, à ſe desfaire d'vn Seruiteur de ce merite, qu'il n'y a de peril, à ne s'en desfaire pas. Vous ne pouvez le perdre, ſans vn notable intereſt de voſtre Eſtat; Vous ne le pouvez conſeruer, ſans vn danger euident de voſtre Perſonne: Regardez, Sire, lequel des deux vous eſt le plus proche, ou voſtre Eſtat, ou voſtre Perſonne. Voyez s'il vaut mieux vous desfier touſiours de cet Homme là, ou vous en aſſurer par le ſeul moyen que vous en auez. Vn Souverain peut-il eſtre en ſeureté, tant qu'il y aura vn Particulier qui peut corrompre le Senat, desbaucher les Legions, & faire reuolter les Peuples?

De cette ſorte, ſans faire de hautes exclamations, ni employer les figures violentes, il perſuade vne

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

Ame timide, & pouſſe la Crainte, dans la cruauté. Ainſi la Cruauté fait la douce, & paroiſt officieuſe, & bien-faiſante. Par des loüanges empoiſonnées, & pire mille fois que la meſdiſance toute ſeiche, il opine à la mort, en diſant qu'il ne veut pas opiner. Il ſe deſcharge de l'enuie du meurtre par le biais dont il ſe ſert, pour en faire la propoſition. Il defere ſon Ennemy, en euitant le nom odieux d'Accuſateur. Acheuant de le deſtruire, luy donnant le dernier coup, il diſſimule encore ſa haine; il fait encore le bon, & le pitoyable.

Mais auec tout cela, il a ſi grand' peur qu'il ne meure pas, & que la Ligue ſoit la plus forte, qu'apres auoir ietté, ou Philippe, ou Alexandre, dans des reſolutions extremes, il fait ioüer vn autre ieu de l'autre coſté. Il auertit celuy qu'il a entrepris de ruïner, *Qu'il n'y a plus de moyen de le ſeruir au Palais, contre*

vne

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

vne infinité d'Ennemis ſecrets, qui luy rendent de mauvais offices: Que pour luy, il ne connoiſt plus le Preſent, & ne ſçait que penſer de l'Auenir, voyant le Prince dans des humeurs ſi eſtranges, & ſi eloignées de la premiere douceur de ſon Naturel; Qu'il eſtime heureux ceux qui ſont retirez, en leur Maiſon, & qui ont quitté vne Cour, où les Gens de bien ont perdu leur place, n'y pouvant plus eſtre que teſmoins de la violence des meſchans. Qu'il eſt ſur le point de demander ſon congé, afin qu'il ne ſemble pas approuver, par ſa preſence, le mal qu'il ne ſçauroit empeſcher, par ſes conſeils; & que ni ſes yeux meſmes, ni ſes oreilles, n'ayent aucune part aux choſes qui ſe preparent.

Voilà vne petite Monſtre de ce grand Commerce de Piperie, que l'on exerce à la Cour. Et c'eſt à peu pres ce que vouloit dire, apres noſtre Tacite, l'Hiſtoire manuſcrite que nous auons veuë par ſon PESSIMUM INIMICORUM

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

GENUS LAVDANTES. C'eſt l'explication, ou la paraphraſe du paſſage d'Ammian Marcellin, quand il parle de la Cour de l'Empereur Conſtance; Et ce ſera encore, ſi vous le voulez, le commentaire de ces deux Vers de la diuine Ieruſalem, que le feu Roy Henri le Grand trouvoit ſi beaux, & ſi dignes de Monſieur le * * * *

Grand Fabbro di calunnie, adorne in modi
Noui, che ſono accuſe, & paion lodi.

C'eſt particulierement au Païs de ces deux Vers, où il ſe trouve de ces excellens Trompeurs; & il me ſouvient d'vn des principaux Miniſtres de la premiere Cour de la Chreſtienté, qui eſtoit paſſé Maiſtre en cette belle ſcience. De ſi loin qu'il voyoit vn homme, à qui il venoit de rendre vn mauvais office, il luy crioit à haute voix, L'HO SERVITA SIGNOR. Et auec ces maximes de Piperie, il a gouverné

verné fort longs temps le Monde: Il eſt paruenu à vne extreme vielleſſe, en ne refuſant, ni n'accordant rien; en ne diſant, ni ouy, ni non; en receuant les deux Parties, auec la meſme ſerenité de viſage. Qu'il meure donc, quand il luy plaira, ce Romain ſi peu digne de la vieille Rome; ſi eloigné de la candeur, & de la ſincerité de l'ancien Fabrice, on pourra mettre, ſur ſon Tombeau, auec verité, QU'IL A MENTI SOIXANTE ET DIX ANS, & que la Comedie, qu'il a ioüée, a duré toute ſa vie.

Il eſt vray que nous apprenons de quelques exemples, qu'on a veſcu autresfois aſſez heureuſement, ſous ces molles & languiſſantes Dominations, & qu'elles n'ont pas touſiours eſté funeſtes à la Patrie. Mais il faut prendre garde dans l'Hiſtoire, ſi l'Adminiſtration que nous loüons, n'eſt point la ſuite d'vn meilleur Regne, ſi ce n'eſt

point

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

point la chaleur qui reſte d'vn feu qui n'eſt plus, & le mouvement du branle qui a ceſſé. Il faut remarquer ſi ce ne ſont point les vertus des Peres, qui ſouſtiennent l'infirmité des Enfans, & leur eſpargne qui fournit à leurs desbauches. Car en effet, apres vn long ordre, les Affaires vont preſque d'elles-meſmes, & la Police ne peut pas ſi toſt receuoir d'alteration, ſe reſſentant encore de la bonne impreſſion que quelque grand Prince y aura laiſſée. D'ailleurs c'eſt le naturel des choſes du Monde, de demander du temps, & d'auoir de la peine à paſſer d'vn eſtat à l'autre. De ſorte que s'il eſt arriué, que la Republique ſoit demeurée ferme, ſous telles Puiſſances, foibles, debiles, mal aſſeurées, elle eſtoit peut-eſtre obligée de ſon repos, aux bons & ſolides fondemens, qui auoient eſté poſez de longue-main, quoy qu'on

qu'on ne mist au dessus, que du chaume, ou de la terre. Ce n'estoit pas tant vn fruit du Gouvernement present, que les restes de l'heureuse Conduite du passé.

DISCOURS SIXIESME.

A CETTE scrupuleuse & défiante Sagesse, il se peut opposer vne certaine Vertu brutale, s'il m'est permis de la nommer de la sorte. Mais pour la faire mieux reconnoistre, & pour la définir en la descriuant, ne la nommerions nous point vne Probité passionnée, indocile, impetüeuse; qui suit plustost la fougue de la Nature, que la discipline de la Raison; qui a plus de courage que d'addresse?

Au

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

Au commencement il ſemble que ce ſoit vigueur, & ce n'eſt que dureté; On la prendroit pour force, & ce n'eſt que violence; dans laquelle l'eſprit ſe fixe, penſant ſe roidir, & deuient immobile, pour vouloir eſtre trop ferme. Or eſt-il qu'il importe de ſçauoir tourner & plier l'eſprit, ſelon l'exigence des occaſions, & la varieté des ſuiets qui ſe preſentent. Si on ne le rend ſouple & maniable; s'il n'eſt capable de diuerſes formes, dans vn Monde ſi changeant que celuy-ci, ſon Vſage qui doit eſtre vniuerſel, & n'auoir point d'obiet defini, trouve des bornes, dés l'entrée de la carriere; s'arreſte à quelques rencontres, qu'il luy faut choiſir; ne s'eſtend qu'à vn tres-petit nombre de choſes. Et ces choſes arrivant aſſez rarement; les Miniſtres au contraire deuant agir châque jour, il ne ſe peut pas que d'vne ſeule drogue, ils facent toutes ſortes

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

tes d'operations, & que du meſme feu qu'ils eſchauffent, ils puiſſent encore rafraiſchir.

J'auoüe bien qu'ils ont beaucoup de cœur, & que leurs intentions peuvent eſtre bonnes; Mais il n'y a point d'art ni de methode, pour conduire ces auantages de la naiſſance. Ils ſont faits tout d'vne piece: Et s'il eſt queſtion de paſſer par quelque ouverture difficile; au lieu qu'ils doiuent baiſſer la teſte, il leur faudroit hauſſer la muraille : Il faudroit contraindre le Temps, les Hommes & les Affaires, de leur obeïr, & de les ſuyure. Ainſi ne voulant jamais entrer, dans le ſens d'autruy; ne pouvant jamais changer de place, ne connoiſſant point d'autre Raiſon que la leur, ils ne ſont pas fort propres à gouverner les Eſtats, où il eſt beſoin de prendre de nouveaux auis, ſur la nouveauté des accidens qui arriuent, & où quelquesfois le Pilote

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

lote peut apprendre quelque chose des Passagers.

Quelle malheureuse regularité, pour vouloir aller tout droit, de ne se destourner pas d'vn Abysme, qui est au milieu du chemin ; de donner à trauers les Escueils, pour auoir l'honneur de ne point gauchir ; de reietter la bonne resolution, parce qu'vn autre l'a proposée ? Cependant les Genereux imprudens tombent à toute heure dans ces Abysmes, & heurtent sans cesse contre ces Escueils : Ne pouvant parvenir à la premiere gloire de la Vertu, qui seroit de ne point faillir ; ils negligent la seconde, qui est de sçauoir r'habiller ses fautes : Ne pouvant estre parfaits, ils ne veulent point estre penitens.

Quelque cause, bonne ou mauvaise, qu'ils ayent embrassée d'abord, ils apportent vne obstination aueugle à la soûtenir, & disputent

putent auſſi violemment pour le moindre de leurs ſentimens, que pour la Religion de leurs Peres. Volontiers ils ſeroient Martyrs de leurs Opinions. Ils continüent touſiours le Mal commencé, pour monſtrer qu'ils entreprennent, auec jugement, ce qu'ils font auec perſeuerance.

Si vne propoſition qu'ils ont miſe en auant, par maniere de diſcours, & qu'ils ne croyent point veritable, vient à eſtre conteſtée, dés là ils s'intereſſent à la defendre: Apres, ils ſe la perſuadent à demi: Dans le progrés du raiſonnement, ils la tiennent tout à fait aſſeurée; & ne la quittent point, que de Queſtion problematique qu'elle eſtoit, pour le plus, au commencement de la Conference, ils n'en ayent fait vn point de Foy, en ſa concluſion.

Si on les prie de conſiderer que les Ennemis ſont puiſſans, & en grand

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

grand nombre; ils reſpondent qu'il y a beaucoup de gens, & peu de Soldats; que ce ne ſont point de vrais Ennemis, que c'eſt de la Canaille mutinée. Si on leur remonſtre que le paſſage de l'Armée ne ſe peut faire, par l'endroit qu'ils ſe ſont imaginez; ils s'agitent, & ſe tourmentent là deſſus de telle façon, qu'il ſemble qu'ils pretendent de l'y faire paſſer, par la ſeule force de leurs paroles.

Je ne me figure point icy des choſes qui ne ſont point. Je ne fais point des Hommes artificiels: J'en connois, Monſeigneur, & je vous les pourrois nommer, qui agiſſent de cette ſorte, dans les Conſeils; qui ne ſe rendent, ni à la Raiſon evidente, ni à la Couſtume eſtablie, ni à l'Vſage receu. Ils oppoſent la ſingularité de leur Opinion au conſentement des Peuples, & à la foule des Exemples. Les Brefs, & les Bulles des Papes; les Edits, & les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

& les Declarations des Rois ſont pour les autres, & non pas pour eux. Ils caſſent tous les Actes publics, quand ils ne s'accordent pas, aueque leur ſens particulier.

N'auons-nous pas veû en Flandre, premierement, & depuis en Italie, vn Miniſtre Eſpagnol; qui eſtoit de cette humeur? Il ne pût jamais ſe reſoudre à reconnoiſtre pour Roy de France, le feu Roy Henry le Grand: Il ne le pût jamais appeller que *le Bearnois*, *ou le Prince de Bearn*, lors qu'il vouloit luy faire faueur. La Ligue eſtoit morte, & ſans eſperance de reſſuſciter. La Paix de Vervins auoit eſté publiée, & tous ſes Articles executez. La Reconciliation du Roy s'eſtoit faite ſolennellement auec le Saint Siege. Le Roy d'Eſpagne luy enuoyoit des Ambaſſadeurs, & en receuoit de luy. Tout cela neantmoins ne flechiſſoit point l'eſprit du Miniſtre. Il vouloit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

loit eſtre plus contraire à la France, que l'Eſpagne, & plus Catholique, que l'Egliſe. Son opiniaſtreté excommunioit celuy, que le Pape auoit abſous. Et il en eſtoit encore en ces termes, l'année mil ſix cens dix, à la veille que le Bearnois s'alloit rendre Maiſtre d'vn bonne partie de l'Europe. Et que ſçait-on s'il n'euſt pas commencé, par la Duché de Milan, dont ce Miniſtre eſtoit Gouuerneur, afin de luy faire changer de ſtile?

Les Sages, dont nous fiſmes hier l'examen, n'aſſeurent quoy que ce ſoit; n'oſeroient jurer, qu'il ſoit jour en plein midy; ne ſont point certains, ſi les choſes qu'ils voyent, ſont ou Obiets ou Illuſions. Quand on leur demande leur ſentiment, ils diſent touſiours, *Ie penſe*, & jamais *ie ſçay*; & dans les affaires les plus claires, on ne peut tirer d'eux que, *peut-eſtre, il ſe peut*

eut faire, & il faudra voir. Ce qui rocede, ſelon l'auis d'Ariſtote, l'vne opinion generalement mauraiſe, qu'ils ont conceuë du Monde, & des apparences. De ſorte qu'ils ſe peuvent tromper quelquesfois; mais on ne les trompe que rarement. S'ils perdent, ce n'eſt que pour vouloir trop bien oüer: C'eſt d'eux-meſmes, & de eur malheur, qu'ils ſe doiuent plaindre, & non pas de l'auantage, & de la piperie de leur Ennemy. Auſſi cherchent-ils premierement la ſeureté, & en ſuite le profit. Ils ſe gouvernent, par le diſcours de la Raiſon, qui conclud à l'Vtile & au Certain; & ne vivent pas, ſelon l'Inſtitution Morale, qui ſe propoſe l'Honneſte, & le Hazardeux.

Imaginez vous tout le contraire des autres, dont il s'agit, qui ne s'expriment qu'en termes affirmatifs; qui decident les matieres

les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

les plus douteuſes, & les plus embroüillées, par vn, *cela eſt, il ne peut eſtre autrement, il faut de neceßité abſolüe qu'il arriue ainſi.* D'ordinaire ils quittent le plus grand de leurs intereſts, pour la moindre de leurs paſſions. Ils preferent les loüanges aux preſens, & les remerciemens aux recompenſes. Ils ſe promettent merueilles de l'Auenir, & de la Fortune. Ils font valoir leurs doutes, leurs ſoupçons, leurs eſperances, juſqu'à l'infini.

Auoüons pourtant la verité, à l'auantage des Gens d'auiourd'huy : Ils valent mieux que les Gens d'hier. Au jugement d'Ariſtote, les Timides ſont defectueux, en ce qu'ils n'aſpirent pas aux choſes, dont eſt digne le Magnanime, & en ce qu'ils n'aſpirent pas meſmes à celles, dont ils ſont dignes. Mais les Audacieux ne ſont exceſſifs, qu'en ce qu'ils aſpirent aux choſes, dont eſt digne le

Magna-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

Magnanime, & non pas eux; je parle de la Magnanimité, comme vous voyez, dans la rigueur des Philosophes, & non pas dans la licence des Poëtes; qui appelleroient bien Magnanimes nos Gens d'auiourd'huy, puis qu'ils appellent ainsi leurs Geans, leur Phaëton, & leur Capanée.

Il est certain que cette Audace & cette Fierté ne desplaisent pas touſiours au Monde: En quelques rencontres elles ont eu de l'approbation, & des loüanges: Elles ont esté estimées, & ont reüssi en la personne de ce Romain, qui semble si honneste homme à Monsieur le Duc d'Espernon, & à Monsieur le Mareschal Desdiguieres. Vostre Alteſſe veut bien que je la face souvenir du stile, dont il escrivoit à l'Empereur.

La fidelité de ce Romain estoit sans reproche: Et neantmoins il fut accusé, en son absence, & trouva

trouva vn Delateur à la Cour. Il commandoit vne Armée en Allemagne, & auoit beaucoup de creance & d'autorité, dans sa Province, & parmi les Gens de guerre. Estant averti de ce qui se passoit à Rome, & des mauvais offices qu'on luy rendoit au Palais, il escriuit à l'Empereur vne Lettre hardie & superbe, dont voicy à peu pres les derniers mots. *Ma fidelité a esté pure & entiere, jusques icy, & je ne changeray point, si on ne m'y force. Mais quiconque viendra pour succeder à ma Charge, je suis resolu de le recevoir, comme ayant entrepris sur ma vie.* ACCORDONS NOVS, S'IL VOVS PLAIST, CESAR. A VOVS TOVT L'EMPIRE, ET A MOY MON GOVVERNEMENT.

Ces Gens là difficilement s'entendent, auec l'Ennemy, mais ils se cabrent aisement, contre leur Maistre. Ils ne sont jamais rebelles, de dessein formé, & par inclination

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

nation au mal ; mais ils le peuvent eſtre, par deſpit, & par reſſentiment. Ils ne manquent point de fidelité, pourueû qu'on ſe fie en eux. Ils ne deſſeruent point, mais ils veulent ſeruir à leur mode. Ils veulent eſtre Arbitres de leur devoir, & de leur obeïſſance.

Vn de ces Gens là (vous le connoiſſez, Monſeigneur,) me voulut prouver il n'y a pas long-temps, qu'il ſeruoit ſon Maiſtre, en luy deſobeïſſant. Ce fut dans vn entretien, de pres de quatre heures, que j'eus aueque luy, lors que je le fus viſiter, en ſon Gouvernement, de la part de voſtre Alteſſe. Par vne plaiſante diſtinction qu'il faiſoit du Roy, & de l'Eſtat, il me dit que de fraiſche datte, & dans vne occaſion, qui n'eſtoit pas encore paſſée, *il auoit eſté tout droit au bien de l'Eſtat, ſans auoir eſcouté pluſieurs differentes voix, qui le vouloient arreſter par les chemins, en luy alleguant le*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

nom du Roy. A quoy il aiouſtoit, ſe fondant ſur vn principe, qu'il prenoit vn peu de haut; *que le Roy ſon premier Maiſtre, Pere du Roy d'à preſent, luy auoit commandé, auant ſa mort, que s'il venoit vn tel temps, & qu'il arriuaſt vn tel accident, il ne manquaſt pas à faire vne telle choſe, quelque ordre contraire qu'on luy apportaſt de la Cour, pour l'en empeſcher. Qu'il auoit crû eſtre obligé, en conſcience, de ſuiure les intentions du plus grand, & du plus ſage Prince du Monde, qu'il n'auoit pas apprehendé de pouvoir faillir, ſe conformant aux ſentimens de Celuy, qui ne faiſoit point de fautes.*

Mais allez, je vous prie, verifier ce commandement ſecret, qui n'eſt venu à la connoiſſance de perſonne; non pas meſme de la Reine veufue du feu Roy. Pour ſçauoir au vray ce qui en eſt, il faudroit employer les charmes de la Magie: Il faudroit euoquer l'Ame du plus grand, & du plus ſage Prince

ce du Monde ; de celuy qui ne faiſoit point de fautes ; & luy demander, ſi le Miniſtre qui l'allegue, ne l'allegue point à faux. C'eſt vne raillerie de penſer eſtre encore à Philippe, ſous le Regne d'Alexandre ; de vouloir perſuader à ſon Maiſtre, qu'on a raiſon de deſobeïr ; que l'opiniaſtreté a du merite ; qu'il ſuffit de bien ſeruir, quoy que ce ſoit, contre le gré de Celuy qu'on ſert.

Que ces Gens là, qui ſeruent ainſi à leur mode, ſoient touſiours, s'il y a moyen, à deux cent lieuës de la Cour ; Qu'on les employe, s'il eſt poſſible, en des lieux obſcurs, où les mauvais exemples, n'eſtant pas ſi regardez, ne ſont pas ſi dangereux. Mais il ſeroit mal de les appeller aupres de la perſonne du Prince, où le reſpect n'eſt pas moins neceſſaire, que le ſeruice, & où ils voudroient eſtre ſes Tuteurs, pluſtoſt que ſes Conſeillers.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

Ce ſont d'excellens Hommes, je ne le nie pas; mais cette excellence n'eſt pas bien en ſa place, ſous la puiſſance d'vn autre. Ils aiment l'Eſtat & la Patrie; mais ils haïſſent la Dependance, & la Suiction. Leur fin eſt droite; mais leurs moyens ſont obliques, & ſemblent contraires à leur fin. Car ayant, pour obiet, le bien de la Monarchie, ils vſent de toute la licence, qui pourroit auoir lieu, dans le Gouvernement Populaire: Encore plus que cela: Voulant ſeruir, ils veulent ſeruir, en Souverains. Ils m'ont dit eux-meſmes, dans noſtre entretien, de pres de quatre heures, *qu'ils eſtoient trop Vieux, pour ſe remettre aux premiers elemens de leur deuoir*; Et moy en ſouſriant, à ce qu'ils diſoient, je leur ay dit de plus, *qu'ils eſtoient trop grands, pour apprendre cette leçon, qu'vn Docteur de Cour donne à ſon Fils, dans l'Hiſtoire Grecque*, MON ENFANT

FAIS

FAIS TOY PETIT. Bons Gouverneurs de Prouince, bons Gardiens de la Frontiere, bons Portiers du Royaume, tant qu'il vous plaira; Mais bons Miniſtres d'Eſtat, & bons Courtiſans, je ne l'accorde pas, de la meſme ſorte.

Il y a des Affaires, dans leſquelles il ſe peut prendre diuers Partis; & de pluſieurs biais qui s'offrent, on doit choiſir le plus propre, pour les bien manier. En telles Affaires, ils apportent la meſme paſſion, & ſe laiſſent aller aux meſmes emportemens, que nous auons deſia remarquez ſur le ſuiet des Nouvelles. On ne ſçauroit les voir que dans l'vne, ou dans l'autre extremité. Ils aiment mieux tomber, que deſcendre. Ils deſirent auoir Tout, ou Rien. Ils demandent, ou la Mort, ou la Victoire; Quoy que neantmoins il me ſemble que ce ſoit beaucoup d'emporter les trois quarts, quand on ne

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

peut obtenir le Tout; & qu'entre la Mort & la Victoire, il y ait la Paix, qui eſt vn bien de valeur ineſtimable,& qui doit eſtre recherché des Vaincus, & deſiré des Victorieux.

Mais ce qui nous ſemble ne les perſuade pas, & ils n'ont point d'oreilles, pour nos remonſtrances. Il n'y a pas moyen de diuertir leur imagination de ſon obiet, & de luy faire changer de viſée. Ils ſont ennemis de tout accommodement, & ſi attachez aux regles qu'ils ſe preſcriuent,& à la rigueur de l'exacte Juſtice, dont ils ſe picquent, qu'il eſt impoſſible de les rendre capables de l'Equité. Il n'eſt pas poſſible de leur faire prendre recompenſe d'vne choſe, quand elle eſt perduë: Ils veulent le meſme, & non le ſemblable: Ils combattent le ſens de la Loy, par les termes de la Loy, & ſe font iniure, en ſe faiſant droit: Ils me font

ſont ſouvenir de ces Freres ſi Celebres dans l'Hiſtoire, qui, ayant à partager egalement vne ſucceſſion, caſſerent vn verre, pour le diuiſer, & coupperent vn habillement en deux, afin que chacun en euſt la moitié.

Si ceux-cy ne vont pas juſques-là, & ſi c'eſt en dire trop; diſons à tout le moins que, dans les Affaires, ils ne connoiſſent point ces temperamens de ſi grand vſage, & qu'on employe ſi vtilement, pour la perfection des Affaires, pour joindre les choſes eſloignées, pour faciliter les difficiles. Ils ne connoiſſent point ces Relaſchemens, ces Aiuſtemens, comme on parle auiourd'huy en Italie; ce neceſſaire Milieu, qui ſemble ſouvent venir du Ciel, & dont on a beſoin, pour conclurre les marchez, auec les Particuliers; à plus forte raiſon les Traitez de Paix, entre les Princes, les Ligues offenſiues & deffenſi-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

ves, les Negociations, où il y va du ſalut des Peuples, & de la fortune des Royaumes.

Nos Farouches vertueux ne veulent point de ces Temperamens, & de ce Milieu: Dans vn Eſtat qui meurt de vieilleſſe, ils voudroient faire la meſme choſe, que s'ils gouvernoient, dans vne Republique nouvellement eſtablie; qui ſeroit encore dans la pureté de ſon inſtitution, & dans la vigueur de ſes premiers ordres. Ils ne parlent que du Pouvoir abſolu, que de l'Authorité du Senat, que de la Force des Loix; bien que ce ſoient choſes qui vieilliſſent, comme les autres choſes, & qui s'affoibliſſent, en vieilliſſant.

Eſcoutez Caton, qui opine dans la Cauſe de Ceſar. *Il faut*, dit-il, *le charger de chaiſnes* (il ne dit point, *Il faut s'en ſaiſir premierement.*) *Il faut l'enuoyer, en cet eſtat là, à nos Allieʒ qu'il a offenſez; afin qu'ils ſe facent raiſon*

ſon eux meſmes, & qu'il ſoit puni de ſes Victoires inuſtes. Ces, il faut *ſont aſſez difficiles à executer, la Faueur l'emporte ſur la Raiſon. Il faut, continüe-t'il, qu'il vienne plaider ſa Cauſe en perſonne, & qu'il nous rende conte de ſes Neuf années de Commandement. Il faut que tout ſe paſſe, ſelon les Loix; c'eſt à dire, ſelon mon interpretation, il faut hazarder toutes les Loix, pour obſerver les Formalitez.*

Voſtre Alteſſe blaſme, je m'aſſeure, cet auſtere Republicain, quoy que jamais homme ne fut plus loüé que luy. Ciceron n'eſtoit pas ſeulement ſon Amy particulier, il eſtoit ſon Admirateur public. Apres ſa mort, il fit quelque choſe de plus que ſon Oraiſon funebre, & ce qu'il fit donna occaſion aux deux Anticatons de Ceſar. Ciceron neantmoins parlant confidemment à Pomponius Atticus, auoüe que la Vertu de cet Homme, qu'il admiroit tant, eſtoit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

inutile à la Patrie. Il confeſſe que cet Homme diuin, car ainſi le nommoit-il, eſtoit hors d'vſage, & ne ſçauoit pas s'accommoder à la portée de ſon Siecle; que quand il opinoit au Conſeil, *il penſoit eſtre, dans la Republique de Platon, & non pas, dans la lie du Peuple de Romulus.*

Ce mot de Ciceron explique vn Vers de Virgile, auquel les gens de l'Eſchole ne prennent pas garde, & qui merite la reflexion des gens de la Cour. Dans la deſcription du Bouclier de ſon Heros, où diuerſes figures ſont grauées, ayant voulu repreſenter cette partie des Enfers, qui eſt habitée par les Ames Saintes, il y fait preſider Caton, auec ſouueraine authorité, & luy donne juriſdiction, ſur ce Peuple de Juſtes, & de Bien-heureux;

Secretoſque Pios, his dantem jura Catonem;

Et

Et comme l'a traduit vn Poëte de nos Amis,

Aux Iuſtes aſſemblez Caton donne des Loix.

A prendre la choſe à la lettre, la Maiſon des Ceſars eſtoit offenſée, par ces paroles, & leur Ennemy ne pouvoit eſtre beatifié, que leur Cauſe ne fuſt condannée. Mais, à mon auis, Virgile s'entendoit en cecy, auec les Ceſars. Sans doute il auoit deſcouvert à Auguſte le ſecret de ſa Fiction, qui loüe en apparence, & qui ſe moque en effet; qui fait voir que la Vertu de Caton eſtoit de l'autre Monde, & non pas de celuy-ci. Virgile vouloit dire finement, & d'vne maniere figurée, qu'il faloit chercher à Caton des Citoyens tout bons, & tout vertueux; qu'il falloit luy faire vn Peuple tout expres, pour eſtre digne de luy; que Caton ne pouvoit trouver ſa place, que dans vne Societé,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

té, qui ne ſe trouve point, ſur la Terre.

Voilà en effet, où il faut que les Catons aillent pratiquer leurs Paradoxes, & debiter leurs Maximes genereuſes. Icy nous ne vivons pas en ce Païs-là. Nous ne ſommes pas au Païs des Idées, & de la Perfection; où les Ames ſont deſchargées de leurs Corps, ſont gueries des Paſſions, ſont purgées des autres Infirmitez humaines. Qui vit jamais de Republique compoſée de Philoſophes, beaucoup moins de Philoſophes Stoïques?

Le Monde a perdu ſon innocence, il y a long temps. Nous ſommes dans la corruption des Siecles, & dans la caducité de la Nature. Tout eſt foible, tout eſt malade, dans les Aſſemblées des Hommes. Si vous voulez donc gouverner heureuſement; ſi vous voulez trauailler au bien de l'Eſtat, auec ſuccez, accommodez

vous

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

vous au deffaut, & à l'imperfection de voſtre matiere. Desfaites vous de cette vertu incommode, dont voſtre Siecle n'eſt pas capable. Supportez ce que vous ne ſçauriez reformer. Diſſimulez les fautes qui ne peuvent eſtre corrigées. Ne touchez point à des Maux qui deſcouvriront l'impuiſſance des Remedes; qui deſcrieront la Medecine, qui rendront ridicules les Medecins. Reſpectez ces fatales Maladies, qui ſont enuoyées d'enhaut, & où il ſe remarque quelque choſe d'eſtranger, & d'inconnu. *Quand le doigt de Dieu paroiſt, il faut qu'il face peur à la main des Hommes.*

A la bonne heure, contentez, s'il ſe peut, l'honneur & la dignité de la Couronne. Mais ne perdez pas la Couronne, pour en vouloir conſeruer l'honneur & la dignité. Ne vous attachez pas de telle ſorte à cet *Honneſte*, ſauvage, rigou-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

rigoureux, & philoſophique; que vous ne le quitiez, & la neceſſité l'exige de vous, pour vn autre *Honneſte*, plus humain, plus doux, & plus populaire. Souvenez-vous que la Raiſon eſt beaucoup moins preſſée, dans la Politique, que dans la Morale; qu'elle a ſon eſtenduë plus large & plus libre, ſans comparaiſon, quand ils s'agit de rendre les Peuples heureux, que quand il ne s'agit que de rendre gens de bien les Particuliers. Il y a des Maximes, qui ne ſont pas iuſtes de leur nature, mais que leur vſage iuſtifie. Il y a des Remedes ſales; Ce ſont pourtant des remedes: Dans ces ſalutaires Compoſitions, il entre du ſang humain; il entre de l'ordure, & d'autres vilaines choſes: Mais la Santé eſt encore plus belle, que toutes choſes ne ſont vilaines. Le venin guerit en quelque rencontre, & en ce cas là, le venin n'eſt pas mauvais.

Meſſieurs

Messieurs les Catons, ne soyez pas trop honnestes, ni trop iustes. Ne decernez point de prise de corps, contre ce Coupable, qui a vne armée, pour se defendre de vos Sergens; D'vn Mutin, n'en faites point vn desesperé. Au nom de Dieu ne forcez point ce nouveau Cesar, à passer le Rubicon; à se rendre Maistre de sa Patrie, à dire ces paroles remarquables, en regardant les Morts d'vne bataille, qu'il aura gaignée, *ils ont voulu leur propre malheur*; Apres auoir fait de si grandes choses, on m'eust donné des Commissaires, si ie ne me fusse serui de mes Soldats: I'eusse esté condanné, si mon Innocence n'eust esté armée: On me menaçoit de chaisnes, & de prison. On m'eust liuré aux Barbares, si ma Cause n'eust esté aussi forte, qu'elle estoit bonne.

C'est vn Monstre, ie vous l'avoüe; C'est vn Prodige moral, que de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

de voir vn Citoyen, qui impose des Loix à sa Ville ; que de voir vn Suiet, qui traitte aueque son Prince. Mais souvent pareils Prodiges ne peuvent estre expiez, que par la dissimulation, & par l'indulgence. Quand on ne peut domter ces sortes de Monstres, il faut essayer de les apriuoiser. S'il ne tient qu'à donner à vn Victorieux, qui est armé, vn Aueu des choses passées, pour luy faire poser les armes ; ne vous opiniastrez point, à luy faire prendre vne Abolition. Ne pointillez point sur les Formes, & sur les Paroles. Enuoyez luy son Aueu, aussi ample, & aussi auantageux qu'il le pourra desirer ; Que ce soit luy qui le dicte, & que ce soit vous qui l'escriuiez, qu'il soit escrit en Papier doré ; qu'il soit tout peint, & tout parfumé de ses loüanges.

I'ay leû autresfois, auec quelque sorte d'indignation, vne Lettre de Iean Mathieu Giberti, Eueſque de Veron-

Veronne, & Dataire du Pape Clement septiesme. Elle est addressée au Nonce de son Maistre, aupres du Roy de Hongrie; Et par cette Lettre, il luy tesmoigne, *Que le Pape desire extremement la reconciliation du Royaume de Boheme, auec le Saint Siege; Mais que luy, Dataire, preuoit vn tres-grand empeschement, qui peut combattre l'extreme desir de sa Sainteté; C'est qu'il n'est pas de la grandeur & de la dignité de l'Eglise, de rechercher, ni les Rois, ni les Royaumes; & que dans vne Affaire de si grande reputation, l'ordre ne doit pas estre renuersé, ni la bienseance violée; Que pour cet effet, il seroit à propos de trouver quelque moyen, qui obligeast les Bohemes à commencer les premiers cette pratique, & à faire les auances: Que se presentant au Cardinal Campege (qui estoit legat en Allemagne) ils seront receus à bras ouverts, mais que ne se presentant pas, le Legat ne peut point aller au deuant d'eux, ni le Iuge solliciter les Parties; Qu'il faut leur*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

leur accorder ce qu'ils demandent, mais qu'il ne faut pas leur offrir ce qu'ils ne demandent pas. N'eſt il pas vray que voilà vn grand Menager du Point d'honneur? Cette eſpargne ridicule me deſplaiſt, dans le procedé de Iean Mathieu Giberti, qui eſtoit d'ailleurs vn excellent Homme.

Il me faſche encore, & i'ay deſpit, que noſtre Demoſthene ait eſté de ces gens là. Ie voudrois de bon cœur que ce fuſt vn autre que luy, qui euſt dit, dans le Conſeil d'Athenes, ſur le ſuiet d'vne petite Iſle, voiſine de Samothrace, qui eſtoit conteſtée entre les Atheniens, & le Roy Philippe; *Si le Roy vous veut rendre l'Iſle, & que le Mot de* rendre *ſoit porté par le Traité, ie vous conſeille de la receuoir; mais non pas s'il pretend de la vous donner, & s'il appelle Bien-fait la reſtitution de ce qui a eſté vſurpé ſur vous.*

Vous voyez, par là, que les grands Perſonnages ſe ſont amuſez

z à des vetilles, & que celuy-ci
iſoit plus de cas de la vanité du
lot que de la ſolidité de la Choſe.
i l'Empereur Charles euſt voulu
ire vn preſent de la Duché de
ſilan, à nos derniers Rois, & que
)emoſthene euſt eſté de leur con-
:il, il leur euſt conſeillé de refuſer
: preſent, de peur de faire tort aux
)roits qu'ils auoient ſur la Duché.
l euſt mieux aimé garder de iuſtes
retenſions, & ſe conſoler par l'eſ-
)erance de l'Auenir, que de ioüir
le l'auantage des choſes preſen-
es, & d'accepter la poſſeſſion d'v-
ne ſeconde Couronne, auec des
ermes, qu'il n'euſt pas crû eſtre de
a dignité de la premiere.

En ce mauvais Monde, où nous
viuons, quand on nous fait iuſtice,
imaginons-nous qu'on nous fait
grace. Ne ſoyons point auares des
termes, & des apparences, pourveû
que l'eſſentiel nous demeure.
Qu'on emporte quelques Ta-
bleaux,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

bleaux, & quelques Giroüettes pourueu qu'on nous laisse les Murailles & le Toit. Qu'on die que c'est Present, que c'est Grace, que c'est Aumosne, si on le veut: Quand la Piece sera nostre, il nous sera aisé de luy donner vn plus beau Nom, & qui nous plaira dauantage. Ayons auec honneur les Isles, qui nous appartiennent; mais ayons-les, à quelque prix que ce soit. Loüons-nous d'vn petit tort qu'on nous fait, plustost que de nous plaindre à la Posterité, d'vne grande iniustice qu'on nous a faite.

Il vaut mieux n'auoir pas la veuë si bonne & si penetrante, dans la discussion de ses Droits, de peur d'y descouvrir trop de iustice. Il vaut mieux n'estre pas si habile, dans son propre fait, de peur d'en estre trop persuadé. Ce sentiment si subtil, & si delicat, des iniures qu'on a reçeuës, n'est pas vne chose bien commode, quand il s'agit de la repara-

ration, qu'on en veut auoir. Vne haute opinion du merite de ſa cauſe, ſe ſouſmet difficilement au gement, & à la deciſion d'autruy. out cela ne ſert qu'à rendre im- oſſible ce qu'on a deſſein de faire, i'à s'amuſer dans des lieux, d'où faut ſortir, le plus promptement i'il eſt poſſible. Ce ne ſont pas s moyens d'agir; ce ſont des em- ſchemens de l'action; ce ne ſont s des outils, pour applanir les fficultez de la Carriere; ce ſont s pierres au deuant du But. Ce nt en effet des qualitez releuées, ui accompagnent d'ordinaire la obleſſe de cœur, & la generoſi- : Mais d'ordinaire elles nuiſent us qu'elles ne profitent: Pour le oins on ne les doit pas mettre à us les iours, & les Foibles ne en peuvent pas ſeruir vtilement, ontre les plus Forts.

Ie ne ſçay pas comme ils l'en- ndent. Mais il me ſemble qu'vn

Trait-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

Traitté ne ſçauroit ſe conclurr
plus malheureuſement, & auoir v
plus triſte ſuccez, pour vne de
deux Parties, que quand apres vn
longue Negociation; apres vne in
finité de paroles iettées au vent, &
d'Eſcrits qu'il faut mettre dans l
feu, elle eſt obligée *d'en appeller à v*
autre Siecle, & qu'elle rapporte a
logis toute ſa raiſon, & tout ſo
honneur. On feroit bien mieux d
quiter quelque choſe de cette rai
ſon, & de cet honneur. Pourquo
non conſentir à vn accommode
ment, qui ſera raiſonnable, par l
conſideration de l'Vtile, & qui n
ſera pas deshonneſte, dans la ne
ceſſité du Temps, à laquelle la ge
neroſité meſme, & la nobleſſe d
cœur ſe doiuent accommoder?

Ne nous laiſſons donc poin
ebloüir à la reputation de
Sageſſe des Grecs. Que les Ora
teurs d'Athenes ne nous perſua
der

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

lent pas plus les vns que les au-
res. Le Païs, l'Antiquité, le Merite
le ceux qui ont failli, au lieu de iu-
tifier les fautes, les rend seulement
lus visibles, & plus remarquables.
Vne fois en nostre vie, seruons
nous de la liberté de nostre Iuge-
nent, qui ne doit pas tousiours
stre subalterne, de celuy des
Grecs & des Romains. C'est vn su-
et de consolation, pour nostre
auvre Humanité, de voir qu'il y a
le l'homme, dans les Heros.

Que cela me fait de bien, me disoit
utrefois vn excellent Homme, *de
oir que les Heros ont fuy*; *que les Sages
nt fait des sotises*; *que ce grand Orateur
'est serui d'vn mauvais Mot*; *que ce
rand Politique a esté d'vne mauvaise
Opinion*. Ces Exemples de Foi-
blesse & d'Infirmité, estoient les
Spectacles, & les Passe-temps, qui
diuertissoient quelquefois cet ex-
cellent Homme. Il se mocquoit
de Demosthene, & de son ridicule

Point

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

Point d'honneur : Mais il ſe mocquoit encore plus de Cleon, & de ſon extrauagante probité.

Celuy-ci ayant eſté appellé au Gouvernement de la Republique, voulut ſignaler l'entrée de ſa charge, par ie ne ſçay quoy de bien nouveau, & de bien eſtrange. Le lendemain de ſa promotion, il enuoya prier ſes Amis de venir chez luy, où eſtant tous arriuez, & chacun auec eſperance d'auoir bonne part à ſa fortune, il leur tint vn diſcours auquel pas vn d'eux ne s'attendoit, & qui faillit à les faire tomber de leur haut. Il leur dit, *qu'il les auoit aſſemblez en ſa maiſon, pour les en chaſſer, & pour leur declarer que veritablement eſtant Perſonne priuée, il auoit eſté leur Ami ; mais qu'eſtant deuenu Magiſtrat, il croyoit eſtre obligé de renoncer à leur amitié.* Il s'imagina que cette declaration eſtoit vn original de vertu ; vn acte de probité heroïque, la plus belle choſe qui ſe fuſt

faite

faite à Athenes, depuis la fondation de la Ville ; depuis Theſée iuſques à Cleon. Il crût qu'il faloit qu'vn homme d'Eſtat fuſt vn Ennemy public ; que pour la premiere eſpreuve de ſa vigueur, il ſe desfiſt de toutes ſes inclinations, & de toutes ſes amitiez; qu'il rompiſt tous les liens de la Nature, & de la Societé.

I'ay veû de ces faux Iuſtes, deça & delà les Monts. I'en ay veû, qui pour faire admirer leur integrité, & pour obliger le Monde de dire, que la Faueur ne peut rien ſur eux, prenoient l'intereſt d'vn Eſtranger, contre celuy d'vn Parent, ou d'vn Ami, encore que la Raiſon fuſt du coſté du Parent, ou de l'Ami. Ils eſtoient rauis de faire perdre la Cauſe qui leur auoit eſté recommandée, par leur Neueu, ou par leur Couſin germain, & le plus mauvais office qui ſe pouvoit rendre à vne bonne affaire,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

eſtoit vne ſemblable recommandation. Lors que pluſieurs Competiteurs pretendoient à vne meſme Charge, ils la demandoient, pour celuy qu'ils ne connoiſſoient point, & non pas, pour celuy qu'ils en iugeoient digne.

Ie proteſte icy derechef, que ie n'amplifie point les choſes. Ie ne ſuis point exagerateur, comme celuy qui ne racontoit que des prodiges à voſtre Alteſſe, & n'auoit rien veû de ce qu'il luy racontoit. Ie vous rends raiſon, Monſeigneur, de ma propre experience, & ie pourrois nommer ceux de qui ie parle. I'en ay veû qui auoient ſi grand' peur de fauoriſer quelqu'vn, qu'ils deſapprouvoient, qu'ils blaſmoient, qu'ils condannoient tout le monde, & le plus ſouvent, ſans ſçauoir pourquoy. C'eſtoit en eux, pluſtoſt bizarrerie que cruauté, pluſtoſt intemperance de langue, & bile qui s'exhaloit; que

que malice meditée, & deſſein de nuire, conceu dans l'eſprit, & digeré par le Temps, & par le Diſcours. Ils euſſent appellé Iules Ceſar, YVROGNE, vne heure apres auoir dit de luy, QU'VN SOBRE ESTOIT VENV RVINER LA REPVBLIQVE.

Voſtre Alteſſe a oüi parler de ce Conſeiller, qui opinoit ordinairement à la mort, & qui s'endormoit quelquefois auſſi ſur les Fleurs-de-Lis. Vn iour le Preſident de ſa Chambre, recueillant les voix de la Compagnie, & luy ayant demandé la ſienne, il luy reſpondit en ſurſaut, & n'eſtant pas encore bien reſueillé, *qu'il eſtoit d'avis qu'on fiſt coupper le cou à cet Homme là. Mais c'eſt vn Pré, dont eſt queſtion,* dit le Preſident: *Qu'il ſoit donc fauché,* repliqua le Conſeiller.

Encore vne fois, ce n'eſt ni malice, ni cruauté; c'eſt fantaſie, c'eſt chagrin, c'eſt bile, qui domine

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

dans le temperament de ces Conſeillers, & qui noircit de ſa fumée, leurs premiers mouvemens, & leurs premieres paroles. Cette humeur aduſte imprime, ſur leur front, vne Negatiue perpetüelle, auec laquelle ils vont eſtouffer les prieres, iuſques dans le cœur des Supplians. Ils refuſent les choſes, qu'on ne leur a pas demandées, & qu'on n'a pas meſme deſſein de leur demander.

Ces Conſeillers ne ſont pas ceux qui doiuent eſtre appellez au Conſeils des Rois. Quand ils ſeroient le contraire de ce qu'ils paroiſſent, ils ne ſeroient pas pourtant à loüer, d'auoir ſi peu de ſoin du dehors de la Vertu, & de l'apparence du Bien. Quand ils auroient l'ame bien-faiſante, leur mine gaſteroit touſiours leurs bien-faits: leur mauvaiſe humeur ruïneroit tout le merite de leurs bonnes actions. Voyez comme ils ſe remparent,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

parent, d'vne ſeuerité affreuſe, & inacceſſible; comme ce Fantoſme de ſeuerité rebute, & eſpouvente le Monde. Voyez comme ils s'eſtudient à ſe desfigurer l'exterieur; comme ils portent ce vilain maſque aux Nopces meſmes, & aux Feſtins, où ils affectent auſſi bien qu'ailleurs, de ſe monſtrer terribles & redoutables.

S'il a eſté dit autresfois d'vn Grec, tres-homme de bien, & tres-vertueux, QV'IL N'AVOIT PAS SACRIFIE' AVX GRACES; il ſe peut dire de ces Eſpagnols, ou de ces François, tres-gens de bien auſſi, & tres-vertueux, que non ſeulement ils ſont plus indevots que ce Grec; mais que paſſant de l'indeuotion à l'Impieté, bien loin de ſacrifier aux Graces, ils en ont abbatu les Autels; ils ont mis le feu au Temple de ces bonnes Deeſſes, ils s'efforcent d'en abolir tout à fait le culte; acheuons de faire

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

leur Eloge, & de repreſenter dans l'Eſpece, les Indiuidus que voſtre Alteſſe a remarquez en diuerſes Cours, où elle a eſté.

Il eſt impoſſible de s'approcher d'eux, ſans ſe piquer: Ils iettent des pointes, & des aiguillons, de tout le corps: Leurs loüanges mordent; Leurs careſſes egratignent: Et comme il y a certains Maladroits, qui choquent les Viſages, qu'ils veulent baiſer; eux de meſme ne ſçauroient obliger qu'en deſobligeant: Ils ne ſçauroient promettre qu'auec des yeux & des ſourcils, qui menacent. Ils accordent les faueurs, & les courtoiſies, du meſme ton que les autres les refuſent.

DIS-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

DISCOURS SEPTIESME.

IVSQVES icy nous n'avons attaqué perſonne, qui ne ſe puiſſe defendre. Et ſi voſtre Alteſſe le trouve bon, excuſons meſme ceux que nous auons accuſez. Ne reprochons point aux hommes les vices de leur naiſſance. Soyons indulgens à l'infirmité humaine. Donnons quelque choſe au temperament du corps, qui peut marquer l'eſprit de ſes taches. Compâtiſſons à la foibleſſe des Eſprits, puis que nous les receuons tels qu'on nous les baille, & que nous ne les prenons pas à noſtre choix.

La ſubtilité de l'Intelligence, la ſolidité du Iugement, la Prudence courageuſe, la Hardieſſe conſiderée, ne ſont pas des cho-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

ſes volontaires: Elles ne dependent pas plus de noſtre election, que la ſanté, & la belle taille. Nous ſommes reſponſables de nos fautes, & non pas de celles de la Nature. Il n'y a perſonne qui ſoit tenu d'eſtre habile; Mais il n'y en a point qui ne ſoit obligé d'eſtre Bon: Et ſi nous ne pouvons fournir à la gloire du Public, de la Valeur, & de la Sageſſe, nous deuons pour le moins contribüer de l'Innocence, au repos de la commune Societé.

Que dirons nous donc de ces Heureux Inſolens, qui combattent, à enſeignes deſployées, l'authorité des Loix, & de la Iuſtice; qui apportent au Gouvernement des Eſtats, vn deſſein formé de les ruïner; qui prennent leur graiſſe, & leur embonpoint, du ſuc, & de la ſubſtance des Prouinces eſpuiſées; qui baſtiſſent leur Maiſon, du debris, & de la diſſipation de tout vn Royaume?

Que

Que dirons nous de ces Valets ſupportables, qui vangent leurs moindres querelles, auec les bras & les armes de leur Maiſtre; qui declarent Criminels de Leze-Maieſté, tous ceux qui ne ſe proſternent pas deuant eux; qui par vne Paix ſanglante & crüelle, noire de deüil, & de funerailles, portent les Peuples au deſeſpoir; reduiſent les plus gens de bien, à ne pouvoir ſe ſauver que dans la Reolte?

Que dirons nous enfin de ces laſches Courtiſans, qui ſont les Triomphateurs, & n'ont pas eſté les Victorieux; qui ioüiſſent dans l'oiſiueté, des peines, & des ſüeurs des grands Capitaines; qui attendent à la Comedie, & au Bal, les nouvelles du gain des Batailles, & de la priſe des Villes, dont il faut que les Generaux leur rendent conte?

Regardez-les dans l'ancienne

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

Hiſtoire, & dans la Moderne. Voyez comme tout leur eſt butin, & tout leur eſt proye; comme ils ſe paiſſent de tous les corps Morts (ainſi parloit-on autresfois à Rome) & ne laiſſent que la perte, & l'affliction aux Familles deſolées; aux Orphelins & aux Veuves. Car quoy qu'eſtant ſortis de la bouë, ils ne ſoient, à bien dire, Parens de perſonne, ils croyent eſtre Heritiers de tout le Monde. Il n'eſt point d'Officier de la Couronne, point de Gouverneur de Place, dont ils ne pretendent que la ſucceſſion leur appartienne. Ils ne penſent point eſtre en ſeureté, tant qu'il y a vn Trou, & vn Precipice, qui ſoit en la puiſſance d'vn Autre.

Voſtre Alteſſe me fait ſigne que cette Deſcription luy a plû: C'eſt qu'elle aime la Verité, quelque negligée, & en quelque deſordre qu'elle puiſſe eſtre: Elle l'auroit trouvée belle, & les pieces de la Deſcri-

Deſcription ſeroient placées plus iuſtement, ſi i'auois pris garde, de plus pres, aux regles de l'Art. Mais la foule des choſes rompt ſouvent les compas, & les meſures. Ie repreſente ſans auoir deſſein d'aiuſter, ni d'embellir. Le Monde me fournit tout ce que ie debite, qui ne deſplaiſt pas à Voſtre Alteſſe. Conſultons encore, Monſeigneur, la longue experience de ce vieux Monde, vne experience qui embraſſe tant de Siecles, & tant de Païs. Demandons luy des nouvelles plus particulieres de ceux qui l'ont gouverné, en deſpit de luy; de ces Gens qui ont regné ſans Couronne, ſans Droit, & ſans Merite.

Telles Gens s'introduiſent ordinairement à la Cour, par des moyens bas, & quelquesfois peu honneſtes: Ils doiuent quelquesfois le commencement de leur fortune, à vne ſarabande bien dancée, à l'agilité de leur corps, & à la beau-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

beauté de leur visage : Ils se font valoir par des seruices honteux, & dont le payement ne se peut demander en public : Ils se mettent en credit, par la seule recommandation du Vice.

Leur dessein n'estant que de faire des propositions agreables, ils ne regardent point s'ils profitent, ou s'ils nuisent : Pourueu qu'ils plaisent, ce leur est assez. Et pour establir cet estroit commerce, qu'ils meditent, aueque le Prince, ils s'insinüent dans son esprit, par l'intelligence qu'ils taschent d'auoir, aueque ses passions. Mais s'estant vne fois emparez de son esprit, ils en saisissent toutes les auenuës, & n'y laissent pas seulement d'entrée à son Confesseur. Quelque foible & tendre que soit l'inclination qu'il a au Mal, ils l'arrosent, & la cultiuent, auec tant de soin, que bien-tost il se forme vn gros arbre, d'vne petite semence, & vne

& vne habitude violente & opiniaſtre, d'vne legere diſpoſition.

Ce ſont des Petrones, & des Tigellins aupres de Neron : Ce ſont des Aduocats de la Volupté, qui plaident ſa Cauſe, contre la Vertu, & y reüſſiſſent beaucoup mieux que ne fit la Volupté elle-meſme, quand elle ſe preſenta au jeune Hercule, & le harangua dans le Carrefour.

Il n'eſt pas croyable de combien de charmes ils ſe ſeruent, ſans employer ceux de la Magie, dont le Peuple ne laiſſe pas de les accuſer. Bon Dieu! combien ſont-ils ingenieux à inuenter de nouueaux plaiſirs à vne Ame ſaoule, & deſgouſtée! Auec quelles pointes, & quels aiguillons ſçauent ils reſveiller la conuoitiſe endormie, languiſſante, & qui n'en peut plus! Pour cela ils ne manquent pas d'appetits extrauagans, d'obiets eſtrangers, & de viandes inconnuës.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

nuës. Ils en iroient pluſtoſt chercher, juſqu'au bout du Monde, juſqu'au delà des bornes de la Nature ; juſques dans la licence des Fables. A leur dire, les Sybarites ont eſté de groſſiers Voluptueux: En matiere de delices, Naples & Capoüe, les Corruptrices d'Annibal, n'y entendoient rien.

Toutesfois, ils ne ſe rendent pas les Maiſtres, du premier coup : La Vertu & Eux diſputent quelque temps de la Faueur, à la Cour d'vn Prince de dix-huit ans : Tantoſt elle a le deſſus, & tantoſt elle leur cede. Ils partagent, auec elle, les affections, l'eſprit, & les heures. Burrhus eſt eſcouté ; Mais ils empeſchent qu'il ne ſoit cru. Ils ſont comme le contrepoids de Seneque ; Mais à la fin ils emportent tout à eux. Les Epicuriens deſtruiſent autant, en trois jours, que le Stoïque auoit baſti, en cinq ans. Au moins peut-on dire, qu'ayant pris

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

pris la place, ils desfont les Travaux piece à piece. Ils attaquent les bonnes parties de leur Maistre, l'vne apres l'autre. Des pechez veniels, où ils ont trouvé cette jeune Ame, rendant du combat, & faisant de la resistance, ils la conduisent, de degré en degré, à la Tyrannie, & aux Sacrileges.

Au commencement, ils se contentent de luy souffler aux oreilles, qu'il n'est pas necessaire au Prince, d'estre si homme de bien; qu'il suffit qu'il ne soit pas meschant; Qu'il auroit trop de peine, à se faire aimer; qu'il s'empesche seulement de se faire haïr; Que la Probité solide & perpetuelle est trop pesante & trop difficile; mais que son Image, qui ne change point, a le mesme eclat que l'Original, & produit le mesme effet. Que, de temps en temps, vn acte vertueux, qui ne couste gueres, fait bien à propos, peut entretenir la

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

la reputation. De là ils vont plus auant, & ne le laiſſent pas en ſi beau chemin : Apres luy auoir fait paſſer le bien, pour indifferent, ils luy font trouver le mal raiſonnable: ils donnent au Vice la couleur de la Vertu.

S'il luy prend enuie de ſe desfaire d'vn de ſes Parens, contre la defenſe expreſſe de la Religion de l'Eſtat, qui ne veut pas *qu'on verſe le ſang de l'Empire*, ils luy conſeillent de le faire eſtrangler, auec la corde d'vn arc, afin qu'il ne s'en perde pas vne goutte, & que la Religion ſoit ſatisfaite. S'il a vn Inceſte en teſte, & que cet Inceſte ſoit combatu de quelque remors, ils viennent incontinent au ſecours de ſon eſprit trauaillé. Ils ſoulagent ſes peines, par vne ſubtilité merueilleuſe; luy repreſentant, que veritablement il n'y a point de Loy, qui permette au Frere de coucher auec ſa Sœur; mais qu'il

y a

a vne Loy fondamentale de la Monarchie, & Maistresse de toutes les Loix, qui permet au Prince de faire ce qu'il luy plaist.

Pour authoriser les grandes fautes, ils ne manquent pas de grands Exemples. *Ce n'est pas en Turquie,* luy disent-ils, *& chez les Barbares, qu'il faut chercher des exemples : Le Peuple de Dieu, la Nation Sainte, vous en fournira plus qu'il en faut. Le Roy qui a basti le Temple, a esté aussi le Fondateur du Serrail, & on ne voit aujourd'huy, à Constantinople, que la copie de ce qu'on a veû autresfois, en Ierusalem. Vous vous contentez d'vne seule femme; Et le Sage par excellence, le Sage Salomon en a eu six-cens, que l'Escriture Sainte nomme legitimes, sans conter celles, qui ne l'estoient pas. Mais vous auez bien oüi parler de la derniere volonté de Dauid son Pere, & des belles choses qu'il ordonna, par son Testament. Ie ne veux point vous exagerer ces choses: Considerez seulement par*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

par combien de Morts il conſeilla à ſon Fils d'aſſeurer ſa Vie.

Dans la Loy de Grace vous ne trouverez pas plus de douceur. Vous heſitez, vous apprehendez de chaſſer vn Frere, de mettre en priſon vn Couſin germain. Le Grand Conſtantin, ce tres-ſaint, tres-religieux, & tres-diuin Empereur, comme il a eſté appellé, par la bouche des Conciles, a bien fait plus, ſans deliberer. Ne ſçauez vous pas qu'il fit mourir ſon propre Fils, au premier ſoupçon qu'on luy en donna? Il eſt vray qu'il eut regret de ſa mort, & qu'il reconnut ſon innocence: Mais cette reconnoiſſance vint vn peu tard, & ſon regret dura que vint-quatre heures. Il crût en eſtre quitte, pour faire eriger, au Defunt, vne Statuë, auec cette Inſcription. A MON FILS CRISPVS, QVE I'AY FAIT MOVRIR INIVSTEMENT.

Faites difficulté, apres cela, de vous deſcharger d'vn fardeau, qui vous incommode; d'oſter de voſtre chemin, vn homme

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

omme qui vous presse, dans le Monde, & qui vous marche, sur les talons; vn Cousin au troisiesme, ou au quatriesme egré; qui a dessein de sauter tous ces egrez, pour se mettre en vostre place?

Vous auez qnelque consideration, pour e charactere & pour la personne des Ecclesiastiques, qui ne veulent pas vous endre vne obeïssance aueugle. Charemagne, qui est vn des Saints de nostre Eglise, vn des Predecesseurs des Rois de rance, n'eut pas le mesme respect que ous. Il tua de sa propre main vn Abbé eueſtu à l'Autel, & prest de dire la Messe, qui luy auoit refusé je ne sçay quoy.

Vous espargnez l'Authorité absolüe; ous n'osez vser de force, quand le bien le vos affaires vous le demande; L'exemle du mesme Charlemagne vous oste out le scrupule, que vostre conscience ous pourroit donner. Quoy qu'on vous lie de ses Capitulaires, il ne connoissoit oint de meilleur, ni de plus grand droit que celuy des Armes: Le pommeau de son

ſon eſpée luy ſeruoit de ſceau, & de cachet. Ne penſez pas que j'en veüille faire accroire. Cecy eſt hiſtorique, & doit eſtre pris à la lettre: On trouve encore auiourd'huy des Priuileges accordez, & des Donations de Terres faites par ce bon orthodoxe Empereur, preſens Roland, & Oliuier, qui ſont ſeellées du pommeau de ſon eſpée, & qu'il promet de garantir, par le tranchant de la meſme eſpée.

Il y a eu des Fauoris; je ne dis pas où, mais il y en a eu, qui ont fait au Prince ces dangereuſes Leçons; & je le ſçay des Docteurs meſmes, qui leur auoient recueilli ces belles hiſtoires.

S'ennuyant enfin de defendre des Crimes, qui n'ont point de Juge, & d'excuſer vne cruauté toute-puiſſante, ils ont dit franchement au Prince, que lors qu'il n'y auoit point d'exemple de quelque choſe, il en faloit faire; que ce qui eſtoit inoüi, ne le ſeroit plus, quand

uand il ſeroit fait ; qu'il eſtoit
onteux à l'Authorité ſouveraine,
e rendre raiſon, quoy que ce ſoit;
meſſeant à qui a des Flottes, &
es Armées, pour maintenir ſes
ctions, de chercher des paroles,
des pretextes, pour les degui-
r.

Il n'y a point d'homme (c'eſt le
ngage des Seians, & des Plau-
ans) qui ſoit innocent en toutes
s parties de ſa vie, & qui en ſon
me ne haïſſe ſes Superieurs. Par
onſequent, le Prince ne ſçauroit
ondanner que des Coupables, ni
rapper que ſur des Ennemis: Par
onſequent, il gratifie celuy à qui
oſte le bien, de ce qu'il ne luy
ſte pas l'honneur, & de ce qu'il
uy laiſſe la vie. Selon leurs Prin-
ipes, la Loyauté eſt vne vertu de
Marchand, & non pas de Souve-
ain. Ils alleguent de je ne ſçay
uel Poëte, *que dans le Ciel on met*
n meſme balance les ſermens des Prin-
ces,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

ces, & des Amants; Que les Dieux se rient egalement des vns & des autres; Que Iupiter commande qu'on les jette au vent, comme choſes viles, & de nulle conſequence.

Ainſi en bouffonnant, & en alleguant les Fables, ils perſuadent tout de bon au Prince, qu'il n'eſt point obligé à ſa parole, apres luy auoir perſuadé qu'il n'eſt pas ſuiet, non plus, aux fantaiſies, & aux viſions des Legiſlateurs; Ils ſouſtiennent que c'eſt à luy à definir de nouveau aux Hommes, ce qui eſt bon & mauvais; à declarer au Monde, ce qu'il veut qui ſoit juſte & iniuſte à l'auenir; à mettre le prix & l'eſtimation à chaque choſe, auſſi bien dans la Morale, que dans la Police.

Voilà comme ſe font les Tyrans. De ce germe, s'engendrent les Monſtres. De ces commencemens, on vient à mettre le feu

à Rome ; à faire vne boucherie
Senat ; à deshonnorer la Natu-
par ſes desbauches, & à luy de-
rer la guerre par ſes parricides.
s Complaiſans ſont les premie-
causes de tant de malheurs ; &
es Vents ne ſouffloient point,
is ne verrions point de ces tem-
tes. Ce n'eſt donc pas ſans ſuiet,
nous en parlons auec quelque
otion, & qu'eſtant en bon eſtat
ce coſté là, par la bonne con-
te de Voſtre Alteſſe, l'Huma-
é nous conuie à compâtir aux
nes des Eſtats malades, & des
uples affligez. Mais ne nous
ntentons pas de les plaindre ;
uenons de la pitié à l'indigna-
n.

Puis que, dans le Monde, il
ſt point de bien de ſi grand vſa-
, & qui ſe communique ſi vni-
ſellement, qu'vn bon Prince,
de mal qui s'eſpande plus au
g, & qui nuiſe dauantage,
qu'vn

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

qu'vn mauvais Prince; il n'y a poin
assez de supplices en toute l'esten
duë de la Justice humaine, pou
ceux qui changent ce Bien en Mal
& qui corrompent vne chose si sa
lutaire & si excellente. Il vaudroi
beaucoup mieux qu'ils empoison
nassent tous les Puis, & toutes le
Fontaines de leur Païs: Quand il
infecteroient mesme les Riuieres
on pourroit faire venir de l'ea
d'ailleurs, & le Ciel en fourniroi
tousiours quelques gouttes: Mai
il faut boire icy de necessité, soi
de l'eau, soit du venin. Contre ce
maux domestiques, il n'est pas per
mis de se seruir de remedes estran
gers. Nous sommes obligez de de
meurer miserables, par les Loi
de nostre Religion, & d'obeïr au
Furieux, & aux Enragez, non seu
lement par la crainte, mais auss
par la conscience.

C'est pourquoy, puis que les
personnes des Princes, quels qu'ils
soient,

ſoient, nous doiuent eſtre inuiolables, & ſaintes, & que les caracteres du doigt de Dieu font vne impreſſion, qu'il faut reuerer, ſur quelque matiere qu'elle ſoit gravée; tournons noſtre haine contre leurs Flateurs, qui nous jettent, dans ces miſeres ſans reſſource: Prenons nous en aux mauvais Conſeillers, qui nous donnent les mauvais Princes, & qui excitent les Innocens à tüer, & les Meurtriers à bruſler les Temples. Car en effet leurs auis pernicieux encheriſſent touſiours, ſur les reſolutions qui ont eſté priſes. Leurs Maximes de feu & de ſang aſſeurent & fortifient la Malice, quand elle eſt encore craintiue & douteuſe. Ils aiguiſent ce qui couppe; Ils precipitent ce qui panche; Ils encouragent les Violens, quand ils courent à la proye: Ils eſchauffent les Auares, apres noſtre bien, & les Impudiques, apres nos femmes.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

Que s'ils rencontrent des naturels peu ſuſceptibles de ces ſortes des paſſions, & eloignez en pareil degré du Vice, & de la Vertu; S'il leur tombe, entre les mains, de ces Princes doux, qui n'ont ni pointe, ni aiguillon, & qui ne ſçauroient ſe porter au mal, parce qu'ils ne ſçauroient remüer, de ſa place, leur inclination pareſſeuſe: Alors encore pis, pour les Peuples, qui ont à viure ſous eux: Car, abuſant de la ſimplicité d'vn Maiſtre facile, & de l'auantage que leur eſprit a ſur le ſien, ils regnent eux-meſmes à deſcouvert; Et ne le gardant que comme le Droit, & le Tiltre de leur iniuſte Domination, ils adiouſtent à la peſanteur de la Tyrannie, la honte qu'il y a de la ſouffrir d'vn Particulier.

Vous ne ſçauriez vous imaginer les ruſes & les artifices, dont ils s'auiſent, pour en venir là, & pour s'aſſuiettir tout-à-fait le Prince.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

Prince. Premierement la methode eſt de le piquer de gloire, en l'eſtabliſſement de leur fortune. Ils luy font entendre, par diuerſes Sarbatanes, que ſes Predeceſſeurs, qui n'eſtoient pas plus puiſſans que luy, ont bien fait de plus grandes Creatures ; Qu'il vaut beaucoup mieux eleuer des Gens nouveaux, qui n'ont point de dependance, & qui ne tiendront qu'à ſa Majeſté, que de ſe ſeruir de Perſonnes de bonne naiſſance, & de probité connuë, qui ont deſia leurs affections, & leur Parti: Qu'il y va de ſon honneur, de ne laiſſer pas ſes Ouvrages imparfaits; de trauailler à leur embelliſſement, apres auoir eſtabli leur ſolidité; Qu'il doit les mettre en eſtat, de ne pouvoir eſtre desfaits que par luy. Que s'il cede aux deſirs des Grands, qui ne veulent point de Compagnons; & s'il contente les plaintes du Peuple, qui

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

eſt ennemi de toutes les Grandeurs naiſſantes, il n'aura pas à l'auenir la liberté de faire du bien; il ſera contraint d'aſſembler les Eſtats generaux, pour diſpoſer de la moindre Charge de ſon Royaume. Qu'apres tout, il ne peut abandonner vne Perſonne qui luy a eſté chere, ſans condanner la conduitte de pluſieurs années, & rendre vn teſmoignage public, ou de ſon aueuglement paſſé, ou de ſa legereté preſente.

Il eſt certain qu'ayant commencé d'aimer quelque choſe, pour l'amour d'elle-meſme, le Temps adjouſte incontinent noſtre propre intereſt, au merite de la choſe. Le deſir que nous auons que le Monde croye, que toutes nos elections ſont bonnes, apporte de la neceſſité à vne action, qui eſtoit volontaire auparauant. De ſorte que ce qui s'eſt fait, contre la raiſon, ne pouvant eſtre juſtifié que par l'

con

conſtance, nous ne penſons jamais en faire aſſez: Et ſur cette creance que nous auons, quand nous ſerions reſolus de ne continüer pas noſtre affection, il ſemble que nous ſommes obligez de deffendre noſtre jugement.

Or ſi ces conſiderations peuvent esbranler les Eſprits fermes, & font quelquesfois faillir les Sages, il n'y a pas dequoy s'eſtonner, ſi elles renuerſent aiſement vn Prince foible, qui n'vſe que de raiſon empruntée, & qui ſe laiſſera touſiours perſuader, à vne fort mediocre eloquence, pourueu qu'elle fauoriſe ſon inclination.

Le voilà dont engagé, dans l'agrandiſſement du Suiet qu'il aime: Il n'en parle plus que comme de ſon Entrepriſe, & de ſa Fin. Le voilà Idolatre, ſans y penſer: Il adore ce qu'il a fait, & fait comme les Statüaires d'Athenes, qui faiſoient leurs Dieux de leurs Ou-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

vrages. Ses penſées, qui ne devroient s'occuper qu'à la Gloire, & n'auoir pour obiet que le ſalut du Public, aboutiſſent toutes à ce beau Deſſein. Il luy ouvre ſes coffres, & luy verſe ſes threſors, autant pour faire dépit aux autres, que pour luy faire du bien. Il luy a deſia donné toutes les charges de ſon Royaume, & tous les ornemens de ſa Couronne: Il ne luy reſte plus que ſa propre perſonne, à luy donner. Ce qu'il fait finalement, auec vne ſi abſoluë & ſi entiere reſignation, qu'il n'eſt point d'exemple, dans les Monaſteres, d'vne volonté plus ſoûmiſe, & d'vn plus parfait renoncement de ſoy-meſme.

On ne le monſtre que quand on a beſoin de ſa preſence, pour authoriſer les conſeils, auſquels il n'a point eu de part; & il eſt content de ne paroiſtre que pour cela. On l'amuſe à de petits di-

vertiſſe-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

vertiſſemens, indignes de ſa condition, & de ſon âge; Mais ſi on luy bailloit des poupées, pour ſe joüer, il ne s'en offenſeroit pas. On luy change tous les jours ſes Domeſtiques, & il le trouve bon: On oſte d'aupres de luy tout ce qui parle, & il ne ſonge point à quel deſſein: On luy fait vne Cour toute neuve, & il la reçoit: On ruïne ſous diuers pretextes, ce qu'il y a d'Eminent & de Vertueux en ſon Eſtat, & il y preſte ſon conſentement.

Contre les moins endurans, & les plus difficiles au joug, on employe les armes & la force ouverte: On attaque les Riches & les Paiſibles, par des Accuſateurs & des Calomnies. A ceux que les ſervices maintiennent, & dont la fidelité eſt ſans reproche, on donne des Commiſſions ruïneuſes, ou de meſchantes Armées, pour aller attaquer de bonnes Places, afin

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

qu'ils perdent leur reputation, ou qu'ils ſe perdent eux-meſmes. On chaſſe les vns, par vn commandement abſolu de ſe retirer; On bannit les autres, par vne Ambaſſade; Et, en la place de tout tant qu'ils ſont, le Courtiſan ambitieux met des perſonnes à ſa deuotion, qui ne regardent jamais au delà de leur Bienfaicteur, & s'arreſtent à la plus proche cauſe de leur fortune.

Ainſi le pauvre Prince demeure à la merci, & à la diſcretion de ſon Fauori, ne jette pas vn ſouſpir, dont vn Eſpion ne luy rende conte, ne profere pas vne parole, qui ne luy ſoit rapportée. Si bien qu'au milieu de la Cour, il eſt dans les ennuis de la Solitude. Il ne voit plus rien à l'entour de ſa Perſonne, qui ſoit de ſa connoiſſance, & n'a pas vne oreille fidele, à qui il puiſſe dire, *Ie ſouffre*. Mais auſſi il eſt engagé ſi auant, qu'il n'y a point de moyen de s'en deſdire. L'autre

luy

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

luy a rendu tout le Monde, ou ennemi, ou ſuſpect, afin qu'il ne ſe puiſſe fier qu'en luy. Par vne longue poſſeſſion des affaires, dont il n'a fait part à perſonne, n'y ayant plus que luy ſeul qui les entende, & qui connoiſſe l'Eſtat, il deuient enfin vn Mal neceſſaire, & dont le Prince ne ſe peut guerir, que par vn remede dangereux.

De cette façon en pleine paix, eſtant bien auec tous ſes Voiſins; ne paroiſſant aucun Ennemi eſtranger, ſur la Frontiere, ſans auoir donné vn coup d'eſpée, ni s'eſtre hazardé plus loin que du Palais à la Ruë, il ſe voit miſerablement tombé en la puiſſance d'autruy, qui eſt le pis qui luy pourroit arriver, apres la perte d'vne Bataille. Le moment malheureux auquel il a commencé d'aimer, & de croire plus qu'il ne faloit, l'a reduit à cette deplorable extremité. Et à parler ſainement, la Journée de Pauie

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

ne fut pas si funeſte à François premier, ni la priſe de Rome à Clement ſeptieſme. Car ſi leur diſgrace fut grande, pour le moins elle ne fut pas volontaire : S'ils perdirent leur liberté, ils conſeruerent, dans leur affliction, la grandeur de leur courage; & s'ils furent faits priſonniers, ce fut d'vn grand Empereur leur Ennemi, & non pas d'vn de leurs petits Suiets. Il n'eſt point de ſi miſerable, de ſi ſale, de ſi infame captiuité, que celle du Prince, qui ſe laiſſe prendre dans ſon Cabinet, & par vn des Siens: Il ne ſçauroit exercer vne plus laſche patience, ni eſtre malheureux plus honteuſement.

Je dis bien dauantage. Lors qu'vn Roy mange ſon Peuple, juſques aux os, & qu'il vit en ſon Eſtat, comme en Terre d'Ennemi, il ne s'eloigne point tant du deuoir de ſa Charge, que quand il obeït à vn autre. La Tyrannie eſt bien differente

rente de la Royauté; Toutesfois elle luy reſſemble beaucoup plus, que ne fait la Seruitude. C'eſt au moins quelque forme de Gouvernement, & vne façon de commander aux hommes, encore qu'elle ne ſoit pas la plus parfaitte de toutes. Mais ſi vn Souverain ſe donne en proye à trois ou quatre petites gens, & ne ſe reſerue, ni la diſpoſition de ſa volonté, pour ſuyure ſes inclinations, ni l'vſage de ſon eſprit, pour connoiſtre ſes affaires; En ce cas là, je ne ſçay pas quel nom luy bailler, & il n'y a point de plus miſerable Interregne que ſa Vie, durant laquelle il ne fait rien, & fait tous les maux qui arriuent à ſon Peuple.

En cét eſtat là, il eſt mort ciuilement, & s'eſt comme depoſé ſoy-meſme. Ce n'eſt plus que ſon Effigie que l'on ſert en public, à qui on rend quelques deuoirs de parade, & de couſtume; à qui on fait

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

fait force reuerences inutiles. On ne s'attache plus à la Puiſſance legitime & naturelle : On en ſuit vne autre, qui eſt eſtrangere, & vſurpatrice; qui eſt née de la premiere, par vne voye violente, & comme par adultere. On quitte la Royauté, pour courir apres la Faveur, de laquelle les Arabes diſent, *que c'eſt vne Fille, qui tue bien ſouvent ſa propre Mere.*

La belle choſe que c'eſtoit, de voir autresfois vn Roy de Caſtille, qui n'oſoit aller à la promenade, ni prendre vn habillement neuf, ſans la permiſſion d'Alvare de Lune. Il faloit qu'il obtinſt de luy, toutes les graces que luy demandoient les autres : Le plus qu'il pouvoit, c'étoit de recommander ſes Seruiteurs à ſon Fauori, & de faire office pour ceux qu'il aimoit. La belle choſe que ce ſeroit, de voir vn Courtiſan, comme celuy là, qui reuoquaſt les Elections du Prince,

& re-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

& redonnaſt les Charges, que ſon Maiſtre auroit deſia données ! La belle choſe, s'il trouvoit mauvais que ſon Maiſtre vouluſt lire, vne fois en ſa vie, vn papier, qu'il luy auroit preſenté à ſigner ; s'il ſe plaignoit que c'eſt offenſer ſa fidelité, & oublier ſes ſeruices !

Mais ce ſeroit bien vne plus belle & plus excellente choſe, ſi cet Homme qui regne, dans l'eſprit du Prince, & qui commande ſouverainement à ſes Suiets, obeïſſoit luy-meſme à vne Maiſtreſſe. Que ſeroit-ce, ſi l'Amour gouvernoit la Politique, & ſi la fortune de tout vn Royaume eſtoit le ioüet d'vne Femme desbauchée ? Car il eſt vray que telles perſonnes ſe ſont moquées eſtrangement de l'authorité des Loix, & de la majeſté des Empires. Plus d'vne fois elles ont mis ſous leurs pieds les Couronnes & les Sceptres ; Elles ont pris leur plaiſir, & leur paſſe-

temps

temps du violement de la Iuſtice, de l'exercice de la Cruauté, des miſeres & des afflictions du Genre humain.

Laiſſons pour ce coup les Hiſtoires qui font horreur, & qui bleſſent l'imagination par la memoire: Ne parlons point du ſang que ces Femmes ont fait verſer: Supprimons le Terrible & l'Eſpouventable de leurs Tragedies, & ne diſons que ce petit mot de leur belle humeur. Il s'en eſt veû vne il n'y a pas long-temps, montée à vn ſi haut degré d'inſolence, qu'ayant eſté ſollicitée pour quelque affaire, qu'on luy repreſentoit iuſte & facile, afin qu'elle s'y employaſt plus volontiers, elle reſpondit auec vne fierté digne de ſa Nation, & du païs d'où nous ſont venuës les Rodomontades, *qu'elle n'vſoit point ſi foiblement de ſon credit, qu'vn autre pourroit ſeruir en cette occaſion, & faire les choſes iuſtes & poſſibles;*

bles ; que pour elle, elle n'auoit accouſtumé d'entreprendre que les iniuſtes, & les impoßibles.

Combien de malheurs, à voſtre opinion, en ſuite de celuy-là? combien ſe commettent de violences à l'ombre de cette iniuſte Fortune? Et le Courtiſan a-t'il vn Valet, qui ne croye auoir droit de mal-traitter les perſonnes libres, & d'eſtre impunément outrageux, en alleguant le nom de ſon Maiſtre? Y a-t'il des gens aupres de luy, qui pour le moins ne pillent, s'ils s'abſtiennent de tüer ; qui ne vendent ſa veüe & ſes audiences ; qui ne s'enrichiſſent que du rebut de ſon auarice, & des ſuperfluitez de ſa Maiſon?

Cependant le Prince ne peche point, & ne laiſſe pas d'eſtre le Coupable : Son ignorance ne luy peut point eſtre pardonnée: Sa patience n'eſt point vne vertu ; & le deſordre, ou qu'il ne ſçait pas, ou qu'il

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

qu'il endure, luy eſt imputé deuant Dieu, tout de meſmes que s'il le faiſoit. Et partant, auec beaucoup de raiſon, le Prince, qui a eſté ſelon le Cœur de Dieu, luy demande en termes expres, & dans la ferveur de ſes plus ardentes prieres, *qu'il le nettoye des choſes cachées; qu'il le deliure des peſchez d'autruy.* Ce dernier mot ne veut-il pas dire que les Rois ne ſe doiuent pas contenter d'vne innocence perſonnelle, & particuliere; qu'il ne leur ſert de rien d'eſtre iuſtes, s'ils ſe perdent par l'iniuſtice de leurs Miniſtres?

Et à ce propos, ie ne veux pas oublier vne faillie aſſez bonne, que fit, du temps de nos Peres, vn Religieux Italien, preſchant deuant vn Prince du meſme païs. Eſtant au milieu de ſon Sermon, où il auoit traitté du deuoir des Souverains: & s'ennuyant de demeurer trop long temps, dans la theſe generale, il en ſortit tout d'vn coup, par ces paro-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

paroles, qu'il addreſſa à celuy qui l'eſcoutoit.

I'ay eu, luy dit-il, *Monſeigneur, vne eſtrange viſion la nuit paſſée. Il m'a ſemblé que la Terre s'eſt ouverte deuant moy, & que ie voyois diſtinctement, iuſques dans ſon centre. I'ay conſideré les peines de l'autre Vie, & tout ce terrible attirail de la Iuſtice de Dieu, dont mon imagination n'eſt pas encore bien raſſurée. Parmi les Meſchans des Siecles paſſez, i'en ay reconnu quantité de celuy-ci. Les Calomniateurs, les Meurtriers, les Impies, les Hypocrites y accouroient, à groſſes trouppes, & ſe preſſoient au bord de l'Abiſme. Mais ayant obſeruë en leur vie de viſibles marques de leur reprobation, ie n'ay point trouvé eſtrange de les voir arriuez, où ie les auois veû s'acheminer. Ce qui me donna vn eſtonnement extreme, ce fut Monſeigneur, que ie vous apperceus, dans cette malheureuſe foule, qui ſe perdoit; Et comme tout ſaiſi, & tout interdit que i'eſtois, par la nouveauté d'vne rencontre ſi peu attenduë, ie m'eſcriay*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

m'escriay à vostre Alteſſe; Eſt-il poßible qu'on ſe damne, en priant Dieu, & que vous alliez en Enfer, vous, Monſeigneur, qui eſtes le meilleur & le plus religieux Prince du Monde? Voſtre Alteſſe me reſpondit là deſſus en ſouſpirant, IE N'Y VAIS PAS MON PERE, MAIS ON M'Y MEINE.

La fertilité de cette matiere eſt ſi grande, qu'elle nous fourniroit dequoy parler, toute la ſemaine prochaine. Mais il faut finir auec celle-cy, & conclurre, qu'il y a aſſez de diſtance, entre le Souverain & les Perſonnes priuées, pour les eleuer bien haut, & les laiſſer tousjours au deſſous de luy. *Il eſt bon que le plus proche du Prince, en ſoit extremement eloigné: il eſt à propos qu'il y ait quantité de choſes, que le plus aimé ne puiſſe pas.*

La Iuſtice ſouffre la Faueur; nous l'auons auoüé il y a long temps. La Raiſon ne deſtruit point l'Humanité;

nité; ne s'oppoſe point aux affections honneſtes; ne condanne point la familiarité, & la confidence. La Philoſophie, & le Chriſtianiſme s'accordent en tout cela auec la Nature; & le Fils de Dieu, quand il s'eſt fait Homme a authoriſé tout cela, par ſon exemple. Qu'il y ait donc vn Fauori, à la Cour; le Ciel & la Terre le permettent: Qu'il y ait vn Homme, nous le voulons bien, qui ſoit le Confident du Prince; Mais qu'il n'y ait point d'Homme, qui obſede iour & nuit le Prince; qui ſe l'approprie, par vne violente vſurpation; qui voulant auoir, luy ſeul, vn bien qui doit eſtre à tout le monde, exerce la meſme iniuſtice, que s'il cachoit le Soleil à tout le monde; que s'il fermoit les Temples à tout le monde.

Que le Prince enuoye, tant qu'il luy plaira, vne reflexion de ſa Grandeur, ſur les Suiets, qui ont trouvé

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

grace deuant ſes yeux; Qu'il leur communique des rayons de ſa puiſſance: Mais qu'il ne la transfere pas toute entiere, en leur perſonne; Mais qu'il ne ſe desface iamais du Globe de la Lumiere: Que ſa liberalité enrichiſſe les Particuliers, pourueû qu'elle n'appauvriſſe pas ſon Royaume: Que ſes bienfaits decoulent abondamment, en quelque endroits, pourueû qu'il ſoit Maiſtre de la Source.

Voicy la Reſponſe que me rendit, ſur ce ſuiet, l'Oracle des Païsbas, le ſçauant & ſage Iuſte Lipſe, lors que ie le conſultay à Louvain.

Faut-il que le Roy, & celuy qui regne, ſoient touſiours deux Perſonnes differentes? Faut-il corriger tous les Edits, & changer vn mot, en toutes leurs dattes? Où il y a de noſtre Regne le dixieſme, le quinzieſme, *effacera-t'on* noſtre Regne, *pour y mettre* noſtre ſervitude, *ou pour le moins* noſtre ſuiction? *Ce n'a pas eſté l'intention de celuy*

y qui a fondé les Monarchies, qu'on
uſaſt ſi Vilainement de la Souveraine-
, qu'on la remüaſt ainſi de ſa place;
'elle ne fuſt iamais, où elle doit eſtre.
a Puiſſance Souveraine eſt de la nature
: ces choſes, qui ſont à nous de telle fa-
n, que nous ne les pouvons donner à au-
uy, ni les ſeparer de nous-meſmes. Elle
t legitime, tant qu'elle demeure dans
s mains de ceux qui l'ont receuë de la
oy de l'Eſtat; Mais la meſme Loy veut
u'elle ne puiſſe paſſer d'vne perſonne à
autre, que par le moyen de la naiſſance,
u par l'election des Peuples. Ici finit la
eſponſe de l'Oracle de Louvain.

Nos ſages Predeceſſeurs ont eſté
ages en cecy, auſſi bien qu'au re-
te. Comme ils n'ont pas fait la
Couronne electiue, en faueur
l'eux-meſmes, ils ne l'ont pas vou-
u rendre proprietaire, en faueur
lu Roy, ni la luy commettre ſi ab-
olument, qu'il fuſt en ſa puiſſance
l'inſtitüer vn heritier, comme
on en voit des Exemples, dans
les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

les Hiſtoires des autres Païs: Ils n'ont pas voulu que le Roy peuſt reſigner le Royaume à ſon plaiſir, & à qui bon luy ſembleroit; qu'il le peuſt leguer en tout, ou en partie. Mais au contraire, par vne Loy, qui eſt de meſme âge, & de meſme force que la Salique, ils ont ordonné qu'il ſeroit inalienable, & indiuiſible.

Et les Politiques qui ſe ſont le plus licentiez, ces Docteurs inſolens & temeraires, qui ont fait le procez à leurs Iuges, ayant eu la hardieſſe de toucher, par leurs Eſcrits, aux Oints du Seigneur, & de traitter de la depoſition des Rois; mettent expreſſement ce cas, auquel les Suiets ne ſont plus tenus de reconnoiſtre le Prince; *quand luy-meſme*, diſent-ils, *reconnoiſt vne authorité Eſtrangere, & ſe fait Tributaire de quelqu'vn.* Tant ils ont eſtimé toute ſorte de ſuiction, & de dependence, peu compatible aueque la

la Royauté. Et qu'eſt la Royauté, diouſtent-ils, que la vaine magnificence d'vne Feſte, & qu'vne montre de Ceremonie, ſi celuy qui l'exerce a vn Superieur, ou vn Compagnon?

Pour moy ie ne vay pas ſi auant. Ie me contente de dire qu'il y a quelque choſe de plus noble, dans la Preſomption, que dans la Foibleſſe; & que pareils excez ſont moins à blaſmer que pareils defauts. Ceux qui marchent à l'auanture, dans vn Païs inconnu, & qui s'attachent trop à leur opinion, vallent encore mieux que ceux qui ſuyvent des guides aueugles, & qui tombent par docilité. Il y a dans les fables, des Heros qui ont eſté Furieux; Mais il n'y en a point qui ayent eſté Imbecilles; On y voit quelquefois le desbordement de leurs paſſions, mais il ne s'y parle iamais de la ſtupidité de leur eſprit.

Que ſeroit-ce en effet, Monſeigneur,

gneur, d'eſtre en meſme temps au plus haut degré des choſes humaines, & au dernier eſtage des hommes; de s'appeller Sa Majeſté, & Son Alteſſe, & de n'auoir rien que de petit & de bas; d'auoir beſoin d'vn Curateur, ſur le Throſne, & d'vn Pedagogue, dans le Conſeil.

Dieux enuoyez ce Mal aux Peuples de l'Aſie.

Mais il faut parler plus Chreſtiennement, & plus charitablement. Finiſſons par vne priere, qui comprenne l'Aſie, comme l'Europe, & qui embraſſe le bien general du Monde. *Deſtournez, Seigneur, de tous les Eſtats vn mal qui eſt cauſe de tant d'autres maux: Ne refuſez pas aux Souverains cet eſprit de commandement, & de conduitte, qui leur eſt neceſſaire, pour gouverner: Donnez leur aſſez d'intelligence, pour ſe bien conſeiller eux-meſmes, ou pour bien choiſir leurs Conſeillers.*

FIN.

AVIS

AVIS PRONONCE',
ET
DEPUIS ESCRIT,

OU

Extrait d'vne Conuerſation, dans laquelle il fut parlé des Miniſtres & du Miniſtere.

A MONSIEVR GIRARD,
Official, & Archidiacre d'Angouleſme.

VOVS aurez ce que vous auez deſiré de moy; car qui ſçauroit refuſer vn homme qui demande ſi bonne grace? Quand meſme cet homme ne ſeroit pas mon parfait Ami, ne ſeroit pas mon Reuerend Pere en Dieu, ne ſeroit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

pas le commencement d'vn Archeueſque, & plus de la moitié d'vn Monſeigneur ? Quand cet homme (vn peu de patience, ie ne ſuis pas au bout de la periode) quand cet homme, dis-je, ſi conſiderable par ſon charactere, & par ſon merite, n'auroit pas ſur moy, & ſur mes papiers, le droit que luy donnent vne affection, & vne fidelité de quarante ans.

Ie vous enuoye donc, Monſieur, mon AVIS de l'autre iour, LE FAVORI D'AUGUSTE, de la derniere reuiſion, & LA LETTRE A LA REINE DE SUEDE. Vous communiquerez tout cela à Monſieur noſtre Gouverneur, puis qu'il cherche du diuertiſſement, & qu'il croit en trouver, dans mes Papiers. Mais vous prie de l'auertir, que dans L'AVIS rien n'a eſté adiouſté à la viue voix. Si i'y voulois apporter de l'ordre, ie falſifierois la choſe, qui ne fut point

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

traittée methodiquement, & ſelon les regles de l'Art. La voicy de la ſorte qu'elle ſe paſſa, dans la liberté de la Conuerſation, apres la lecture qu'on nous fit du premier & du cinquieſme Diſcours D'ARISTIPPE.

Il ne faut pas que le Prince ſuyue ſes inclinations, quand il faut qu'il choiſiſſe ſes Miniſtres. Hors d'ici le caprice & les fantaiſies: Ailleurs qu'il ſe ioüe, & qu'il ſe diuertiſſe, tant qu'il luy plaira. En ces grands Choix, il doit vſer de la ſeuerité de ſon iugement, & y apporter premierement l'indifference de ſa volonté. Ce doit eſtre vne pure operation de ſa raiſon, libre & deſpoüillée d'amour & de haine.

Apres vne exacte recherche, & vne ſerieuſe deliberation; apres s'eſtre pleinement ſatisfait, ſur toutes les difficultez qu'il s'eſt fai-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

tes à luy-meſme, & qui luy ont eſté faites par autruy; il conclurra *que le loiſir de ce Particulier eſtoit dommageable à la Republique, & qu'elle perdoit autant de temps, qu'il en mettoit à ſe repoſer.* Mais en ſuite, ayant eſprouvé la Perſonne, qu'il a choiſie, & ayant receu les ſeruices qu'il a eſperez; s'il veut faire iuſtice, il fera de ſon Miniſtre ſon Fauori, & ne luy laiſſera rien à deſirer, de la reconnoiſſance d'vn Prince obligé. Il eſt iuſte qu'il ne departe pas des honneurs communs à vne vertu extraordinaire; qu'il ne diſpenſe pas ſes graces auarement, en vn lieu où le Ciel a verſé toutes les ſiennes.

Mais ſouvenez-vous, Monſieur, que ie parlois d'Agrippa, & de Mecenas, qui ſont morts il y a long-temps; & qui n'ont point laiſſé de leur Race. Quoy que la Terre ſoit grande, & que le nombre des Peuples qui l'habitent ne

ſoit

soit pas petit, Auguſte n'euſt pas pû trouver, en toute ſon eſtenduë, deux meilleurs & plus efficaces inſtrumens des glorieuſes Entrepriſes qu'il meditoit. Il auoit beſoin de ces deux hommes, pour l'eſtabliſſement de cette Paix eternelle, qu'il auoit deſſein de donner à l'Vniuers. Ces gens là luy eſtoient neceſſaires, pour perſuader l'obeïſſance, aux perſonnes libres; pour faire reuerer ſes armes, par les Vaincus; pour rendre agreable à vn chacun, vne Puiſſance redoutée de tout le Monde.

Quoy dauantage? C'eſtoient des Amis dignes d'Auguſte: Eſclairez des plus pures lumieres de la Sageſſe, quand il falloit deliberer; Bruſlans de zele & d'affection, quand il falloit executer les choſes deliberées. Tantoſt ils ſuivoient les intentions d'Auguſte, tantoſt ils les preuenoient; Ils n'obeïſſoient pas ſeulement à ſes

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

paroles, & à ſes commandemens, mais auſſi à ſes ſignes, & à ſes deſirs. Tout autre qu'eux n'euſt pû ſouſtenir l'eclat d'vne vertu ſi viue & ſi agiſſante que la ſienne; bien loin de la pouvoir appuyer; de la fortifier, comme ils faiſoient, & de trauailler auec elle.

N'eſt-il pas vray qu'vn Prince qui a de pareils Miniſtres, peut prendre quelques heures de repos, ſans preiudice du Repos public; peut deſtendre la contention de ſon eſprit, ſans que ſes affaires en pâtiſſent? Ie m'aſſeure que vous en demeurerez d'accord aueque moy: mais vous m'auouërez auſſi que tels Appuis ne ſe trouvent pas en foule, ſous vn Regne, ni dans vn Royaume; non pas meſme dans L'HISTOIRE, qui embraſſe pluſieurs Regnes, & pluſieurs Royaumes. Semblables Aides ſont de rares preſens du Ciel. On a beau

a beau ſçauoir choiſir ; ces ſortes d'elections ne ſe peuvent pas faire tous les iours. Tous les Siecles ne ſont pas ſi heureux que celuy d'Auguſte, *& l'Homme dont le Monde a beſoin, n'eſt pas quelquesfois encor né.*

Il y a des Ames capables de peur (ce fut le ſecond point de noſtre Conuerſation) Belles ames d'ailleurs, & qui ne manquent pas de lumiere: Mais elles n'ont point de feu, ou il eſt ſi mal allumé, ſi foible & ſi languiſſant, qu'il ne paroiſt point auoir d'action. Ces ames ne ſont propres qu'à exercer les vertus aiſées; elles ne ſçauent agir, que quand elles ne trouvent point de reſiſtance. Pareils Miniſtres n'ont garde de rien donner au Hazard. Ils voudroient vn Dieu, pour caution, & plus d'vn Oracle, pour aſſeurance, dans les moindres choſes qu'ils

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

entreprennent. Leur Maiſtre peut auoir du courage ; Mais la timidité de leurs conſeils emouſſe touſiours la pointe de ſon courage : Ils le retiennent touſiours, & ne le pouſſent iamais.

Prenez garde, ie vous prie, à ces habiles Poltrons, dont Ariſtippe nous vient de parler: voyez comme vne nouvelle experience met leur ſageſſe en deſordre; comme vn ſimple bruit, ſans autheur, & ſans fondement, les iette hors de leur aſſiette ordinaire. Quelque graues & diſſimulez qu'ils ſoient, à la premiere alarme, le maſque leur tombe à terre. *On apprend toutes les affaires, ſur leur viſage ; On y lit l'apreſdinée les Depeſches, qu'ils ont reçeuës le matin* (nous diſoit vn iour le bon & ſage Monſieur Conrart.) Quoy qu'ils taſchent de ſe couvrir ; par vn ſilence contraint, l'émotion de leur eſprit paroiſt touſiours, dans le trouble de leurs yeux.

Quand

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

Quand noſtre Philippes de Commines apprit, par la bouche du Duc de Veniſe, la Ligue, qui auoit eſté concluë, contre le Roy Charles ſon Maiſtre, entre la Seigneurie, le Pape, le Roy des Romains, &c. cette Nouvelle, dont il ne s'eſtoit point douté, durant le temps de ſon Ambaſſade, le ſurprit de telle ſorte, s'il en faut croire le Cardinal Bembe, qu'il faillit à perdre ſubitement l'eſprit. Et quand il fut ſorti du Senat, auec vn Secretaire de la Seigneurie, qui auoit eu ordre de l'accompagner, *Mon amy*, luy dit-il, *ie te prie de me redire ce que le Prince m'a dit, car i'ay oublié toutes choſes : ie ne ſçay qu'eſt deuenuë, ni ma memoire, ni ma raiſon.*

Cet Exemple eſt ſingulier, ſoit du Secret gardé, entre tant de Senateurs, & tant d'Ambaſſadeurs, qui auoient traitté la Ligue; ſoit de la ſurpriſe du Noſtre,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

qui les voyant tous les iours, ne ſentit iamais rien de leur Traitté. Neantmoins il ne doit pas perdre, pour cela, la bonne reputation, qu'il auoit meritée d'ailleurs. Vn coup de foudre, en temps ſerain, peut eſtonner vn homme, qui ne ſonge pas à la tempeſte. Mais il y a des hommes, & i'en ay connu quelques-vns, à qui tous les bruits ſont des coups de foudre, & qui s'eſtonnent de tout. Il y a des gens que la confiance, & le deſeſpoir prennent & laiſſent pluſieurs fois, en vn meſme iour.

Vne ſi vilaine agitation, & ſi meſſeante à la dignité du Sage (ie parle du Sage du Monde, & non pas du Sage des Stoïques) eſt bien eloignée de cette egalité d'eſprit, qui doit paroiſtre dans les diuers changemens des choſes humaines; dans le flux & le reflux de la Cour. Ce n'eſt pas la conſtance qu'il

qu'il faut teſmoigner, parmi les legeretez & les bizarreries de la Fortune. Le Pilote tremblera-t'il, & pâlira-t'il, à la premiere vague qui s'eleuera, laiſſera-t'il tomber de ſes mains le gouvernail? Quitera-t'il ſa place; Abandonnera-t'il le vaiſſeau, à la tempeſte, ſi elle ne ceſſe pas ſi toſt qu'il le veut?

Il peut arriuer vne funeſte nouvelle, qui cauſera vn eſtonnement vniuerſel. On criera, par tout, que tout eſt perdu; On viendra dire, qu'Annibal eſt aux portes de la Ville; qu'vne Prouince s'eſt reuoltée, & qu'vne autre branle. En cette conſternation publique, le Miniſtre s'iroit-il cacher, au fond du Palais, pour pleurer les miſeres de l'Eſtat, & faire des vœux, auèque les Femmes? Au contraire, s'il me croit, il ſe fera voir dans les Places, & aux autres lieux plus frequentez: Il ſe preſentera,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

ſentera, par tout, à la mauvaiſe Fortune ; & parce qu'il ne craindra point, il meritera d'eſtre reſpecté. Vn Poëte a dit plus que moy, *Meruitque timeri non metuens.*

Ni l'audace des mauvais Suiets, ni la foibleſſe des gens de bien, ni les murmures du Peuple ignorant, ni les diſcours qu'il entendra, de ſa chambre, de ceux qui parieront ſa perte, dans ſa baſſe-cour, ne ſeront pas capables de troubler cette ſerenité de viſage, qui deriue au dehors de la paix, & de la tranquillité du dedans.

Il raſſeurera, par ſa bonne Mine, les Cœurs Effrayez. Il ſe tiendra droit ſur les ruines, qui fondront ſous luy. Il ne deſeſperera point de la Republique : Mais conſiderant, *qu'on ſe trompe auſſi bien dans le deſeſpoir, que dans l'eſperance, & que les maladies dont ont meurt, & celles dont on guerit, ont le meſme commencement;*

cement ; apres auoir employé, en celle-cy, tous les remedes possibles, & n'auoir rien oublié des secrets de l'Art, il se jettera, entre les bras de la Prouidence, & recommendera à Dieu les affaires : Je tiens encore cecy du bon & sage Monsieur Conrart.

Il faut bien que cette asseurance, parmi des Estonnez, & ce calme dans l'orage, procede de la forte constitution de l'Ame, qui n'est point suiette aux desordres qu'excitent les passions, & ne branle point, de quelque impetuosité que la Fortune la choque: Mais quoy que puissent dire les Barbares de la Cour, ou si vous aimez mieux les nommer, les Courtisans ennemis des lettres, l'estude de la Sageſſe n'est pas vn secours inutile à la Magnanimité, & au Jugement.

La veritable, la bonne Philosophie,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

ſophie, car il y en a vne fauſſe, & vne mauvaiſe, nous rend la Mort familiere par vne frequente Meditation : Elle nous oſte la peur, & nous diminuë le mal : Elle nous apprend que les ſeules fautes que nous faiſons, ſont les ſeuls malheurs qui nous arriuent; & que la conſolation que reçoit vn homme, qui ne perd point, par ſon imprudence, mais par l'infidelité d'autruy, eſt preferable aux bons ſuccez de celuy qui gaigne; par ſon crime, & non pas par ſa vertu.

Le Miniſtre dont vous-vous imaginez que j'ay fait le PORTRAIT, mais que je le garde dans ma caſſette, eſtant appellé au Gouvernement, en ces temps faſcheux, ſe doit appuyer ſur ces principes : Il doit paſſer, de la Philoſophie des paroles, à celle des actions : Vn accident impreveû ne renuerſera point ſes regles,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

& ſes maximes ; parce qu'il n'y aura point d'accident, qu'il ne prevoye, & qu'il ne ſente venir de loin. Il n'apprehendera, ni le danger de ſa perſonne, ni la ruïne de ſa fortune ; Il n'apprehendera que le blaſme, & la mauvaiſe reputation : Et quoy que la Prudence ſoit vne vertu, principalement occupée à la conſeruation de celuy qui la poſſede, la Prudence n'empeſchera pas qu'il n'y ait pluſieurs Biens, qu'il eſtime dauantage que la Vie.

Mais quand les choſes s'adouciront, & que le Temps ſera devenu moins mauuais, il ne s'endormira pas, pour cela, dans la bonace, ni ne ſe relaſchera de ſa premiere vigueur. Noſtre Sage ira au deuant de tous les Deſordres, non ſeulement auec des yeux vifs & penetrans, mais auſſi auec vn cœur ferme & intrepide. S'il voit paroiſtre quelque ſigne de change-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

changement, & le moindre preſage de Guerre ciuile, il taſchera d'eſtouffer le Monſtre, auant qu'il ſoit né. On aura beau luy repreſenter les inconueniens qui le menacent, en ſon particulier, s'il ſe veut oppoſer à la Faction naiſſante, il paſſera, ſur toutes les conſiderations, qui arreſtent la pluſpart des autres Sages, & ſongera ſeulement à faire ſon deuoir, ſans ſe ſoucier auec combien de peril il le fera.

Quand il y aura, ou vn Fils, ou vn Frere de Roy, qu'on voudra porter dans les broüilleries, il n'aigrira point ce Fils, ou ce Frere; mais il le flatera encore moins. Il donnera des conſeils au Pere, ou au Frere aiſné, qui ne ſeront, ni timides, ni crüels. Et ſi on taſche d'eloigner de luy l'affection de ces jeunes Princes, il aimera mieux les ſeruir, ſans qu'ils luy en ſçachent gré, que de leur plaire, en

les

les desseruant : Il ne regardera pas tant, à ce qu'ils sembleront vouloir alors, qu'à ce qu'ils voudront à l'auenir ; ni tant aux interests d'autruy, dans lesquels on les embarque, qu'à leurs vrais & naturels interests, qui ne peuvent estre separez de ceux du Roy, & de la Couronne.

De cette sorte il entreprendra la Cause publique, auec vne probité courageuse, & ne tesmoignera pas de zele indiscret : Sa force sera, sans rudesse, & sans aspreté : Sa fidelité pour son Maistre sera, sans haine pour le Frere, ou pour le Fils de son Maistre. Il apportera vne hardiesse respectueuse, & pleine de modestie, en des occasions où les autres gasteroient tout, par leur violence, ou par leur molleſſe. En tout cas, comme il a esté dit d'abord, il faut qu'il soit resolu, au pis qui luy sçauroit arriuer. Que pour sauver l'Estat, il

soit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

ſoit prodigue de ſoy-meſme, cet Homme du Roy; Qu'il ne s'engage pas ſimplement, dans vne action hazardeuſe, & dont l'euenement puiſſe eſtre douteux; mais qu'il ſe deuoüe à vne mort aſſeurée, ſi le ſeruice de ſon Maiſtre l'exige de luy.

C'eſt cette qualité ſi neceſſaire au Miniſtre, *d'aimer la Perſonne du Prince, auſſi bien que ſon Eſtat.* L'vne & l'autre paſſion doit egalement poſſeder ſon ame, & l'vne, ſans l'autre, eſt deffectueuſe. Nous allaſmes plus auant; & apres auoir reſpondu à ce qui fut allegué de l'Hiſtoire de Daubigné, ſur le ſuiet des Ducs de Joyeuſe, & d'Eſpernon, je reuins ainſi à noſtre matiere.

On a dit autresfois, de deux Macedoniens, *que l'vn aimoit Alexandre, & que l'autre aimoit le Roy.* Il n'eſt pas bien de partager vne

vne choſe, qui doit demeurer entiere. Pourquoy ſeparer le Roy d'auec Alexandre, & mettre en pieces ce pauvre Prince ? Cette diuiſion eſt violente, & outrage la Nature. C'eſt coupper vn corps en deux. Les intereſts du Roy ſont inſeparablement vnis à ceux de l'Eſtat: Et je vous auoüe, que je ne puis approuver la baſſeſſe du Cardinal de Birague, qui diſoit ordinairement, *Ie ne ſuis pas Chancelier de France*; *Ie ſuis Chancelier du Roy*: Il pouvoit adiouſter; *& de la Reine ſa Mere*, de laquelle il eſtoit Creature. Pour ne rien dire de pis, il me ſemble qu'il ne doit point eſtre loüé de ce mauvais Mot.

Les bons Princes proteſtent eux-meſmes *qu'ils ſont à autruy, & qu'ils ſe doiuent à la Republique.* A plus forte raiſon luy doiuent ils les Magiſtrats, & les autres Officiers. Ils n'ont donc garde de donner & d'oſter en meſme temps vne meſme

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

meſme choſe: Ils ont l'ame trop noble, pour eſtre capables d'vne ſi vilaine auarice. Se repentiroient-ils de leur liberalité? Voudroient-ils reprendre en ſecret, vn Preſent qu'ils ont fait ſolennellement à tout le monde? J'appelle ainſi l'adminiſtration de la Juſtice, les bons Juges, & les bonnes Loix.

Sans doute, cet Homme de Milan contoit la France pour rien: Il ne pouvoit pas luy mieux faire voir, que par là, qu'il eſtoit Eſtranger, & qu'elle luy eſtoit indifferente. Mais n'en deſplaiſe au Cardinal de Birague, le Miniſtre aimera tout enſemble le Roy & l'Eſtat. Et, s'il aime encore quelque autre choſe, ſes ſecondes affections ſe rangeront touſiours, ſous la ſuietion, & ſous les ordres de la premiere.

S'il ſe marie, il ne prendra point d'alliance, qui ſoit ſuſpecte à l'Eſtat, & qui donne de jalouſie au Prin-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

Prince. Mais c'eſt trop que cela: Il renoncera à ſa Patrie; Il rompra toutes les chaiſnes de la Nature ; Il ſacrifiera tout au bien de l'Eſtat , ſi le bien de l'Eſtat le deſire ainſi. Il fera voir que dans vne Monarchie il peut y auoir vn jeune Brutus , qui prefere ſon deuoir à ſes Enfans , & les ſçait perdre, quand il eſt beſoin, pour le ſeruice du Roy. Ce ſera vn autre Marquis de Piſani , qui dit vn jour ſur le ſuiet de ſa Fille vnique; de cette Fille, qui a eſté depuis , & qui eſt encore auiourd'huy , la merueille de ſon Siecle , *Si je ſçauois qu'apres ma mort, elle deuſt eſtre femme d'vn homme, qui ne fuſt pas ſeruiteur du Roy, je l'eſtranglerois , tout à cette heure, de mes propres mains.*

Mais ſi le Miniſtre n'eſt point marié , & s'il garde meſme continence, ce ſera vn auantage aux Affaires de ſon Maiſtre , encore plus aſſeuré, & ſuiet à moins d'inconueniens.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

niens. Ce ne ſera pas peu que celuy qui doit perpetuellement agir, ſoit du courage, ſoit de l'eſprit, ne connoiſſe point les voluptez defenduës, qui ont abruti tant de Sages, & mené tant de Victorieux en triomphe : Mais la bonne choſe qu'il n'ait pas meſme de legitimes paſſion, qui amuſent pour le moins, & diuertiſſent, ſi elles ne desbauchent, & ne corrompent. Les ſoins domeſtiques, qui vſurpent tant de temps, ſur les affaires, n'emporteront pas vne heure de ce Miniſtre. Il ne penſera point à la durée de ſa Famille ; Il n'aura de penſée que pour l'eternité de l'Eſtat. Son affection qui euſt eſté diviſée entre vne Femme, des Fils, & des Gendres, qui ſe fuſt ecoulée en d'autres ſuites, & d'autres dependances du Mariage, & dont la moindre partie fuſt venüe à ſon Maiſtre, ſera vnie & ramaſſée en ce ſeul Obiet. Son Ame, eſtant vuide

uide des petits ſoins, ſe remplira
oute de ceux du Public, &c.

Apres quoy, il ne ſera point en peine de chercher des angues venales, & des Plumes ercenaires. Il ſera bien mieux oüé, par la Voix publique, que ar celle des Particuliers. Ce ne eront pas quelques Orateurs af-mez, & mendians; quelques oëtes crottez, & mal veſtus, qui iront du bien de luy: Ce ſeront es Prouinces entieres, ſoulagées e Tailles, & de Subſiſtances: Ce eront de grandes & bonnes Vil-es, conſeruées dans leurs anciens riuileges. Les Benedictions, les pplaudiſſemens le ſuyuront par out. On l'appellera, en meſme emps, le Port des Miſerables, l'Eſcueil des Violents; la Con-olation du Peuple, & l'effroy des Eſtrangers, à cauſe qu'il les met-ra à la raiſon, par ſa prudence, & ne

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

& ne les offenſera pas, par ſa vanité.

Ainſi les Ennemis de l'Eſtat admireront la Vertu, dont ils auront ſuiet de ſe plaindre. Et que ne donneroient-ils alors pour vn Homme, qui leur donnera tant de peine ? De combien de leurs Millions voudroient-ils acheter noſtre Miniſtre ? Quelles promeſſes, quels artifices n'employeroient-ils, s'il y auoit moyen, je ne dis pas de le desbaucher tout à fait, mais de l'adoucir le moins du monde ? Il n'eſt rien qu'ils ne fiſſent, pour amollir la fermeté de ce cœur, & pour empeſcher cette bouche, de dire la verité. Mais celuy qui croit poſſeder *la ſource des Perles & la racine de l'Or*; Ce Roy qui ſe vante, d'auoir le prix de toute choſe, en ſes coffres, n'eſt pas aſſez riche, pour payer ſeulement le ſilence du Miniſtre, que je me figure.

Noſtre

Noſtre Conference finit par vne Digreſſion, qui ne fut pas deſagreable à la Compagnie, & par deux Exemples, qui ſont bien eloignez l'vn de l'autre, mais qui tous deux vous plûrent également. Il ne faut pas que j'oublie ce dernier point de L'AVIS de l'autre jour.

VNe Femme & des Enfans ſont de puiſſans empeſchemens, pour arreſter vn Homme, qui court à la Gloire. Quiconque en a, a baillé des gages à la Fortune, & n'entreprend rien qu'auec retenuë, de peur de perdre ce qu'il a baillé. La triſte repreſentation du deüil de ſa Veufue, & du bas âge de ſes Enfans, luy paſſe continüellement, deuant les yeux; Elle entre en toutes ſes deliberations. Et quand ſon eſprit s'eſchappe, par vn mouvement genereux, cette ſeconde penſée vient incontinent, qui le remet, dans le train ordinai-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

re des ames communes. Il ne marche à la Campagne, que selon qu'on luy fait signe de la Cour: Il leue le siege de deuant vne Place, qui n'en peut plus, pour obeïr aux ordres secrets qu'il a receus de sa Femme. Dans les plus honnorables occasions, il regrette la fumée d'Ithaque: il souspire l'absence de Penelope: Il prefere les rides d'vne Vieille, qui l'attend au logis, à l'Immortalité qu'on luy promet, s'il veut demeurer à l'Armée.

Cet Homme qui s'est marié, est deuenu vn autre dans le mariage. Auparauant il croyoit que c'estoit pieté, de se hazarder, pour la Patrie; & il croit à cette heure que c'est cruauté, de ne se pas conserver, pour sa Maison. Il ne songe plus à la Vertu, parce qu'il ne la peut pas laisser, par son Testament: Il ne se soucie que des Richesses & des Charges, qui peuvent passer de luy aux Siens; pour lesquels il a des

desirs

desirs si dereglez, & vne ambition si aueugle, qu'il ne connoist plus, ni Dieu, ni Roy, & ne s'arreste, ni aux Autels, ni aux Throsnes, quand il s'agit de leur intereſt.

Si Stilicon n'euſt point eſté marié, ſa fin euſt eſté auſſi heureuſe, que la premiere partie de ſa vie auoit eſté eclatante. L'Empereur Theodoſe, à qui il auoit rendu de tres-vtiles, & de tres-ſignalez ſervices, le jugea digne de ſon Alliance, & luy donna en mariage ſa niepce Serene, qui eſtoit ſa Fille, par adoption. Il receut depuis, vne ſeconde marque de Grandeur, & eut l'honneur d'eſtre Beau-pere de l'Empereur Honorius. Mais il luy ſembla peu que ſa Fille fuſt Imperatrice, ſi ſon Fils eſtoit cependant Suiet de ſa Sœur, & demeuroit perſonne priuée. Le malheur voulut qu'il eut ce Fils, & qu'il aima ce Fils plus que ſon deuoir. Eucherius fut cauſe que Stilicon mou-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

rut Criminel de Leze Majesté, & Ennemi de l'Estat; quoy qu'auparauant il eust esté Tuteur du Prince, & Protecteur de l'Estat; quoy qu'il eust deffendu l'vn & l'autre, contre les trahisons de Ruffin, & les entrepriſes des Barbares.

Le Prince d'Orange Maurice n'estoit pas vn homme commun, & ses actions meritent bien d'estre regardées. Particulierement, il est à considerer (ces reflexions sont d'vn Academicien d'Italie) qu'encore qu'il fist profession d'vne Secte, qui ne permet pas seulement le mariage, mais qui l'ordonne, & qui le commande, il n'a jamais neantmoins voulu se marier. Soit qu'il ait crû qu'il ne feroit pas des Enfans, qui luy ressemblassent, soit qu'il ait apprehendé que, s'il en auoit, la consideration de leur fortune le pourroit porter à entreprendre quelque

que choſe, au preiudice de la Liberté publique; ſoit qu'il n'ait pas voulu partager ſon affection, qu'il penſoit deuoir toute entiere à ſa Patrie.

Voilà à peu pres mon AVIS de l'autre jour. Puis que vous n'auez pas trouvé bon qu'il ſe perdiſt, en l'air, auec le ſon des paroles, & que Monſieur noſtre Gouverneur ne ſera pas faſché de le voir, ſur le papier, vous m'obligerez de le luy porter, & de luy en faire, de ma part, vn petit preſent. Si i'eſtois en eſtat de ſortir, je vous ſoulagerois de cette peine, & vous eſpargnerois vne harangue. Mais je ſçay que les peines, que vous prenez, pour moy, vous ſont douces, & que les harangues ne vous couſtent gueres.

Ce n'eſt pas d'auiourd'huy, mon cher Monſieur, que je m'explique mieux, par voſtre bouche, que par

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

la mienne. Vous auez eſté plus d'vne fois mon Ambaſſadeur (je me ſers de vos termes) ſoit aupres de Monſieur le Mareſchal d'Effiat, ſoit aupres de Monſieur le Comte d'Auaux : Vous vous eſtes fait eſcouter chez ces bons Seigneurs, & m'y auez fait valoir d'vne eſtrange ſorte. Paſſons plus auant dans noſtre Hiſtoire. De ma confidence vous eſtes entré, en celle de Monſieur l'Archeueſque de Thoulouze, & de Monſieur l'Eueſque de Lyſieux. Vous leur promettiez de mes Lettres, pour m'obliger de leur en eſcrire, & ils ont eſté au deuant de vous, quand ils ont ſçeu que vous en auiez, à leur donner. Auant qu'il ſe parlaſt de Janſenius, & des Janſeniſtes, Monſieur l'Abbé de ſaint Cyran vous appelloit *mon Aurore* : Il vous receuoit à bras ouverts, & vous auez touſiours eſté bien traitté des autres Illuſtres de noſtre Siecle. Celui-cy à mon

mon auis, ne vous traittera pas moins fauorablement que ceux là. Il a beſoin de ſe diuertir, & vous viendrez, pour cela, tout à propos. Apres tant de faſcheuſes affaires, & tant de triſtes obiets, dont noſtre Province a eſté remplie, depuis quelque temps, il pourra ſe delaſſer l'eſprit, & ſe reſioüir les yeux, ſur les Crayons que vous luy mettrez entre les mains.

Pour le PORTRAIT que vous luy auez promis, c'eſt vne autre choſe. Il n'a garde d'eſtre dans ma caſſette, comme vous-vous imaginez. Il eſt encore dans l'Idée du Peintre, & par conſequent il ſeroit difficile que vous puſſiez vous acquiter de voſtre promeſſe. Pareilles pieces demandent du loiſir, & de la meditation. Vn vieux Artiſan, comme moy, a quelque honneur à perdre, & doit auoir ſoin de conſeruer la bonne opi-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

nion qu'on a de luy : Il doit reſpecter le jugement du Public, & n'abuſer pas des faueurs qu'il en a receuës. Je ne veux plus peindre, mais je veux encore moins barboüiller.

FIN.

TA-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

TABLE
DES
Matieres, & des Choſes plus remarquables, contenües dans
ARISTIPPE.

A

ACTION. *Il eſt aiſé de ſe tromper, dans le jugement qu'on fait des actions des hommes, puis que ceux qui les font, y ſont les premiers trompez.* pag. 88. & ſuivantes.

Affaires publiques. La ſpeculation en eſt plus honneſte que le maniment. 12

d'Agrippa, Miniſtre d'Eſtat de l'Empereur Auguſte. 244, 245

d'Alcibiade, & de la viuacité de ſon eſprit. 130, 131

l'Ambition dereglée a ſouvent eſté cauſe

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

de la perte de grands Perſonnages. 267
de l'Amitié. Sans elle la felicité eſt imparfaite, & defectueuſe, & la Vertu foible & impuiſſante. 23
les Amis ſont les plus vtiles, & les plus deſirables des biens eſtrangers. 24.
Amour extrauagant & ridicule de certaines Reines hipocondriaques. 56
de l'Amour qui gouverne la Politique, lors qu'vne femme s'empare de l'eſprit d'vn Fauory. 229, 230
Ariſtippe, nom de l'Autheur de cet Ouvrage, qui il eſtoit. pag. 10. & ſuiuantes.
Artiſan fameux, dont parle l'Hiſtoire d'Alexandre. 108
Aſſemblées Politiques. L'Eſprit y doit agir librement, & ſans contrainte; & la Prudence y exercer ſes operations en repos. 123, 124
Di la laſcheté de ceux, qui fremiſſent au moindre recit qui leur eſt fait du peril, & qui les retient & empeſche de dire leur ſentiment auec liberté. 124, 125
de l'Autheur de cet Ouvrage. pag. 10. & ſuiuantes.
d'vne Authorité aueugle & müette. 54
Il y a des Grands qui ne ſont remarquables que par leur Grandeur. 54
Semblables à ces hautes montagnes infructueuſes; qui ne produiſent, ni herbe, ni plante. 54, 55

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

B

de Barberousse, qui auoit intelligence auec André Dorie. 143
du Cardinal Birague. Bassesse remarquable. 259

C

Caton estoit vn austere Republicain, mais hors d'vsage, qui ne sçauoit pas s'accommoder à la portée de son Siecle. pag. 179. & suiuantes.
Application d'vn Vers de Virgile bien à propos. 180, 181
de Christine, Reine de Suede. Bel Eloge. 18, 19
Ciceron estoit courageux & vaillant, pour le moins dans le Senat. 126
peu de Citoyens luy sont semblables auiourd'huy. 126, 127
vn braue Citoyen doit estre semblable à Ciceron. 126, 127
Cleon Gouverneur de la Republique d'Athenes, mocqué pour son extrauagante probité. 194
Philippes de Commines. Estonnement & surprise remarquable. 249
Conference. Quelque connoissance naturelle que nous ayons, & quelque lumiere qui

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

qui nous vienne d'enhaut, nous ne devons point mépriſer ce ſurcroiſt de raiſon, & ce plus grand eſclairciſſement de verité, qui ſe tire de la Conference. pag. 27. & ſuiuantes.

la Conqueſte de la Grece propoſée à vn des plus petits Princes d'Italie. 109

du Conſeil. C'eſt le grand Element de la vie ciuile, il n'eſt gueres moins neceſſaire que l'Eau, & le Feu. 25, 26

Les Iugemens les plus vifs manquent de clarté en leurs propres intereſts. 27

Celuy qui prend & reçoit conſeil, ne doit pas eſtre eſtimé moins ſage. 37, 38

Conſeillers. Il y en a qui par vne humeur chagrine & fantaſque, opinent ordinairement à la mort, & qui s'endorment quelquefois ſur les Fleurs-de-Lis. 197, 198

Tels Conſeillers ne ſont pas ceux qui doivent eſtre appellez aupres des Rois. 198, 199

de la Cour, & du commerce de piperies, que l'on y exerce. pag. 146. & ſuiuantes.

D

Deliberation. Comment s'entend ce que les Romains diſoient, qu'on deuoit deliberer auec l'Occaſion, & en la preſence des Affaires. 105

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

Demosthene parut trop pointilleux dans le Conseil d'Athenes, sur le suiet d'vne petite Isle, qui estoit conteslée entre les Atheniens & le Roy Philippes. 188, 189
des Dialogues. 17
de Dieu. Il n'y a que luy seul qui soit pleinement content de soy-mesme. 24
des Discours de cet Ouvrage, de leur Autheur, & la grande approbation qu'ils ont euë, deça & delà les Monts, pag. 2. & suiuantes.
André Dorie auoit intelligence auec Barberousse, quoy qu'il fust bon seruiteur de l'Empereur Charles-Quint. 143, 144

E.

Equinoques plaisans, d'vn Homme de longue robbe, qui auoit peu de connoissance des bonnes Lettres. 68, 69
du Duc d'Espernon. 8, 9
l'Esprit prend vn merueilleux plaisir dans le raisonnement. 101
Ce qui luy paroist ami & fauorable dans la pensée, se reuolte & deuient contraire dans l'operation. 102
Euenemens. Les plus grands ne sont pas toûjours produits par des grandes causes, pag. 83. & suiuantes.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

F.

la Faueur est vne Fille, qui tuë bien souvent sa propre Mere. 28

des Fauoris, & leur description, pag. 203. & suiuantes.

Comment, & par quels moyens ils s'introduisent & s'eléuent à la Cour; & comment peu à peu ils s'emparent de l'Esprit d'vn Prince, pag. 205. & suiuantes.

De quelles ruses & de quels artifices ils se seruent pour s'assuiettir tout à fait le Prince, afin de regner eux-mesmes à descouvert, pag. 218. & suiuantes.

De la captiuité malheureuse, en laquelle sont reduits les Princes par leurs Fauoris, pag. 221. & suiuantes.

Il n'y a point de plus malheureux interregne, que la Vie d'vn Prince, qui se laisse gouverner, de la sorte, par ses Fauoris. 226, 227

Vn Prince, en cet estat là, est mort ciuilement, & s'est comme dépoſé soy-mesme; ce n'est plus que son Effigie que l'on sert en public. 227, 228

Exemple d'vn Roy de Castille, qui n'osoit pas mesme aller à la promenade, ni prendre vn habillement neuf, sans la permission de son Fauori. 228, 229

De

De l'eſtat malheureux, auquel eſt reduit vn Eſtat ou Royaume, lors qu'vn Fauori obeït luy-meſme à vne Maiſtreſſe, & que l'Amour gouuerne la Politique, 229, 230

Belle Leçon aux Rois & Princes, touchant le choix & l'eleuation de leurs Fauoris ou Miniſtres, pag. 235, 236. & ſuiuantes.

Fauoris. Les Rois ne ſçauroient preſque viure ſans Fauoris. 47

Ce ſeroit vne tyrannie d'empeſcher les Rois d'en auoir. 48

Ce n'eſt pas vn crime d'auoir vn Confident. 49

Dans le Ciel il y a des regards bien-faiſans, & des inclinations fauorables, pluſtoſt pour ceux-cy, que pour ceux-là. 50, 51

Le Fils de Dieu a eu meſme en ce monde des Fauoris. 50, 51

De la prudence & diſcretion que doit apporter vn Prince au choix de ſes Fauoris & Miniſtres d'Eſtat. 53, 54

Souvent les Princes ſe trompent dans le choix qu'ils en font, eleuant des perſonnes de neant, ſans vertu, ſans ſcience, & ſans aucune experience, au Gouvernement, & à l'adminiſtration des Affaires d'Eſtat, pag. 53. & ſuiuantes.

Belles penſées, touchant ces Grands-là, qui

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

qui ne ſont remarquables que par leur Grandeur. 54

De la cauſe de cette nouvelle Faueur, & de la naiſſance de cette mauvaiſe Authorité, pag. 56. & ſuivantes.

Cette Faueur n'eſt point vne Creature de la Vertu, non pas meſme de la Vertu du Sang. 59, 60

Ces nouveaux agrandis ſe trompent, s'ils ſe perſuadent que Dieu ſoit obligé de leur enuoyer de l'eſprit, pour bien gouverner, & de faire valoir l'election du Prince, par la ſubite illumination de ſes Miniſtres. 64, 65

Pour bien gouverner, il faut de l'inſtruction, & de l'experience. 65, 66

La bonne opinion qu'a de ſoy-meſme vn ignorant Fauori, le iette dans vn perpetüel danger de ſe perdre, & de perdre le païs, pag. 66. & ſuiuantes.

Femmes. De l'inſolence de celles qui poſſedent l'Eſprit d'vn puiſſant Fauori, ou Miniſtre d'Eſtat; Et combien vn Eſtat ſe trouue alors malheureux. 229, 230

vne Femme ſe voyant meſpriſée, par ſon Roy, iette de deſpit ſon mary, dans la revolte, pour ſe venger, ſans qu'il ſceuſt par quel mouvement il eſtoit pouſſé. 86, 87

Foibleſſe d'Eſprit. C'eſt vn ſuiet de conſolation, pour noſtre pauvre Humanité, de voir qu'il y ait eu de l'homme dans les Heros. 193, 194.

de la

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

de la Fortune, & de ses productions extravagantes & ridicules. 55, 56
la Fortune est estimée Maistresse des euenemens, & Arbitre des batailles. 123
Cette Puissance aueugle n'a point d'entrée, ni de pouvoir, dans les Assemblées Politiques. là mesme.
la Fortune veut que ceux qu'elle fauorise, se fient en elle. 116, 117

G.

Math. Giberti, Eueſque de Veronne, & Dataire du Pape Clement VII. parut trop pointilleux parlant de la reconciliation du Royaume de Boheme auec l'Egliſe. 186, 187
Guerres. Les paſſions des Valets mettent ſouvent en feu toute la Terre, non pas les intereſts des Maiſtres, pag. 84. & ſuivantes.
La guerre que le Roy de Perſe entre-prit contre la Grece, ne fut que pour conduire vn Charlatan en ſon païs. 86

I.

Jalouſie. Vne ialouſie d'Amour entre des perſonnes particulieres, a eſté la matiere d'vne guerre generale, p. 83. & ſuiuantes.
l'Ignorance eſt fort dangereuſe, en vne perſonne, qui a le gouvernement & l'adminiſtration

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

ſtration des Affaires d'vn Eſtat, pag. 61. & ſuiuantes.

l'Ignorance audacieuſe a ſouvent preſidé à la conduite des choſes humaines. 62

de l'Intereſt. Il l'emporte touſiours ſur l'Honneur, & ſur la Raiſon. 119, 120

Vn homme trop attaché à ſon intereſt, n'eſt pas capable du Gouvernement & de l'Adminiſtration de l'Eſtat, pag. 121. & ſuiuantes.

Ioſeph, le Patriarche, grand Miniſtre d'Eſtat, merueilleuſement honoré par Pharaon ſon Maiſtre. 46, 47

l'Italie fournit d'excellens Trompeurs. 154, 155

la Iuſtice trop ſeuere, & rigoureuſe, n'eſt pas touſiours la meilleure ; elle eſt meſme quelquesfois pernicieuſe & dommageable, pag. 183. & ſuiuantes.

Quand on nous fait Iuſtice, il faut s'imaginer qu'on nous fait grace, ſans s'amuſer à pointiller. 189, 190

Il vaut mieux n'auoir pas la veuë ſi bonne & ſi penetrante, dans la diſcuſſion des droits, de peur d'y trouver trop de Iuſtice. 190, 191

L.

le Lantgraue de Heſſe va aux Eaux de Spâ, & de là vient à Mets viſiter

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

ter le Duc d'Espernon. 7, 8
Alvare de Lune Fauori d'vn Roy de Castille, à quel point d'insolence paruint sa faueur, & sa puissance, à l'endroit de son Maistre. 228, 229

M.

Mariage. Vne femme & des enfans sont de puissans empeschemens, pour arrester vn homme qui court à la gloire. 265, 266
Maximes pour gouverner heureusement, & pour bien trauailler au bien de l'Estat, auec succez. 183, 184
Il y a des Maximes qui ne sont pas iustes de leur nature, mais que leur vsage iustifie. 184
de Mecenas Ministre d'Estat, & Fauori de l'Empereur Auguste; & de la facilité de ses mœurs. 250, 251
le Medecin de la Reine de Perse fut cause de la guerre que le Roy Xerxes fit en Grece. 85, 86
vn Medecin se glorifie d'auoir tué vn homme, auec la plus belle methode du monde. 96
Meleagre, à la suscitation de sa femme, se iette dans ta reuolte, & s'embarque dans le parti du Tyran, contre le Roy son Maistre, sans sçauoir au vray, par quel mouvement

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

vement il y estoit pouſſé. 86, 87
Memoire heureuſe. 14, 15
Miniſtres d'Eſtat. Les Rois & Princes ne ſçauroient regner ſans Miniſtres, pag. 29. & ſuiuantes.
Les Princes à faire ne peuvent ſe paſſer de ces gens-là, & les Princes faits en ont grand beſoin. 31
Explication de ce que dit Platon. Que Dieu donnoit deux Eſprits aux Rois pour gouverner. 32
Diuers degrez de Seruiteurs, qui trouvent tous leur place dans l'adminiſtration de l'Eſtat. 33, 34
Beaux Eloges d'vn vray & parfait Miniſtre d'Eſtat. 34, 35
Outre les Dieux & les Demons, dont les Anciens ont accompagné leurs Heros, ils leur ont encore donné des Hommes, pour les aſſiſter en leurs entrepriſes. 36
Le Prince qui au beſoin, ſe ſert du conſeil d'vn Miniſtre, ne doit pas eſtre eſtimé moins ſage, ni moins ſouverain. 37, 38
le Miniſtre ſage & fidelle ſe peut dire le temperament de la Puiſſance d'vn ſeul, & le bien commun de la Republique. 41
En Grece les Miniſtres d'Eſtat regnoient auec les Rois. 42
En Perſe ils eſtoient nommez les Yeux du Roy. 42
Les Empereurs Romains les honnoroient du

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

du titre d'Amis, *& de* Compagnons. 42
Ils leur ont fait eriger des Statuës, vis à vis de leurs, & leur ont rendu de grands honneurs, pag. 43. & suiuantes.
Vn homme sans vertu, sans science, & sans experience, n'est pas capable du gouvernement & de l'administration des Affaires d'vn Estat, pag. 50. & suiuantes.
Pour bien gouverner, il faut de la science & de l'experience. 65, 66
De la bonne opinion qu'a de soy-mesme vn Ministre d'Estat, qui est ignorant; Elle est fort dangereuse, & d'vne consequence tres-pernicieuse, pag. 63. & suivantes.
Il n'est pas necessaire qu'vn Ministre d'Estat ayt vne si grande subtilité. voyez *Subtilitê. Vn Ministre ne doit point estre trop attaché à son interest*, pag. 119. & suiuantes.
La consideration de son interest luy cause de la timidité, & celle-cy luy tient captive la liberté de parler & d'agir, là mesme.
Ceux qui ont vne probité passionnée, indocile, & impetueuse, ne sont pas ceux que l'on doit appeller aupres de la personne du Prince; Leur employ reüssit mieux en estant eloignez, 167, 168, 169. Voyez *Probitê passionnée.*

Maxi-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

Maximes que doiuent apprendre ceux qui ſont appellez au gouuernement des Affaires d'Eſtat, pag. 182. & ſuiuantes.
Il s'en trouue, qui pour paroiſtre vertueux & incorruptibles dans leurs Charges, ſe rendent ridicules, par vne extrauagante probité, pag. 193. & ſuiuantes.
des Miniſtres d'Eſtat, & du Miniſtere, pag. 241. & ſuiuantes.
Des ſoins qu'vn Prince doit apporter au choix d'vn Miniſtre. 243, 244
Deux vrais & parfaits Miniſtres d'Eſtat. 245
C'eſt vne choſe bien rare qu'vn braue Miniſtre, ou vn Fauori. 247, 248
Portrait d'vn vray & parfait Miniſtre d'Eſtat. pag. 248. & ſuiuantes.
vn Miniſtre d'Eſtat doit auoir autant de hardieſſe que de ſageſſe. 253, 254
Il doit auoir vne egalité d'Eſprit, qui doit paroiſtre dans les diuers changemens des choſes humaines, dans le flux & reflux de la Cour. 254, 255
Il doit eſtre conſtant & reſolu, ſans s'eſtonner d'aucune mauuaiſe nouuelle, ou d'aucun mauuais ſuccez, là meſme & ſuiuantes.
L'Eſtude & la Sageſſe n'eſt pas vn ſecours inutile à la magnanimité, & au iugement d'vn Miniſtre. 259, 260
Il doit aimer la perſonne du Prince, auſſi bien

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

bien que ſon Eſtat, & l'vn & l'autre egalement. 264, 265
Baſſeſſe du Cardinal de Birague. 265, 266
Si le Miniſtre ſe marie, il ne prendra point d'alliance qui ſoit ſuſpecte à l'Eſtat, ni qui luy donne ialouſie 267
Il doit renoncer au Sang, & à ſa Parenté. là meſme.
S'il ne ſe marie point, ce ſera vn auantatage aux affaires de ſon Maiſtre. 268
Vn Miniſtre Eſpagnol ne pût iamais ſe reſoudre à reconnoiſtre pour Roy de France, le feu Roy Henry le Grand; il ne le pût iamais appeller que le Bearnois, *ou* le Prince de Bearn, *lors qu'il luy vouloit faire faueur.* 163
Mucien, Miniſtre d'Eſtat de l'Empereur Veſpaſien. 30, 31

N.

Neſtor bon Miniſtre d'Eſtat. Souhait d'Agamemnon. 36, 37
Nuit. Pourquoy les Poëtes Grecs luy ont donné le nom de Sage & de Conſeillie-re. 84

l'Occa-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

O.

l'Occasion est suiette au changement. 106, 107
du Prince d'Orange, Maurice. Il n'a iamais voulu se marier, pour diuerses considerations. 268, 269

P.

la Peinture a beau representer la chose, ce n'est pas elle pourtant, il y a toûjours de la difference. 103
de Phocion, & de la solidité de son esprit. 130, 131
le Marquis de Pisani grandement affectionné pour le seruice du Roy. 267
les Poëtes ont esté les anciens Precepteurs du genre humain. 34, 35
la Politique ne laisse pas d'estre malheureuse, sans que le Ciel s'en mesle. 107, 108
Presomption. Il y a quelque chose de plus noble, dans la Presomption, que dans la Foiblesse, & pareils excez sont moins blasmables que pareils defauts. 245
Probité extrauagante. 194, 195
Probité passionnée, ridicule, & impetueuse; que l'on peut autrement appeller Vertu brutale. 157, 158
Ceux qui ont cette obstination naturelle,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

le, & qui ne connoiſſent & ne veulent connoiſtre d'autre raiſon que la leur, ne ſont pas fort propres à gouverner vn Eſtat, pag. 157. & ſuivantes.
Ils tombent ſouvent dans des abyſmes, au milieu du chemin, & heurtent ſans ceſſe contre des Eſcueils, pour auoir l'honneur de ne point gauchir. 160, 161
Ils ne s'expriment qu'en termes affirmatifs, & decident les matieres les plus douteuſes, & les plus embroüillées par vn Cela eſt. 166
Ils ſont à preferer aux Timides. 166, 167
Cette audace & cette fierté ont eu de l'approbation en quelques rencontres, & ont quelquesfois reüſſi. 167, 168
Ces gens-là qui ſont de ce naturel, difficilement s'entendent auec l'Ennemy, mais ils ſe câbrent facilement contre leur Maiſtre. 168, 169
Ils ne ſont pas propres aupres de la perſonne d'vn Prince; leur employ reüſſit mieux en eſtant eloignez. 173, 174
Ils aiment l'Eſtat & la Patrie; mais ils haïſſent la dépendance, & la ſuiettion, 174
Ils ſont bons Gouverneurs de Prouince, & bons Gardiens de la Frontiere; mais ils ne ſont pas propres pour eſtre bons Miniſtres d'Eſtat, ni bons Courtiſans, pag. 175. & ſuiuantes.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

Dans les Affaires où il ſe peut prendre divers partis, & où de pluſieurs qui s'offrent, l'on doit choiſir le plus propre pour les bien manier, on les voit touſiours dans l'vne, ou dans l'autre extremité. 175,177

Ils ſont ennemis de tout accommodement, & ne connoiſſent point ces temperamens, ou aiuſtemens qu'on employe ſi utilement pour la perfection des Affaires. 177,178

Dans vn Eſtat qui meurt de vielleſſe, ils voudroient faire la meſme choſe, que s'ils gouvernoient dans vne Republique nouvellement eſtablie. 178, 179

Semblables à Caton, opinant dans la cauſe de Ceſar. 178

Maximes qu'ils deuroient aprendre pour bien gouverner, pag. 182. & ſuiuantes.

Il ne faut eſtre ni trop ſeuere, ni trop rigide, & faut quelquesfois s'accommoder au temps, & à la ſaiſon, là-meſme.

Il n'eſt pas neceſſaire de pointiller ſur les formes, ni ſur les paroles. Grands Perſonnages blaſmez pour ce ſuiet, pag. 187. & ſuiuantes.

Il vaut mieux n'auoir pas la veuë ſi bonne & ſi penetrante, dans la diſcuſſion des Droits, de peur de deſcouvrir trop de Iuſtice. 190,191

Il s'en trouve, qui, pour paroiſtre vertueux & incorruptibles, dans leurs Char-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

Charges, ſe rendent ridicules par vne extrauagante probité. 194, 195
Il y en a, qui de peur de fauoriſer quelqu'vn, deſapprouvent, blaſment & condamnent tout le monde, & le plus ſouvent ſans ſçauoir pourquoy. 196, 197
Telles gens ne ſont pas ceux qui doiuent eſtre appellez aux Conſeils des Rois. 198, 199
Prudence. On peut eſtre imprudent du conſentement de la Prudence. 115, 116

R

la Raiſon, meſme la plus droite, & la plus eſclairée, s'égare ſouvent; & les hommes les plus habiles, & les plus intelligens ſont ſuiets à ſe tromper. pag. 100, 101. & ſuivantes.
Remedes. Il y en a de ſales, ce ſont neantmoins remedes. 184
la Royauté n'eſt point compatible auec la ſubiettion. 238, 232
Rois. Eſtat malheureux auquel ſont reduits les Princes par leurs Fauoris. Voyez Favori.
les Rois ne ſe doiuent pas contenter d'vne innocence perſonnelle & particuliere; & il ne leur ſert de rien d'eſtre juſtes, s'ils ſe perdent par l'iniuſtice de leur Miniſtres. 232

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

Saillie assez bonne, & bien à propos que fit vn Religieux Italien, preschant devant vn Prince du mesme païs. 232,233
Belle instruction aux Princes, pour ce qui regarde le choix & l'eleuation de leurs Ministres ou Fauoris. 234
Response du sçauant & sage Lipse sur ce suiet. 237

S

Sagesse. *Refutation de ce que disent certains Philosophes,* que le Sage n'a besoin de personne, & que tout ce qui est separé de luy, ne luy sert de rien. 22,23
des Sages de la Cour, qui se conseillent eux-mesmes, au lieu de conseiller leur Maistre. pag. 119. & suiuantes.
Vn homme sage ne peut pas garantir les succez; mais doit respondre de ses intentions, & de ses auis. 124
Nos Prudens politiques deuroient imiter le Courage & la Magnanimité de Ciceron. 126
La Timidité s'empare de leur Esprit, de sorte, qu'ils desesperent auant qu'il faille craindre. 128
Ils reglent leurs deliberations, comme si tous les accidens qui sont douteux, deuoient auenir; & d'ordinaire ils n'agissent point, pour vouloir agir trop seurement. 129

Ils

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

Ils doiuent considerer, que tout le mal qui peut arriuer, n'arriue pas là mesme.
Ils n'enfoncent guere les Affaires, & les conduisent que rarement à leur dernier point. 129
Leur sagesse se haste dés la sortie de leur Ame, & sans en venir à l'action. 130, 131
C'est vne erreur, de s'imaginer que la Sagesse ne puisse jamais estre courageuse qu'elle doiue tousiours craindre, & tousjours trembler. 131
Il faut appeller le peril, au secours du peril, & sortir d'vn mal, par vn autre mal. 131
Mauvaise conduite de ces Sages Ministres, lors qu'il arriue quelque mauvaise affaire, quelque trouble, ou quelque rebellion dans l'Estat. p. 132. & suiuantes.
Ils sont aussi le plus souvent amis des Estrangers; & apprehendent beaucoup plus de desplaire au Roy leur Voisin, que de desseruir le Roy leur Maistre. 138
Si quelque iniure sensible, & qui ne se peut dissimuler, oblige l'Estat à vn ressentiment public, alors ils blasment la chose, non dans son principe, mais dans les suites, & par ses effets. 140
Ils sont semblables aux Ministres de Carthage, qui ne pouvoient se consoler des Victoires d'Annibal en Italie. 140, 141
Pareils Ministres ont esté cause de la fin

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

de deux Empires, & ont perdu Rome & Conſtantinople. 141

Ils ne voudroient pas vendre & liurer leur Maiſtre; mais ils ne ſont pas faſchez que le Monde ſçache qu'ils le peuvent faire. 142

Ils ont meſme quelquefois intelligence auec les Miniſtres des autres Princes, quoy qu'en pleine guerre. 144

Dans les affaires particulieres, ils ne donnent que de belles paroles, & de bonnes reſponſes en general, ſans jamais obliger preciſément; & ſçavent ainſi laſſer la patience des Solliciteurs, & les mettre ſouvent au deſeſpoir. p. 145. & ſuiuantes.

Rien ne ſe peut imaginer de plus doux, ni de plus tranquille, que leur malice; Ils frapent (comme l'on dit) ſans leuer le bras. pag. 149. & ſuiuantes.

Secret. Exemple ſingulier du ſecret gardé. 249

Societé. Les hommes ne peuvent, ni bien viure, ni eſtre hommes, ni eſtre heureux, les vns ſans les autres. p. 24. & ſuiuantes.

Avantage qu'a la Societé ſur la Solitude. là meſme.

Des aduantages de la Societé ſur la Solitude, Voyez *Societé.*

De la Solitude. Il n'y a que Dieu ſeul, qui joüiſſe d'vne Solitude bien-heureuſe. pag. 24. & ſuiuantes.

Stilicon

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

Stilicon finit mal-heureuſement ſa vie, pour auoir eu trop d'ambition pour ſes enfans. 267

Subtilité. De ceux qui ont l'intelligence trop vague & trop eſtenduë, & qui raiſonnent auec excez. 76

Semblables à des Tireurs d'Eſſences. 76

Ce ſont des Heretiques d'Eſtat. 77

Il y a eu de ces Speculatifs en tout Païs qui ont donné plus de liberté qu'ils ne devoient à leurs coniectures, & leurs ſoupçons. 78,79

Viſions eſtranges & ridicules que produit en eux vne fauſſe ſubtilité. 79

Ils preſument trop auantageuſement d'vn Homme, qui eſt ſouvent moins que mediocre; qui n'a que le quart, ou la moitié de la partie Raiſonnable. 82

Les grands euenemens ne ſont pas touſjours produits par les grandes cauſes. Voyez *Euenemens.*

La mauvaiſe Subtilité eſt cauſe que les choſes ne ſe font point. pag. 91,92. & ſuivantes.

Il n'eſt pas neceſſaire qu'vn Miniſtre d'Eſtat ait tant de ſubtilité. pag. 78. & ſuivantes. 91. & ſuiuantes. 95. & ſuiuantes.

Vn grand Eſprit, tout ſeul, eſt vn grand inſtrument à faire des fautes. 98

La ſobrieté de ſçauoir & de connoiſtre, eſt vne bonne choſe. 97

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

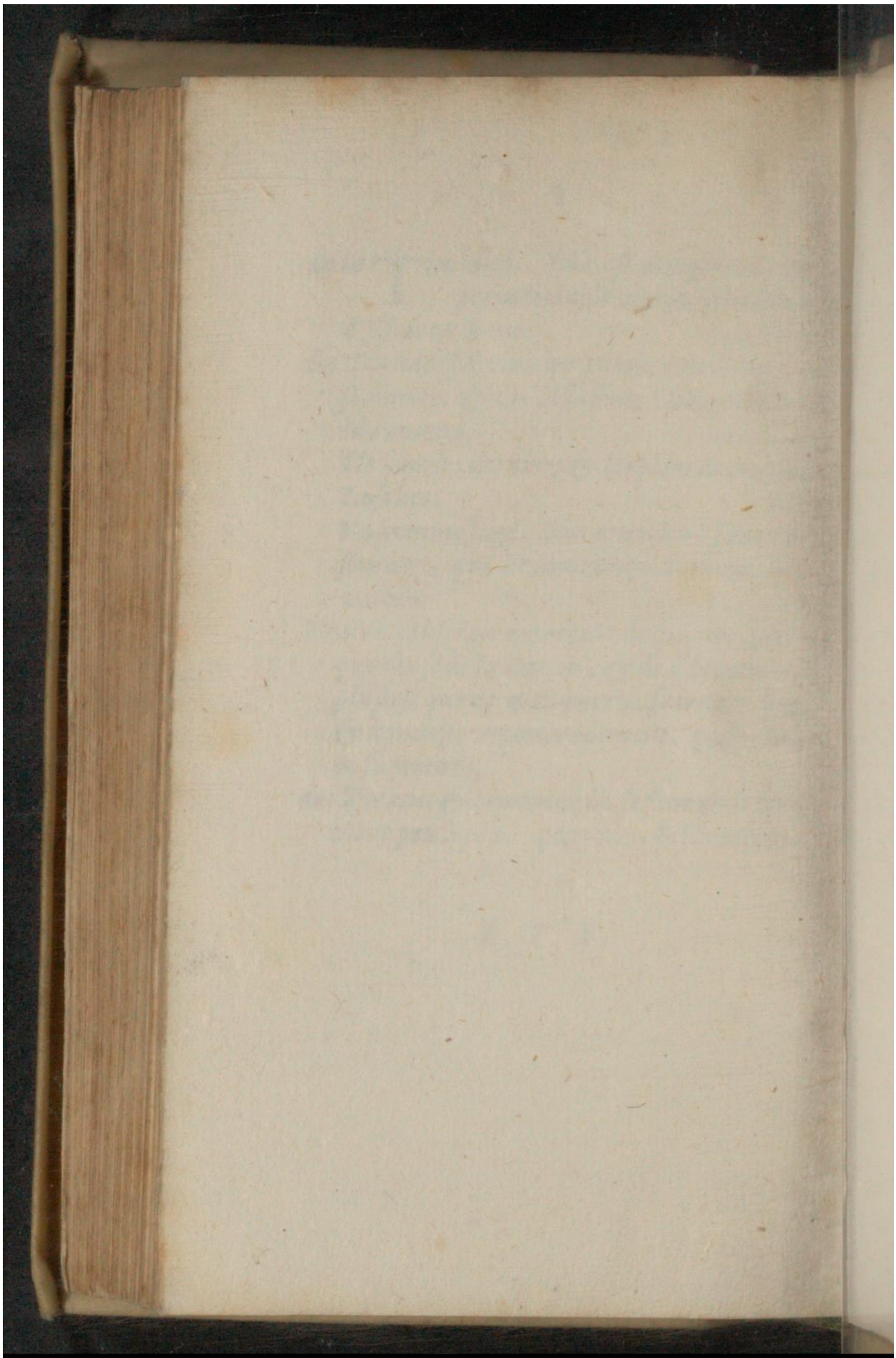
T

de la Timidité. Elle eſt dangereuſe & prejudiciable en vn Miniſtre d'Eſtat ou Fauori. 253, 254
les Timides ſont mis au nombre des Empoiſonneurs, & des Aſſaſſins; Comment cela s'entend. 122, 123
Ce ſont les derniers & les pires de tous les Laſches. 123
Vn homme ſage, doit attendre, ſans s'eſtonner, que la mauvaiſe Fortune ſoit venuë. 125, 126
Traité. Il ſeroit expedient de quitter quelque choſe de la Raiſon, & de l'Honneur, pluſtoſt que de manquer à faire vn bon & honneſte accommodement. pag. 188. & ſuiuantes.
des Tyrans, & comment ils ſe font & ſe forment peu à peu. pag. 205. & ſuiuantes.

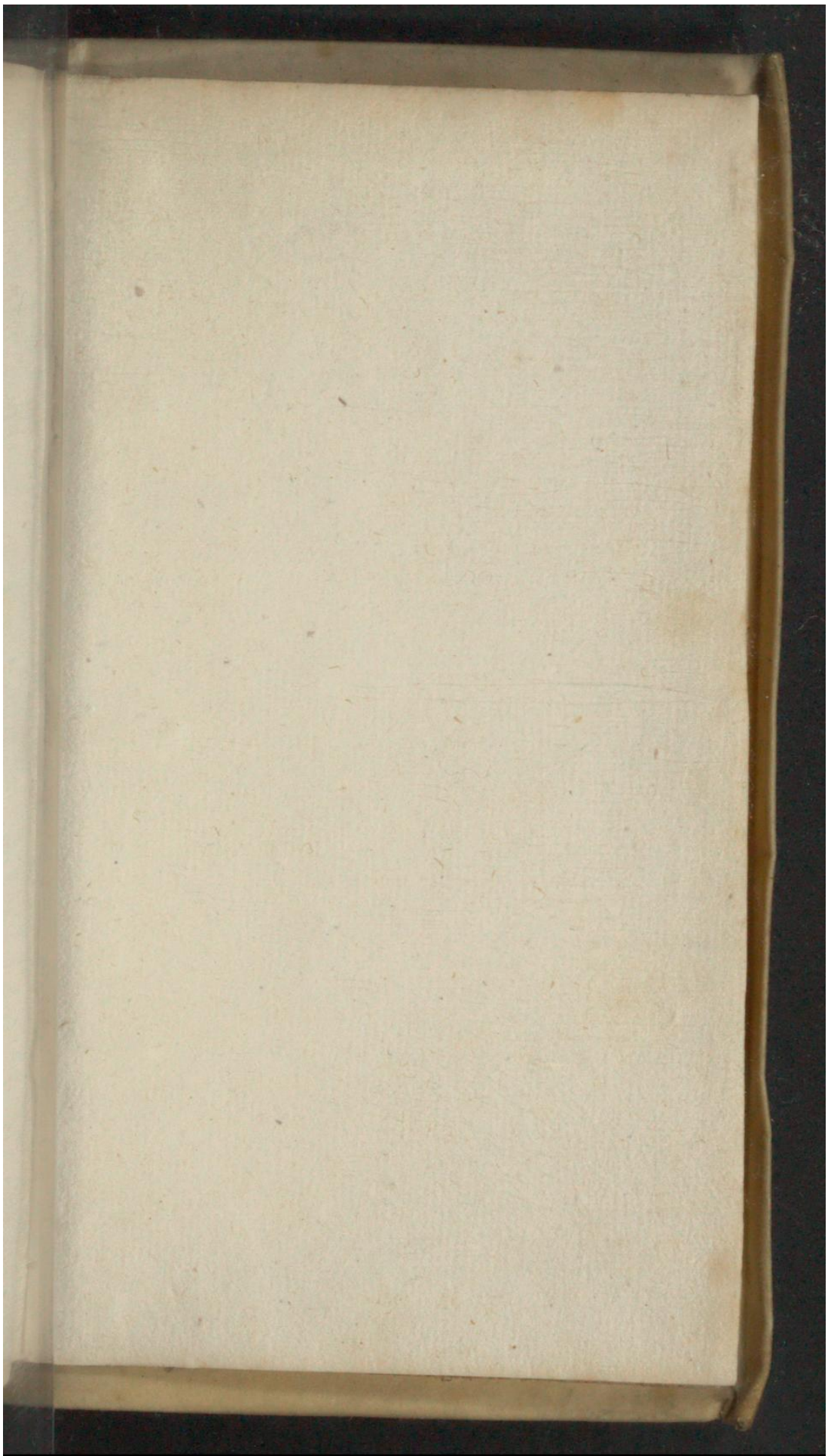
FIN.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20

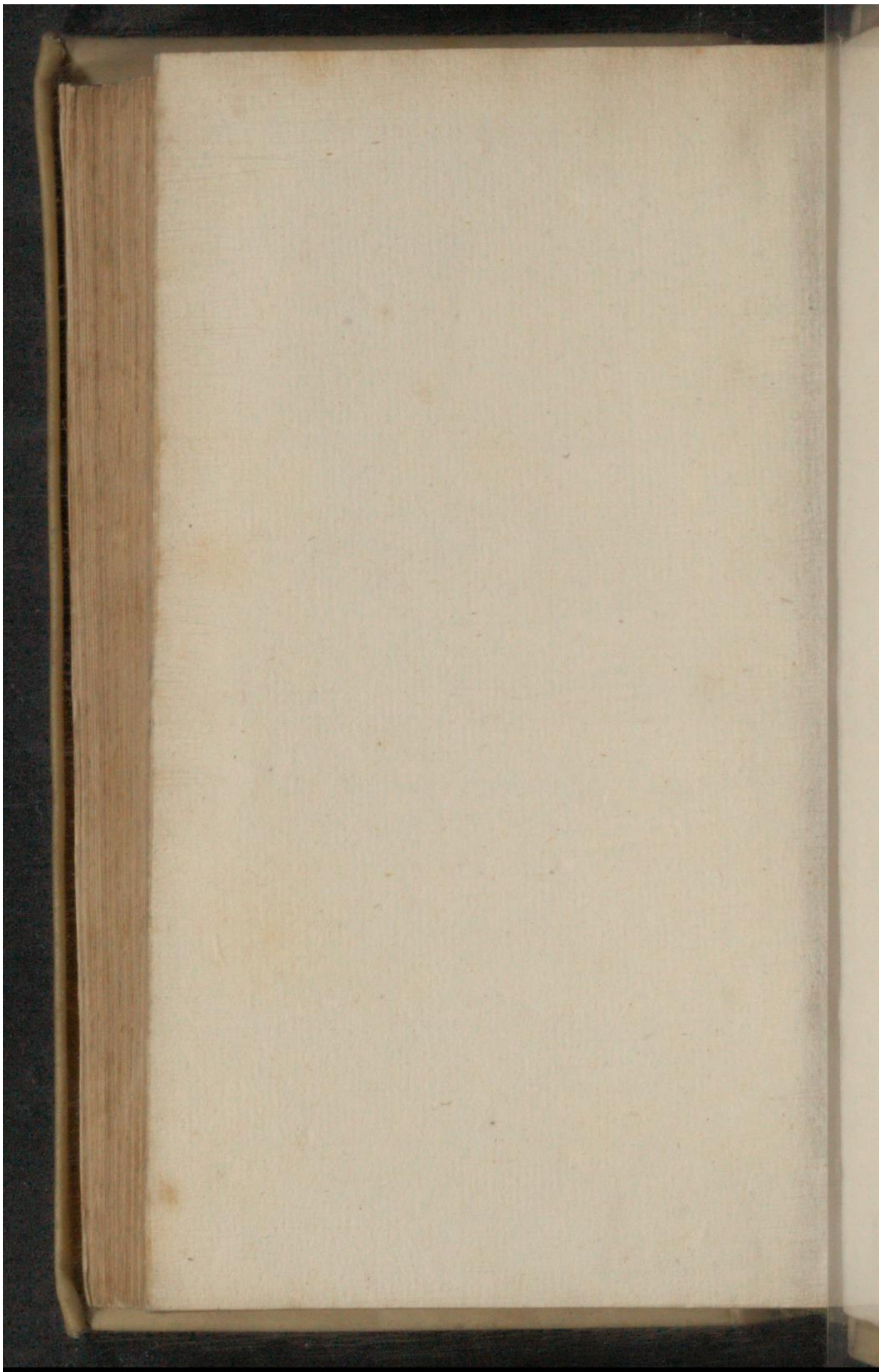
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20



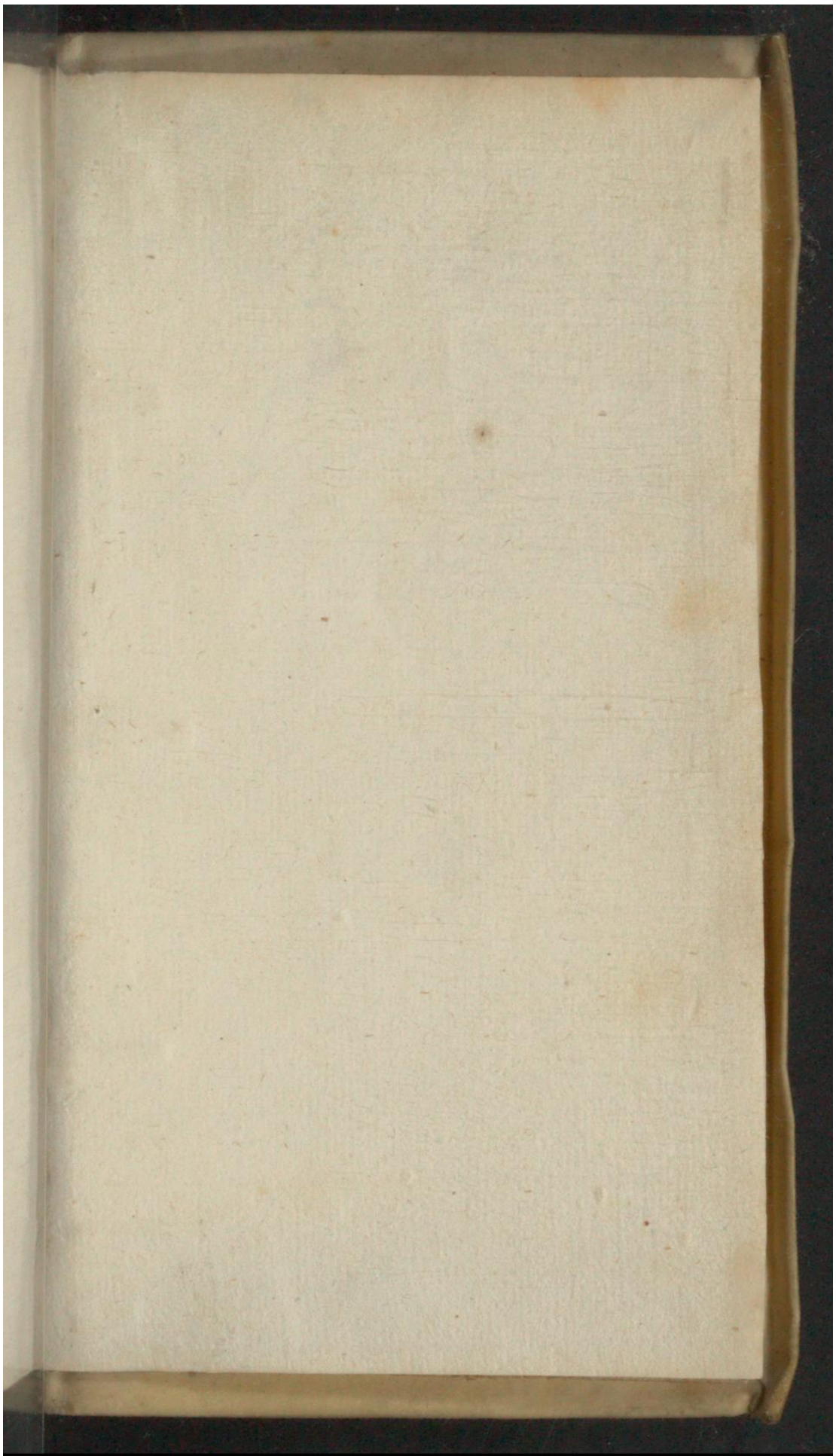
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20



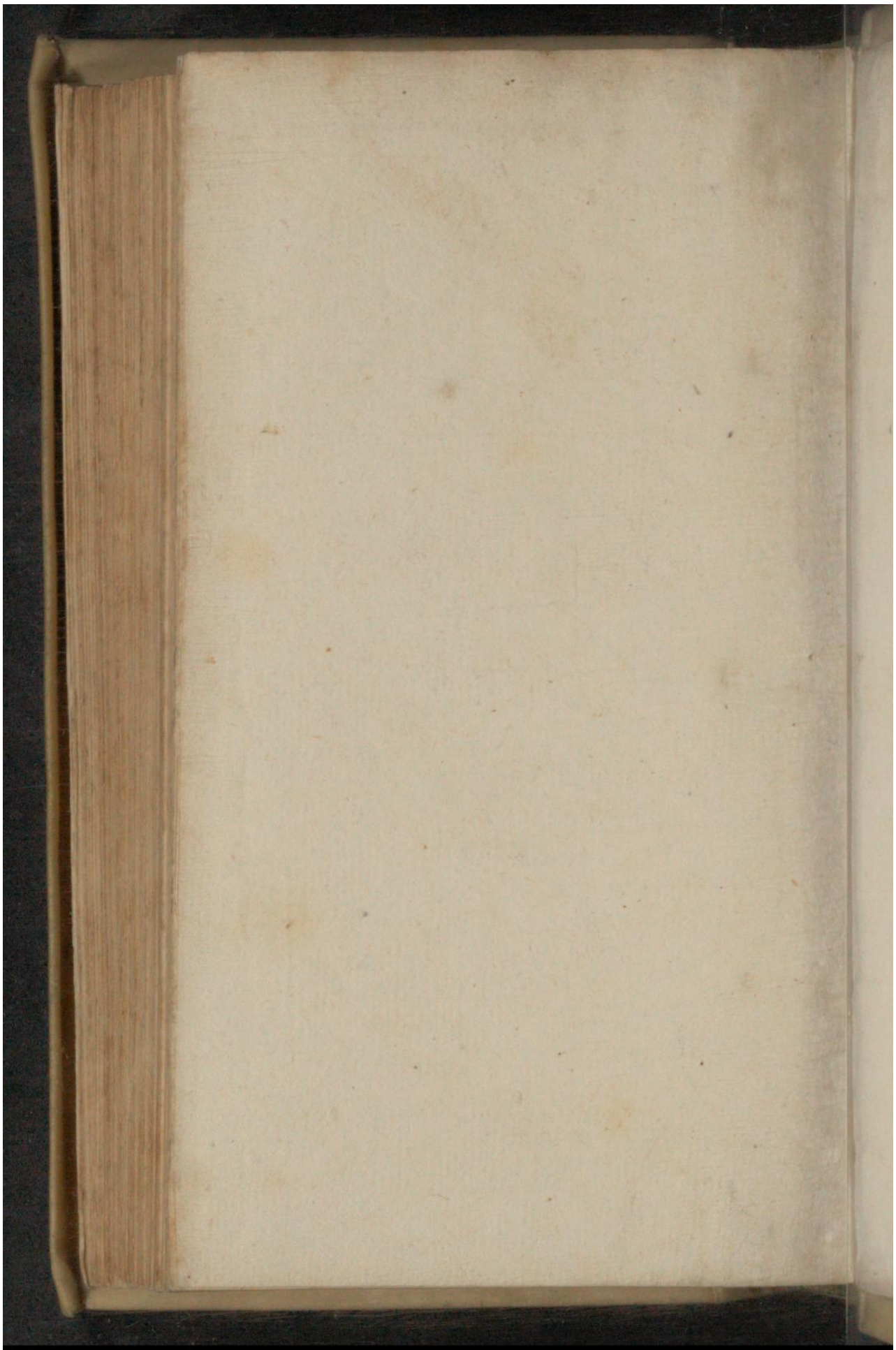
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20



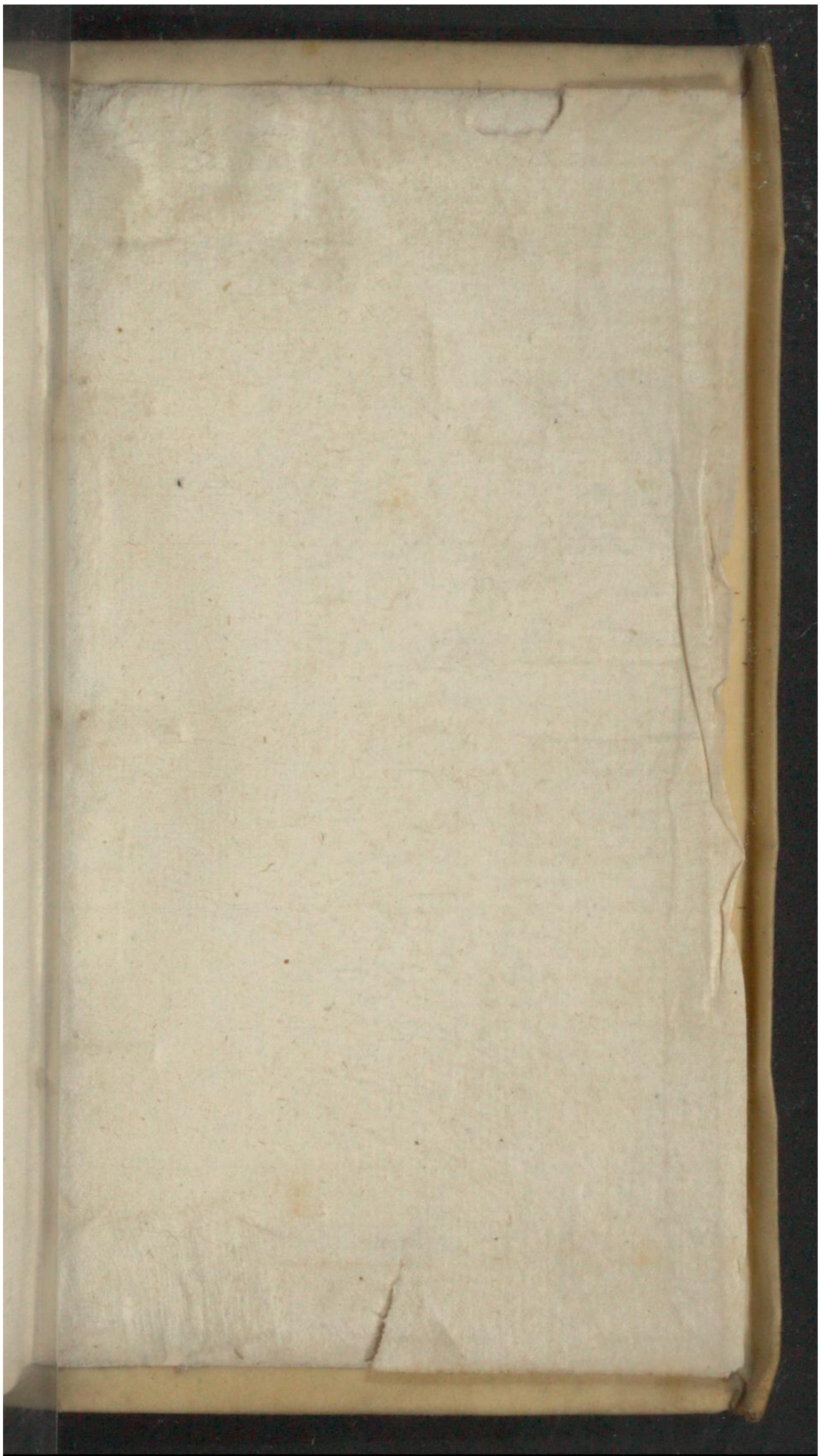
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 A 20